

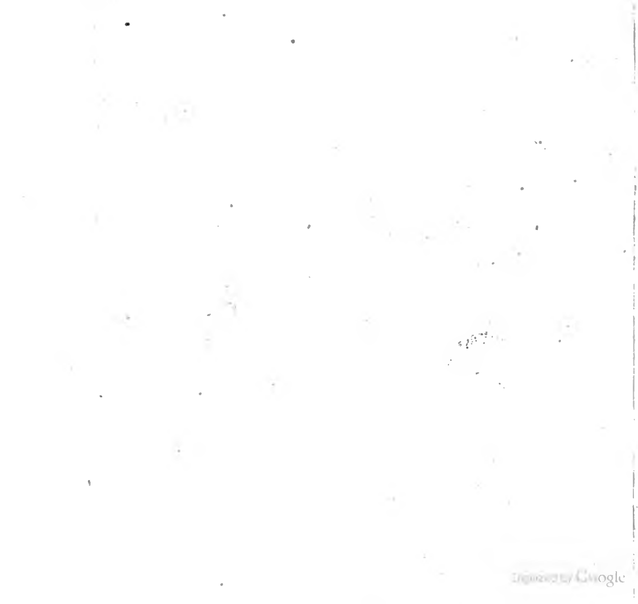
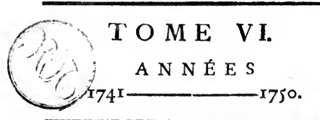


TABLE GENERALE

DES MATIERES CONTENUES dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'Année 1741, jusqu'à l'Année 1750 inclusivement.

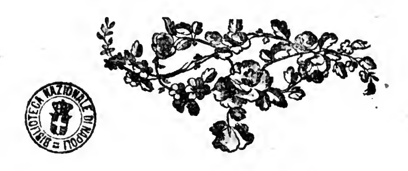
Par M. DEMOURS, *Docteur en Médecine & Censeur Royal.*



TOME VI.

ANNÉES

1741 ———————— 1750.



A PARIS,

CHEZ PANCKOUCKE, Libraire, Hôtel de Thou, rue des Poitevins.

M. DCC. LXXVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

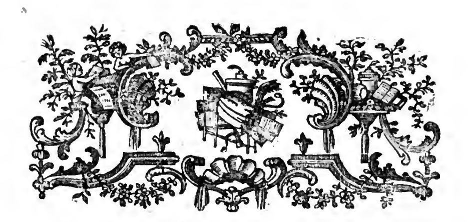


TABLE GÉNÉRALE

Des Matieres contenues dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences.

ANNÉES

1741 —————— 1750.

A

ABEILLE (M.) Ingénieur du Roi à Nantes. Nouveaux Bandages de ſon invention. *An.* 1742. *Hiſt.* p. 153.

ACADÉMIE DES SÇIENCES établie en 1666. *Trait. Phyſ. &c. p.* 384. Son témoignage contre la perpétuité de l'Aurore Boréale, *ibid. p.* 381. & *ſuiv.*

AIR. Différens moyens pour renouveller celui des infirmeries, & généralement de tous les endroits où le mauvais air peut incommoder la respiration. Par M. DUHAMEL. *An.* 1748. *Hist. p.* 24. *Mem. p.* 1. Recherches sur les causes de l'altération de l'air. *p.* 3. Moyen facile de renouveller l'air d'une Salle d'Hôpital, *p.* 4. & qui peut servir à ôter l'odeur du fumier dans une maison qui n'a point de cour à fumier. *p.* 5. Pourquoi l'on ne sent point de mauvaise odeur dans les Salles de l'Hôpital de Lyon. *p.* 7. Moyen de renouveller l'air de la cale des Navires. *p.* 6. Reflexion sur les Ventouses qu'on place aux fosses des commodités. *p.* 8. Explication des Figures. *ibid.*

AIR. Celui qui est conteuu dans les liquides, n'augmente que d'un tiers son volume, par le degré de chaleur qui est nécessaire pour faire bouillir ces liqueurs, selon M. AMONTONS. *An.* 1748. *Mem. p.* 58, & selon M. HALES, cet air n'excéde pas la cinquante-quatriéme partie du volume du liquide. *ibid.*

ALBATEGNIUS, Astronome Arabe; ce qu'il a ajouté au catalogue de Ptolomée. *An.* 1742. *Hist. p.* 64.

ALBERT (M. le Chevalier d') Capitaine des vaisseaux du Roi, présente à l'Académie en 1737. une carte réduite de la Mer Méditerranée, en trois feuilles.

En 1738, une Carte particuliere de l'Archipel.

Dans la même année une carte sous le nom d'Océan Occidental.

En 1739, suite de la précédente sous le titre d'Océan Méridional.

MEMOIRES D'ALGEBRE; Imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741 *jusqu'à* 1750 *inclusivement.*

ALGEBRE.

Cas (ſur le) irréductible du troiſiéme dégré. Par M. NICOLE. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 89. *Mem. p.* 25. Cardan eſt le premier qui ait pouſſé l'extraction des racines juſqu'aux équations cubiques ou du troiſiéme dégré. *Hiſt. p.* 89. Ce que c'eſt que le cas irréductible, *ibid.* & maniere de le réſoudre par la méthode des *Series.* 90. Formule de Cardan, de quoi compoſée, *ibid.* 91, & ce qu'elle exprime. *Mem. p.* 25. Triangle arithmétique de Paſcal. 28. Remarque. 36.

Addition au Mémoire ci-deſſus. Par M. NICOLE. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 119. *Mem. p.* 225. Dernier Mémoire ſur les équations du troiſiéme degré dans le cas irréductible, où l'on donne pluſieurs formules nouvelles d'équations de ce degré, qui fourniſſent des Méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des trois racines, dans le cas irréductible, en conſervant à chaque racine le caractère d'incommenſurabilité qu'elles doivent avoir. Par le même. *An.* 1744. *Mem. p.* 323. Méthode pour trouver de nouvelles formules d'équations du troiſiéme degré & de ſes racines. *p.* 324. Autre Méthode de trouver les formules des trois racines d'une équation du troiſiéme degré. *p.* 329 Méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des racines d'une équation du troiſiéme degré dans le cas irréductible, en donnant à chaque racine le caractère d'incommenſurabilité qui lui convient. *p.* 336. Exemples par la premiere, *p.* 337.

ANATOMIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Anatomie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

ANATOMIE.

ANATOMIE.

ANATOMIE.

ANATOMIE.

Le Cheval n'a qu'un estomac, mais cet estomac renferme tous les avantages des quatre estomacs des animaux ruminans. *p.* 42. Ce qui empêche les chevaux de vomir, selon M. LAMORIER, c'est la situation de l'estomac qui le met à l'abri de la compression, & la situation d'une valvule, placée à l'orifice supérieur de l'estomac. *p.* 43. Le Diaphragme est proportionnellement plus foible dans le Cheval que dans l'homme. *p.* 44. Expériences de l'Auteur contraires à celles de M. LAMORIER. *p.* 45. Le *Sphincter* de l'orifice supérieur est la premiere & la principale cause qui empêche les Chevaux de vomir. *p.* 51. Les matieres corrompues que les Chevaux jettent par la bouche & par les naseaux, dans les tranchées rouges, ne viennent pas de l'estomac. *ibid.* Explication des figures. *p.* 52.

Chien monstrueux *An.* 1744. *Hist. p.* 11.

Clefs osseuses de Gaglyardi, sont des portions d'os qui traversent les lames osseuses du crâne. HAM. *An.* 1742. *Mem. p.* 359.

Cœur (Sur l'allongement ou le racourcissement du) dans le temps de sa contraction. Recherches sur cette question & Expériences de M. PERSON, Médecin de la Faculté de Paris, qui prouvent que le cœur se racourcit dans la contraction. *An.* 1743. *Hist. p.* 83.

Conformations singulieres observées par M. MORGAGNI, *An.* 1741. *Hist. p.* 76.

Cornée transparente : Observations de M. DEMOURS, sur cette membrane, desquelles il ré-

ANATOMIE.

sulte qu'elle n'est point une continuation de la Sclérotique. *An.* 1741. *Hist. p.* 68. Raisons qui font douter que ces deux membranes soient une continuation l'une de l'autre. *p.* 69. La Sclérotique osseuse dans les oiseaux, & cartilagineuse dans les poissons. *ibid.* Préparation au moyen de laquelle ont peut séparer la Cornée d'avec la Sclérotique. *p.* 70. La Cornée n'est point un segment de Sphere, comme on le dit communément, mais elle fait portion d'un Sphéroïde un peu allongé. *ibid.*

Cornes de Bélier. Observations sur cette partie de la moelle allongée du cerveau. *An.* 1741. *Hist. p.* 41. Nouvelle Description des cornes de Bélier MOR. *An.* 1744. *Mem. p.* 315.

Corps calleux (les) sont le véritable siege de l'ame. *An.* 1741. *Mem. p.* 210. Observations qui semblent le prouver. *ibid. & suiv.*

Corps oviforme trouvé dans un œuf. Par M. PETIT. *An.* 1742. *Hist. p.* 42.

Corps vitré. Sur la structure cellulaire de ce corps: par M. DE MOURS D. E. M. *An.* 1741. *Hist. p.* 60. RIOLAN a dit le premier que la tunique hyaloïde jettoit les allongemens dans toute la substance du corps vitré. *p.* 62. HOVIUS prétend au contraire, que le corps vitré est formé d'un amas de vaisseaux de différens genres renfermés dans la membrane hyaloïde. *ibid.* MORGAGNI conjecture que le corps vitré pourroit être formé de cellules, mais il avoue en même temps que personne ne les a démontrées. *ibid.* Les liqueurs aci-

ANATOMIE.

des dans lesquels on fait tremper le corps vitré, ne sont point un moyen propre à en faire connoître la structure. *p. 63.* Pour y parvenir, il faut faire géler un œil & le couper ensuite en deux parties, on trouvera l'humeur vitrée gélée par petits glaçons dont la forme donnera celle des cellules. *p. 64.* Quelle est la disposition de ces glaçons. *ibid.* Bulles d'air répandues parmi ces glaçons. *p. 65.* Les cellules du corps vitré communiquent entr'elles; Expériences qui le prouvent. *p. 66 & 67.* Pourquoi le corps vitré qui a été plongé dans une liqueur acide paroît plus opaque à la partie antérieure que par-tout ailleurs. *p. 68.*

Description d'un petit Faon de Biche, monstrueux, envoyé par le Roi à l'Académie. Par M. MORAND. *An.* 1747. *Mem. p.* 23.

Difformités dans les animaux, dépendent de ce que certains os restent long-temps mols, tandis que les autres s'endurcissent très-promptement. HAM. *An.* 1742. *Mem. p.* 362.

Enfant monstrueux qui n'avoit qu'un œil avec deux cornées transparentes, deux iris, deux prunelles & un seul chrystallin. *An.* 1743. *Mem. p.* 337.

Enfant de 4 ans, qui paroissoit en avoir sept, & en qui les parties qui caractérisent le sexe masculin, étoient aussi formées qu'elles le sont à 20 ans. *An.* 1744. *Hist. p.* 13.

Enfans monstrueux, dont l'un étoit venu au monde le corps ouvert depuis le *Sternum* jusqu'aux os *Pubis*. Un autre avec une espece de capu-

ANATOMIE.

Faon de Biche monstrueux. Sa description. MOR. *An.* 1747. *Mem. p.* 23.

Fœtus (Sur un) monstrueux. Par M. GOURRAIGNE, de la Société Royale de *Montpellier An.* 1741. *Mem. p.* 497.

Foie. Observations sur celui des Oiseaux. FER. *An.* 1749. *Mem. p.* 518.

Hermaphrodite (Description d'un) que l'on voyoit à Paris, en 1749. Par M. MORAND. *An.* 1750. *Mem. p.* 109.

Hippocampus; partie du cerveau sur laquelle M. AUBERT, Médecin à *Brest*, a observé des canelures qui sont contestées par M. MORAND. *An.* 1744. *Mem. p.* 318.

Liqueur séminale dans les femelles vivipares; Découverte de cette liqueur, & du réservoir qui la contient. Par M. de BUFFON. *An.* 1748. *Hist. p.* 41. *Mem. p.* 211. Animaux spermatiques du chien, quelle est leur conformation. *p.* 212. & *suiv.* Animaux spermatiques semblables à ceux du chien, trouvés dans les testicules d'une chienne. *p.* 214 & 216. La liqueur contenue dans les cornes de la matrice d'une chienne en chaleur, est également remplie de globules actifs semblables à ceux observés dans la liqueur tirée immédiatememeut du testicule, *p.* 218 & cette liqueur mêlée avec celle provenant du testicule du mâle, n'offrit aucune différence remarquable, les corps en mouvement de l'une & de l'autre, étant si semblables qu'il n'étoit pas possible de distinguer ceux du mâle d'avec ceux de la femelle. *ibid.* La liqueur ti-

ANATOMIE.

mouvemens. Par M. FERREIN. *An.* 1744. *Mem. p.* 509. Sur un nouveau mouvement de la machoire ſupérieure, qui dépend de l'action des muſcles *élevateurs* de la tête, & qui contribue à l'ouverture de la bouche. *ibid.* M. WINSLOW nie que l'élévation de la tête contribue en rien à l'ouverture de la bouche. *p.* 510. La machoire ſupérieure a un mouvement réciproque à celui de la machoire inférieure. *p.* 511. Loi de Méchanique. *ibid.* Application de cette loi à la machoire ſupérieure. *p.* 513. Facilité du mouvement réciproque de la machoire ſupérieure. *ibid.* Preuves de la poſſibilité de ce mouvement. *p.* 515. Preuves de la réalité de ce même mouvement. *p.* 516. Remarques. *p.* 517. Sur le mouvement de la machoire ſupérieure du Crocodile. *p.* 518. Des muſcles qui produiſent les mouvemens de l'une & de l'autre machoire. *ibid.* Obſervations préliminaires. Dans les muſcles polygaſtriques, la contraction d'un ventre eſt indépendante de la contraction de l'autre. *p.* 519. L'inflexion du tendon du *Digaſtrique* eſt produite par un ligament annulaire, & par une aponevroſe, qui s'attachent à l'os Hyoïde. *p.* 521. Idées des muſcles *Stylo-Hyoïdien* & *Digaſtrique. ibid.* Ligament annulaire, *p.* 522. ſa deſcription, *p.* 524. ſes variétés, *ibid.* & ſes uſages. *p.* 526. Le tendon du Muſcle *Digaſtrique* ne peut ſe porter de bas en haut, ſans l'Os Hyoïde. *p.* 526. Le ligament annulaire ne fait pas fonction de poulie, & ne donne point au

Anatomie.

ANATOMIE.

ANATOMIE.

cette expérience. *p.* 198. Supplément des remarques de M. MONRO. *p.* 200, & réflexions sur ces nouvelles remarques. *p.* 201.

Muscle singulier, observé par M. de COURCELLES, Médecin de la Marine à *Brest*, & Correspondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 87.

Muscle Stylo-Hyoïdien; idée de ce muscle. FER. *An.* 1744. *Mem. p.* 521.

Muscle digastrique; idée de ce muscle. FER. *An.* 1744. *Mem. p.* 521.

Muscles droits (Sur l'usage des énervations des) du bas-ventre. Par M. BERTIN. *An.* 1746. *Hist. p.* 35. *Mem. p.* 393. Description des parois du bas-ventre; *p.* 393 & 394. & des énervations des muscles droits. *p.* 394 & 395. Ces muscles depuis environ deux travers de doigt au-dessous de l'Ombilic, jusqu'aux Os Pubis, ne sont point renfermés dans les gaines des petits obliques. *p.* 395. Les énervations des muscles droits servent, selon CARPI, à diviser ces muscles en autant de muscles particuliers; *p.* 396. Sentiment qui est rejetté par RIOLAN. *p.* 397. Elles ne servent ni à fortifier les muscles droits, ni à prévenir leur gonflement. *p.* 397 & 398. Elles sont un assemblage & un mélange des fibres aponevrotiques ou tendineuses des muscles droits & obliques, au moyen de quoi les premiers deviennent un tendon des derniers. *p.* 399.

Observations par lesquelles on tâche de découvrir la partie du cerveau, où l'ame exerce ses fonc-

tions; par M. DE LA PEYRONIE, *An.* 1741. *Hist. p.* 39. *Mém. p.* 199. Le fiege de l'ame a été placé dans toutes les parties du corps, même dans la maffe du fang. *p.* 200. Quelle route il faut fuivre pour découvrir le fiege de l'ame. *p.* 201. En fuppofant que toutes les parties du cerveau aient été détruites, à l'exception d'une feule, fi les facultés de l'ame fubfiftent encore, il eft évident que le fiege de l'ame n'étoit point dans ces parties détruites. *ibid.* L'ame ne réfide pas dans toute l'étendue de la fubftance du cerveau. *p.* 202. Preuves tirées de l'Obfervation. *ibid.* Elle ne réfide pas dans la Glande Pinéale ; Obfervations qui le prouvent. *p.* 204, 205. Non plus que dans les *Teftes* & dans les *Nates. ibid.* Ni dans le corps cannelés. *ibid.* Obfervations qui le prouvent. *p.* 206. Les fonctions de l'ame ne dépendent pas du Cervelet; Obfervations qui le prouvent *p.* 207. & *fuiv.* Le fiege de l'ame paroît être dans le corps calleux ; Obfervations qui femblent le prouver. *p.* 210 & *fuiv.* Une fimple preffion de la face interne & antérieure du corps calleux, entraîne conftamment la perte de la raifon. Obfervations qui le prouvent. *p.* 214. & *fuiv.* Il réfulte d'un grand nombre d'Obfervations répandues dans les Auteurs, que le corps calleux n'eft jamais lézé fans que les fonctions de l'ame n'en foient abolies. *p.* 218.

Obfervation Anatomique (fur le Squelette de la tête d'un animal appellé le Renard armé, à caufe

ANATOMIE.

ANATOMIE.

fenté à l'Académie par M. MORAND. *An.* 1742. *Hist. p.* 41.

Os. Obfervations fur la réunion de leurs fractures. Premier Mémoire par M. DUHAMEL. *An.* 1741. *Hist. p.* 45. *Mem. p.* 97. Avantages de l'Anatomie comparée, tant de celle des animaux, *ibid.* que de celle des végétaux. *p.* 98. Ce que c'eft que le Cal, felon le fentiment généralement reçu. *p* 99. Les os fracturés reftent, après leur réunion, dans le même état où ils étoient au premier inftant de la fracture, & ne font retenus que par une tumeur qui en entoure les deux bouts. Expériences qui le prouvent. *p.* 99 & 100. Cette tumeur n'eft formée que par le periofte même qui fe gonfle. Expériences qui le prouvent, & qui conftatent les progrès de cette tumeur. *p.* 101 & *fuiv.* Cette tumeur molle au commencement devient fucceffivement cartilagineufe & offeufe, *p.* 104. & forme enfin une efpece de virole qui embraffe les deux bouts de l'os, qui reftent fimplement contigus l'un à l'autre. *p.* 105. Lorfqu'on fait une plaie à l'os avec un inftrument pointu, le petit trou fe remplit d'un bouchon que forme le periofte, & qui s'offifie avec le tems. *p.* 106 & 107. Les deux bouts d'un os fracturé paroiffent quelque fois foudés, parce que le periofte fe gliffe entre les deux. *p.* 108. Le periofte ne fe joint point à l'os, une fois qu'il en a été féparé. *p.* 109. Analogie qui fe trouve entre les végétaux & les animaux, à cet égard. *p.* 110.

ANATOMIE.

Os. Obfervations fur la réunion des fractures des Os. Second Memoire. Par M. DUHAMEL. *An.* 1741. *Hift. p.* 45. *Mem. p.* 222. Boffes au front ou aux jambes, reftes de coups violens reçus à ces parties, font formées par une éminence des os. *Mem. p.* 222, 223. Comment fe forme cette éminence. *ibid.* Un os fracturé & exactement comprimé à l'endroit de la fracture, ne fe réunit pas. Expérience qui le prouve. *p.* 224. Une trop forte compreffion à un membre fracturé, peut également y attirer la gangrene, ou s'oppofer à la formation du Cal. *ibid.* Obfervations qui prouvent que des fractures confidérables peuvent fe réunir fans le fecours d'aucun bandage. *p.* 225. & *fuiv. Hippocrate* recommande de ne pas trop ferrer l'appareil d'une fracture, immédiatement après la réduction, mais de le ferrer davantage quelques jours après. *p.* 227. Dans une luxation accompagnée d'une forte contufion, il furvient quelquefois une anquilofe à l'articulation. Comment elle fe forme, & moyen d'y remédier. *p.* 228. Fracture de l'os de la jambe d'un agneau avec tiraillement du periofte, & Obfervations à ce fujet. *p.* 229, 230. Inconvénient des douches qu'on emploie pour diffiper les groffeurs qui reftent fur les fractures. *p.* 230 & 231. Remarques fur un fœmur qui avoient été fracturé au col. *p.* 231 & 232. Faits qui femblent indiquer que quand le periofte manqueroit fur une portions d'os, la Nature auroit encore d'autres

ANATOMIE.

ressources pour la réparer. *p.* 232 & 233. Observations à faire à ce sujet. *p.* 233 & 234. Observations sur la maniere dont la nature guérit les plaies faites aux écorces des arbres. *p.* 234. Observations de HEIDE sur la formation du Cal *p.* 235, 236.

Os. (Sur le développement & la cruë des) des animaux. Troisieme Mémoire. Par M. DUHAMEL. *An.* 1742. *Mem. p.* 354. Il y a beaucoup de rapport entre la cruë des os dans l'animal, & celle du corps ligneux dans les végétaux, *p.* 356. Examen de l'écorce d'un jeune arbre, & ce que c'est que le *Liber* des Anciens. *ibid.* Examen du perioste dans les jeunes animaux, & analogie entre cette membrane, & l'écorce des arbres. *p.* 357. Comparaison de la texture du bois avec celle de l'os. *p.* 357 & 358. Les couches ligneuses du bois, composées d'un nombre prodigieux de couches d'une finesse extrême; même structure dans les os. *p.* 358. Le bois & les os ont des pores, & on trouve dans le premier des clouds ou clefs ligneuses, tout-à-fait semblables aux clefs osseuses que Gaglyardi a découvertes dans les os, qui sont des portions d'os qui traversent les lames osseuses. *p.* 359. Analogie entre l'accroissement du bois & celui des os. *p.* 359 & *suiv.* Le jeune bourgeon qui sort de la semence, s'étend dans toutes ses parties tant qu'il est herbacé, & cesse de s'étendre aux endroits où il est devenu ligneux. Expérience qui le prouve. *p.* 360. La même chose arrive aux os.

ANATOMIE.

p. 360 & 361. La cruë des os sert de borne à celle des parties molles, & ceux en qui les os s'endurcissent lentement, deviennent plus grands, que ceux en qui cet endurcissement se fait promptement, *p.* 361. Certains os du même animal s'endurcissent très-promptement, pendant que d'autres restent plus long-temps mols, & c'est de-là que dépendent certaines difformités du corps. *p.* 362. Non-seulement le corps ligneux si-tôt qu'il s'est endurci en bois, ne s'étend plus en longueur, mais il cesse aussi d'augmenter en grosseur; Expérience qui le prouve. *p.* 363. Succès d'une pareille Expérience faite sur l'os d'un animal, d'où l'on peut conclure que les os croissent dans les animaux, par un Méchanisme très-semblable à celui que la nature observe pour la cruë du corps ligneux. *p.* 364. Autres Expériences qui prouvent incontestablement que les os augmentent en grosseur par les couches qui se détachent du périoste, comme le bois croît par celles qui se détachent de l'écorce. *p.* 365 & 366. Récapitulation du Mémoire. *p.* 367 & *suiv.*

Os. Quatrieme Mémoire sur les Os, dans lequel on se propose de rapporter de nouvelles preuves qui établissent, que les os croissent en grosseur par l'addition des couches osseuses, qui tirent leur origine du périoste, comme le corps ligneux des arbres augmente en grosseur par l'addition des couches ligneuses qui se forment dans l'écorce. Par M. DUHAMEL. *An.*

ANATOMIE.

1743. *Hist. p. 69. Mem. p.* 87. Les os qui sont d'abord cartilagineux, p. 88. acquierent la consistance des os, soit par l'endurcissement de la lymphe contenue dans les vaisseaux des cartilages, *p.* 89. soit par l'addition d'une espece de tartre osseux qui se dépose dans le tissu cellulaire de ces mêmes cartilages. *ibid.* Les os des Embryons se réduisent en gelée par la simple ébullition, & ceux du fœtus s'attendrissent presqu'entiérement par le moyen de l'Esprit de vin. *p.* 90. Ceux des vieux animaux ne s'amollissent que par la machine de Papin. *ibid.* L'accroissement des os se fait, selon *Clopton-Havers*, par l'interposition du suc osseux, qui force les parties déjà ossifiées à s'écarter les unes des autres, d'où s'ensuit l'extention des os dans toutes leurs dimensions. *p.* 91. Les os sont formés de lames osseuses inégales en longueur. Moyen de s'en assurer. *p.* 92. Les lames les plus courtes sont les extérieures. *p.* 93. Les cartilages sont des corps organisés, *p.* 94. qui sont formés de lames qui ont été d'abord membraneuses, & qui deviennent ensuite cartilagineuses. *p.* 95. Les couches osseuses ne sont pas formées par un simple épanchement d'un suc gélatineux. *p.* 97. Elles existent, selon la plûpart de Anatomistes, dans les cartilages des plus petits embryons. *ibid.* Expériences qui détruisent ce sentiment & ceux rapportés plus haut. *p.* 98 *& suiv.* Deux lames au périoste, dont l'interne s'ossifie vers la partie moyenne de l'os, tandis qu'elle paroît encore membra-

neuſe vers les extrêmités. *p.* 98, 99. Obſervations de M. DE LA HAYE, qui confirment ce fait. *p.* 99 & 100. Deux choſes à conſidérer dans l'augmentation des os, ſçavoir : l'élargiſſement du canal médullaire, & l'épaiſſiſſement des parois qui forment ce canal. *p.* 101, 102. Obſervations générales ſur les os des animaux nourris de Garence, *p.* 104. & Analogie de ces obſervations, avec celles que fournit l'accroiſſement des arbres. *p.* 105 & *ſuiv.* Récapitulation du Mémoire. *p.* 110.

Os. Cinquiéme Mémoire ſur les Os, dans lequel on ſe propoſe d'éclaircir par de nouvelles expériences, comment ſe fait la cruë des os ſuivant leur longueur, & de prouver que cet accroiſſement s'opére par un méchaniſme très-approchant de celui qu'obſerve la nature pour l'allongement du corps ligneux dans les bourgeons des arbres. Par M. DUHAMEL. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 111. Deſcription du perioſte, & analogie de cette membrane avec l'écorce des arbres. *p.* 112. Il eſt compoſé de fibres longitudinales & obliques. *p.* 113 & 114. Ces dernieres ſe trouvent aux attaches des tendons & des ligamens, dont elles ne ſont pour la plûpart qu'un prolongement, *p.* 114. & qui ſont eux-mêmes une continuation des fibres oſſeuſes. 115. Les fibres longitudinales s'oſſifient les premieres. *p.* 116. Le perioſte qui augmente d'épaiſſeur vers les extrêmités des os, fournit des lames qui forment le cartilage qui ſe trouve entre l'épiphy-

ANATOMIE.

ANATOMIE.

ANATOMIE.

Poissons. Sur l'ouïe des Poissons, & sur la transmission des sons dans l'eau. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1743. *Hist. p.* 22. *Mem. p.* 199. Passage d'Artédus, où cet Auteur avance qu'à l'exception des Cetacées, tous les Poissons sont sourds. *ibid.* Procédés usités en Bretagne & à la Chine pour la pêche, fondés sur l'opinion contraire. *p.* 200. Poissons qui s'assemblent au bruit d'une cloche. *ibid.* Incertitude sur la cause de leurs mouvemens. *p.* 201. Divers passages de RAY, qui prouvent que la question sur l'ouïe des Poissons, est encore indécise. *p.* 202. Deux choses à faire pour la décider; sçavoir s'ils ont des organes propres à percevoir les sons, & si le milieu qu'ils habitent, est propre à les leur transmettre. *p.* 202 & 203. Il y a dans la tête des Poissons des osselets ou petites pierres qu'on regarde comme les organes internes de l'ouïe des Poissons. *p.* 203. Les sons se transmettent à travers l'eau. *p.* 204 & 205 Le moyen le plus sûr pour s'assurer si les Poissons entendent dans l'eau, est de s'y placer comme eux. *p.* 205. Expériences de cette nature, *p.* 205 & 206, desquelles il résulte que les sons peuvent se transmettre à travers de l'eau. *p.* 206 & 207. L'air mêlé avec l'eau, empêche peut-être que les sons ne soient aussi forts, qu'ils le seroient dans un fluide plus homogéne. *p.* 209. Et l'eau peut les transmettre par elle-même. *p.* 210. 54 pouces cubiques d'eau de puits, donnent, selon M. HALES, par la distillation, un pouce cu-

bique d'air, ſemblable à celui de l'Atmoſphére. *ibid.* Expériences par le moyen de laquelle ont peut en même tems s'aſſurer de la quantité d'air qui eſt ordinairement dans l'eau, & du tems qu'il lui faut pour y rentrer en même quantité. *p.* 211. & *ſuiv.* Réſultats de cette expérience. *p.* 215. La quantité d'air qui rentre dans l'eau, en eſt à peu près la 30. partie. *ibid.* L'air n'eſt point néceſſaire à la tranſmiſſion des ſons dans l'eau. *p.* 216. Expériences qui le prouvent. *ibid.* & *ſuiv.* La préſence de l'air dans l'eau, n'y augmente pas l'intenſité des ſons, *p.* 219, dont la propagation ſe fait par les partie de l'eau même, *ibid.* qui n'eſt pas abſolument incompreſſible, *p.* 220 & 221. Les ſons qui paſſent de l'air dans l'eau, ne font ſur l'organe qu'une impreſſion très-foible, & cet affoibliſſement ſe fait principalement à leur paſſage dans l'eau. *p.* 222. Les ſons ſont plus forts dans l'eau, quand ils lui ſont communiqués immédiatement par le corps ſonore. *ibid.* Expériences à ce ſujet. *p.* 223. & *ſuiv.* Les Poiſſons peuvent avoir un ſentiment très-vif du bruit & des ſons qui ſe paſſent dans le milieu qui leur eſt propre. *p.* 224.

Poumon (le) eſt couvert d'un réſeau de lymphatiques FER. *An.* 1741. *Mem. p.* 384.

Rein; Idée générale de la ſtructure de ce viſcere. FER. *An.* 1749. *Mem. p.* 499. & *ſuiv.*

Reins (Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire des); Par M. BERTIN. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 7. *Mem. p.* 77. Deux ſubſtances dans le Rein, la Cor-

ANATOMIE.

ANATOMIE.

Réfutation des ſyſtêmes de MALPIGHI & de RUYSCH, *ibid.* & 1°. du ſyſtême de RUYSCH. *p.* 492. 2°. du ſyſtême de MALPIGHI, mais avec reſtriction. *p.* 494. La ſubſtance propre de pluſieurs viſceres, eſt compoſée de vaiſſeaux blancs, artériels & veineux, qui forment des anneaux, des demi-anneaux, &c. *p.* 497 *& ſuiv.* Idée générale du rein. *p.* 499. Il eſt compoſé de pluſieurs petits reins ſimples, chacun deſquels eſt diviſé en petites pyramides, *p.* 500. & qui ont chacun nue ſubſtance corticale & une ſubſtance médullaire. *p.* 502. Prolongemens des corps fibreux dans la ſubſtance corticale, *ibid.* & deſcription des tuyaux blancs corticaux. *p.* 503. Découverte d'un parenchyme, & étendue prodigieuſe des vaiſſeaux blancs corticaux. *p.* 504. Idées des Anciens & des Modernes ſur la ſécrétion de l'urine, *p.* 505. & réfutation de ces idées. *p.* 506. Nouvelle obſervation ſur la ſtructure médullaire du rein, *p.* 507. & erreur de RUISCH à ce ſujet. *ibid.* Découverte des vrais tuyaux urineux. *p.* 508. Les tuyaux pénétrent l'intérieur de la ſubſtance corticale. *ibid.* Leur origine. *p.* 510. Deſcription des vaiſſeaux papillaires, & nombre des pyramides & des vaiſſeaux ſerpentans ou urineux. *p.* 511. Arrangement ſymmétrique des différentes parties ci-deſſus déſignées. *p.* 512. Vaiſſeaux corticaux & médullaires du rein des quadrupedes, *p.* 514. & des oiſeaux. *ibid. & ſuiv.* Obſervations ſur le foie des oiſeaux. *p.* 518. Obſervations ſur les capſules atrabilaires. *p.* 520.

ANATOMIE.

ANATOMIE.

cordes vocales *p.* 423. La diverſité des tons de la voix eſt cauſée par la diſtention, & l'allongement des rubans tendineux. *p.* 424. Expériences à ce ſujet, & démonſtration tirée de l'Anatomie. *ibid.* Faits anatomiques. *p.* 425. Expériences ſur le même ſujet, *p.* 426. & ſur l'homme vivant. *ibid.* Merveille de la Nature dans la production des tons. *p.* 427. L'inſtrument de la voix comparé à un inſtrument peu connu. *p.* 428. Deſcription de cet inſtrument. *p.* 428 & 429. Second organe de la voix différent des cordes vocales. *p.* 429 & 430. Inſtruction ſur la maniere de faire les expériences rapportées dans ce Mémoire. *p.* 430 & *ſuiv.*

ANTEAUME. (M.) Ses corrections à la bouſſole de Mer, au moyen deſquelles il augmente dans l'aiguille, la vertu qui la fait ſe diriger vers le Nord; & la ſuſpend de façon qu'elle eſt très-mobile, ſans être trop volage. *An.* 1750. *Mem. p.* 154. & *ſuiv.*

ANTIPODES (Sur les); Par M. LEBRETON de Falaiſe, *An.* 1741. *Hiſt. p.* 128.

ARANTIUS, ancien Profeſſeur de Boulogne, avoit entrevu l'uſage des muſcles digaſtriques dans la déglutition. *An.* 1742. *Mem. p.* 177.

Il eſt le premier qui ait donné une deſcription aſſez complette des ventricules ſupérieurs & inférieurs ou latéraux du cerveau. MOR. *An.* 1744. *Mem. p.* 314.

ARBRES ROULIS OU ROULÉS. Ce que c'eſt. HAM. *An.* 1743. *Mem. p.* 304. Arbres rompus; expériences & obſervations à ce ſujet. *p.* 305.

ARCY. (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. d'ARCY, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement

Présente à l'Académie un Mémoire sur la courbe d'égale pression dans un milieu résistant. *An.* 1742. *Hist. p.* 56.
Présente à l'Académie la solution synthétique d'un problême de dynamique, proposé par M. DANIEL BERNOULLI, dont la solution analytique se trouve dans le 4. Tome des Œuvres de M. BERNOULLI. *An.* 1743. *Hist. p.* 165.
Problême de Dynamique. *An.* 1747. *Mem. p.* 344.
Mémoire sur l'Electricité, contenant la description d'un Electometre, ou d'un instrument servant à mesurer la force électrique. *An.* 1749. *Hist. p.* 7. *Mem. p.* 63.
Réflexions sur le principe de la moindre action, de M. de MAUPERTUIS *An.* 1749. *Hist. p.* 179. *Mem. p.* 531.
Suite d'un Mémoire sur quelques problêmes de Dynamique. *An.* 1750. *Mem. p.* 107.

ARISTYLLE ET TIMOCHARIS, sont les premiers parmi les Grecs, qui aient déterminé avec exactitude la position de quelques fixes. *An.* 1742. *Hist. p.* 63.

ARNAUD (M.) de Nobleville D. E. M. Son Journal des maladies qui ont été les plus fréquentes dans la Ville & les Fauxbourgs d'Orléans, depuis le mois de Juin 1745, jusqu'à la fin de la même année. *An.* 1746. *Mem. p.* 81.

Autre Journal des maladies qui ont regné à Orléans pendant l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 337.

Autre Journal des maladies qui ont regné à Orléans pendant l'année 1747. *An.* 1748. *Mem. p.* 522.

Ses mémoires sur les maladies qui ont regné à Orléans & aux environs, pendant l'année 1749. *An.* 1750. *Mem. p.* 306.

ARTEDUS. Passage de cet Auteur, où il avance qu'à l'exception des Cétacées, tous les poissons sont sourds. *An.* 1743. *Mem. p.* 199.

ASPERGES dont les racines se traversent. H A M. *An.* 1744. *Hist. p.* 28.

ASTRONOMIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Astronomie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, *jusqu'à l'année* 1750 *inclusivement.*

Aberration de la lumiere des Planetes, des Cométes & des Satellites. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1746. *Mem. p.* 539. Il ne suffit pas de corriger la position d'une étoile fixe, à laquelle on compare un astre, par la théorie de l'aberration de la lumiere; il faut de plus appliquer

ASTRONOMIE.

ASTRONOMIE.

An. 1748. *Mem. p.* 23.
Cométe ; Obſervations ſur celle qui a paru aux mois de Mars, Avril & Mai, de l'année 1742, faites à Paris, Par MM. CASSINI, Pere & fils, & M. MARALDI. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 68. & 303. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *p.* 315. & à Pekin, par le Pere PAREYRA. *p.* 331. Table de l'aſcenſion droite & de la déclinaiſon des Etoiles qui ont été obſervées avec la Cométe au commencement de Mars 1742. *p.* 304. Table de l'acenſion droite de la déclinaiſon, longitude & latitude de la Cométe de 1742. *p.* 313.
Obſervations de la Cométe qui a paru au commencement du mois de Février de cette année 1743. & de l'orbite de la Cométe de 1729. Par M. MARALDI. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 136. *Mem. p.* 193.
Obſervation de la Cométe qui a commencé à paroître au mois de Décembre de l'année 1743. Par M. CASSINI. *An.* 1744 *Hiſt. p.* 32. *Mem. p.* 301.
Obſervations de la Cométe qui a paru ſur la fin de l'année 1743, & au commencement de 1744, faites à l'Obſervatoire par MM. CASSINI & MARALDI, avec la théorie de cette Cométe. Par M. MARALDI. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 32. *Mem. p.* 58. Table de la longitude & de la latitude de la Cométe de 1743. *p.* 68.
Obſervations de la Cométe qui a paru au mois d'Août 1746. Par M. MARALDI. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 93. *Mem. p.* 55. F iij

ASTRONOMIE.

Sur les obſervations & la théorie des Cométes qui ont paru depuis le commencement de ce ſiécle. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Premier Mémoire qui contient des réflexions ſur la théorie des Cométes en général, & une Méthode facile d'en calculer les élémens ſur les Obſervations. *An.* 1746. *Mem. p.* 403. La théorie de la Lune & celle des Cométes ſont, ſans contredit, les deux chefs-d'œuvre de l'Aſtronomie phyſique de M. NEWTON, *p.* 405. mais la ſublimité de ſes Méthodes a nui pendant quelque tems à l'utilité de ces théories. *ibid.* Les Cométes ne ſont pas de ſimples metéores, comme l'avoit penſé M. DE LA HIRE. *p.* 405 Il eſt comme impoſſible de calculer exactement la théorie des Cométes ſur les Obſervations publiées dans les Mémoires de l'Académie, faute d'un détail ſuffiſant dans ces Obſervations. *ibid.* Il eſt ſi difficile de déterminer le centre du noyau des Cométes, qu'on peut à peine répondre d'une minute de dégré dans leur aſcenſion droite, & dans leur déclinaiſon. *p.* 406. Calcul de la théorie de la Cométe de 1719, celle de toutes qui a été le plus long-temps viſible, par MM. KIES, MARALDI & DELISLE, & différences dans les reſultats de ces calculs. *ibid.* Méthode de calculer les orbites des Cométes, ſuppoſées toujours paraboliques, à cauſe de la difficulté qu'il y a à y appercevoir une ellipticité ſenſible. *p.* 408. *& ſuiv.* Avantages de cette méthode. *p.* 411 & 412. Réflexions ſur le choix des Ob-

ASTRONOMIE.

servations, & sur la certitude de la théorie des Cométes. p. 412. Exposition des Analogies & autres opérations qu'il faut faire pour calculer l'orbite d'une Cométe, avec un exemple pour la Cométe de 1744. p. 417. Réflexions sur les inconvéniens de la Table de M. HALLEY, & sur les avantages de celle que l'Auteur du Mémoire se propose d'y substituer. p. 437. Table générale pour calculer les moumens des Cométes, dans un orbe parabolique. p. 440.

De l'aberration de la lumiere des Cométes. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 564.

Cométe observée en 1593, à Zerbst, dans la Principauté d'Anhalt. Théorie de cette Cométe par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1747. *Mem. p.* 560.

Observations de la Cométe qui a paru en 1748. Par M. MARALDI. *An.* 1748. *Hist. p.* 98. *Mem. p.* 229 avec les Observations de celle qui a paru en 1746. *ibid. p.* 234.

Construction d'un Obelisque à l'extrémité septentrionale de la Méridienne de l'Eglise de S. Sulpice Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1743. *Hist. p.* 142. *Mem. p.* 361.

Distances apparentes des Etoiles à la Lune; maniere de les réduire à leur distances véritables, & réciproquement. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem. p.* 244.

De l'orbite de la Lune, dans le systême de M. NEWTON. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1743. *Hist. p.* 123. *Mem. p.* 17.

ASTRONOMIE.

Des

ASTRONOMIE.

Des nœuds & de l'inclinaifon du quatriéme Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1750. *Hift. p.* 132. *Mem. p.* 113.

Eclipfe de Lune du 1[er] Janvier 1741. obfervée à Upfal, par M. ANDRÉ CELSIUS, Correfpondant de l'Académie, &c. *An.* 1741. *Hift. p.* 133.

Obfervation de l'Eclipfe de Lune du 30 Août 1746, faite à l'Obfervatoire Royal. Par M. de FOUCHY. *An.* 1746. *Mem. p.* 187.

Obfervation de l'Eclipfe partiale de Lune, faite à Thury le 30 Août 1746. Par M. MARALDI. *An.* 1746. *M. p.* 106. A Paris, par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *p.* 178.

Extrait des Obfervations de l Eclipfe de Lune', faites à Bayeux le 2 Novembre 1743, au matin, & communiquées à l'Académie. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1745. *Mem. p.* 511.

Obfervations de l'Eclipfe de Jupiter & de fes Satellites, par la Lune, faites à Sommervieux près de Bayeux, par M. l'Evêque de Bayeux, aujourd'hui Cardinal de Luynes, le 17 Juin 1744. Par M. CASSINI. *An.* 1744. *Mem. p.* 415.

Obfervation de l'Eclipfe de Lune du 25 Février 1747. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1747. *Mem. p.* 436.

Obfervation de l'Eclipfe totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Obfervatoire Royal de Paris. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1747. *Mem. p.* 464.

ASTRONOMIE.

ASTRONOMIE.

Obſervation de l'Eclipſe partiale de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Obſervatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Mem. p.* 343.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 8 Août 1748. Par M. DE THURY. *An.* 1748. *Mem. p.* 417.

Eclipſes des Pleïades par la Lune, obſervées pendant les années 1746, 1747 & 1748. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1748. *Mem. p.* 593.

Obſervations faites au Château de Dalmahoy, proche Edinbourg, avec le nouveau quart de cercle, & communiquées par M. LE MONNIER, le fils. *ibid. p.* 598.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Décembre 1749. Par M. CASSINI, DE THURY & MARALDI. *An.* 1747. *Mem. p.* 206.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Décembre 1749. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1749. *Mem. p.* 319.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Décembre 1749, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. Par M. DE LISLE. *An.* 1749. *Mem. p.* 320.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 23 Décembre 1749, faite à l'Obſervatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Mem. p.* 378.

Eclipſe horiſontale de Lune, obſervée le 19 Juin 1750, à Paris & à S. Germain. Par M. LE MONNIER. *An.* 1750. *Mem. p.* 151.

Autres Obſervations de la même Eclipſe, faites

ASTRONOMIE.

RALDI. *An.* 1750. *Mem. p.* 272.
Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 19 Juin 1750. Par M. DE THURY. *An.* 1750. *Mem. p.* 236.
Obſervation de la même Eclipſe, faite à l'Obſervatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Mem. p.* 239.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Décembre 1750, faites dans la rue des Poſtes. Par M. BOUGUER. *An.* 1750. *Mem. p.* 340.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 13 Décembre 1750, au matin faite à Paris par M. LE MONNIER, le fils; *An.* 1750. *Mem. p.* 341. Et à Londres à l'occident de l'Obſervatoire de Greenwich. Par M. BEVIS. D. E. M. *p.* 342.
Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune du 13 Décembre 1750 au matin, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. Par M. DELISLE. *An.* 1750. *Mem. p.* 343.
Ecliptique; ſon obliquité déterminée par les Obſervations de M. CASSINI DE THURY, ſur la hauteur du Tropique du Cancer, à 23°. 28'. 21". *An.* 1741. *Mem. p.* 121. Cette obliquité diminue d'une minute en 100 ans, ſelon M. le Chevalier de LOUVILLE, qui prétend qu'en moins de 140000 ans l'écliptique ſe confondra avec l'équateur. *An. id. Hiſt. p.* 108. Raiſons qui déterminent M. CASSINI DE THURY à croire que l'obliquité de l'écliptique augmente plutôt qu'elle ne diminue. *An. id. Hiſt. p.* 109. Cette obliquité étant ſuppoſée conſtante de

ASTRONOMIE.

23°. 29'. 0", maniere de calculer l'effet de sa variations sur les ascensions droites & les déclinaisons, les longitudes & les latitudes. LA CAIL. *An. id. Mem. p.* 248.

Ecliptique; sur l'augmentation apparente de son obliquité. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1743. *Hist. p.* 121. *Mem. p.* 67. L'obliquité de l'écliptique, que le plus grand nombre des Astronomes ont regardé comme invariable, est augmentée d'environ 12 secondes en 12 années, selon M. CASSINI DE THURY, & de 15 secondes en 5 ans, selon M. LE MONNIER, le fils, loin de diminuer, comme l'a prétendu M. le Chevalier DE LOUVILLE. *Hist. p.* 121 & 122.

Observations des PP. BOUDIER & GAUBIL, qui favorisent le systême de la diminution de l'obliquité de l'écliptique, & anciennes Observations de la Chine, qui confirment ce systême. *An.* 1743. *p.* 152.

Trop de causes concourent à changer l'obliquité apparente de l'écliptique, pour que l'on puisse établir la diminution réelle de cette obliquité. LE MON. *An.* 1745. *Mem. p.* 526.

Equation des hauteurs correspondantes; Méthode de calculer cette Equation. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem. p.* 242.

Etoiles fixes; Projet d'un nouveau Catalogue de ces Etoiles. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1742. *Hist. p.* 65. *Aristille & Timocharis* sont les premiers qui parmi les Grecs, aient déterminé avec exactitude la position de quel-

que fixes. *ibid. Hipparque* peu de tems avant l'Ere Chrétienne, donna un Catalogue dans lequel il détermina la position d'environ 1000 étoiles, *p. 65.* & du tems de Pline on en comptoit jusqu'à 1600. *ibid.* Quart de cercle prodigieux dont le rayon égaloit la hauteur de l'Eglise de Sainte Sophie à Constantinople. *p. 65.* Le Catalogue le plus complet en ce genre, est celui du Flamsteed qui contient 3000 Etoiles *p. 66.* Difficulté & avantages d'un bon Catalogue des fixes. *ibid.* Moyen facile de déterminer l'ascension droite & la déclinaison des Etoiles qu'on peut observer avec une lunette de 2 ou 3 pieds. *p. 69.* Exemple pour le détail de l'exécution. *p. 70.*

Extrait de quelques Observations astronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1743. Sçavoir, sur la Cométe du mois de Février de cette année; Observation de la conjonction de Mars & de Saturne: Observation du passage du Soleil par le parallele d'Arcturus: De la conjonction de Mars & de Jupiter: Observation du Soleil dans son apogée: Hauteurs correspondantes du bord supérieur du Soleil: d'Arcturus; Hauteurs du bord supérieur du Soleil: Observation du passage du Soleil par le parallele du Procyon: Observations de la hauteur du bord supérieur du Soleil dans le Tropique du Capricone; observation de Mercure dans le Soleil; observation du Soleil dans son perigée *An.* 1743. *Mem. p.* 159.

Extrait d'une Lettre de M. DELISLE, écri-

ASTRONOMIE.

ASTRONOMIE.

ſure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1746. *Mem. p.* 618.

Immerſion du premier Satellite de Jupiter dans l'ombre, obſervée à Cadix par le P. FEUILLÉE Minime, & en même temps à Liſbone, par le P. CARBONE Jéſuite, & à Bobena en Italie, par M. BIANCHINI. Différençe des Méridiens de ces trois lieux. LA CAIL. *An.* 1746. *Mem. p.* 133. Immerſions du même Satellite obſervées à Paris & à Liſbone les mêmes jours. *ibid.* A Laguna, à Paris & à Liſbone. *p.* 136 & 137.

Inégalités des Planetes premiere & ſeconde; ce que c'eſt. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 121.

Jupiter; de l'aberration de la lumiere de cette Planete. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 562.

Luiſante de l'Aigle. Différence en aſcenſion droite entre cette Etoile & Procyon, & entre la même Etoile & Arcturus. MON. *An.* 1741. *Mem. p.* 406 & 407.

Lune; ſur la parallaxe de cet aſtre; par M. DE MAUPERTUIS. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 117.

Lune; ſur l'orbite de cette Planete dans le ſyſtême de M. NEWTON. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 123. *Mem. p.* 17. §. I Lemme fondamental. *ibid.* §. II. Détermination de l'orbite de la Lune, en ſuppoſant que ſon excentricité ſoit nulle, ou extrêmement petite. *p.* 19. §. III. Remarque ſur la courbe qui, ſuivant M. MACHIN, eſt décrite par la Lune. *p.* 23. §. IV. De la variation de la Lune. *p.* 26.

ASTRONOMIE.

ASTRONOMIE.

ayant égard à leur action mutuelle. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1745. *Mem. p.* 365.
Mouvement des Etoiles causé par la précession des Equinoxes ; maniere de le trouver. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem. p.* 246.
Observation du passage de Mercure devant le disque du Soleil, faite le 5 Novembre de lannée 1743. Par M. CASSINI. *An.* 1743. *Hist. p.* 131. *Mem. p.* 372.
Observations astronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1744. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE *An.* 1744. *Mem. p.* 113. Occultation de Venus par la Lune. *ibid.* Hauteur solsticiale du Soleil au mois de Juin 1744. *p.* 114. Observations du Soleil apogée & d'Arcturus. *ibid.* Hauteurs du bord supérieur du Soleil. *p.* 115. d'Arcturus. *p.* 116. Occultations des Etoiles ψ du Verseau par la Lune. *ibid.* Passage du Soleil par le parallele de la premiere & de la troisiéme étoile du Baudrier d'Orion. *p.* 117. Observations du Procyon & du Soleil dans ses moyennes distances. *p.* 118. & 119. Hauteur du bord supérieur du Soleil dans le Tropique du Capricorne. *p.* 120.
Observations astronomiques faites au Collége Mazarin pendant l'année 1745. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1745. *Mem. p.* 501. Observation du Soleil, de Saturne & de Mars, pour déterminer la conjonction de ces deux Planétes, & leur opposition au Soleil. *ibid.* Calcul de l'opposition de Saturne au Soleil. *p.* 503. Calcul de l'opposition de Mars. *p.* 504. Cal-

ASTRONOMIE.

Mazarin pendant l'année 1746. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem. p.* 175. Occultation d'une Etoile des Pleyades nommée Alcyon. *ibid.* Oppoſition de Saturne au Soleil. *ibid* Hauteur ſolſticiale du bord ſupérieur du Soleil. *p.* 177. Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 30 Août. *p.* 178. Paſſage de Venus par ſon nœud aſcendant. *p.* 179. Hauteur du bord ſupérieur du Soleil dans le Tropique du Capricorne. *p.* 181.

Obſervations aſtronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1747. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1747. *Mem. p.* 132. Conjonction de Mars & de Saturne. *ibid.* Obſervation de l'inclinaiſon de l'orbite de Saturne. *p.* 134. Eclipſe totale de Lune le 25 Février au matin. *p.* 135. Détermination de l'aſcenſion droite de Procyon. *p.* 136. Occultation de Régulus par la Lune, avec le lieu de la Lune qui en réſulte. *p.* 139. Oppoſition de Saturne au Soleil. *p.* 141. Conjonction de Mars avec l'Etoile du baſſin auſtral de la balance. *p.* 142. Oppoſition de Mars au Soleil. *p.* 144. Détermination du lieu du nœud de Mars. *p.* 146. Hauteur ſolſticiale du bord ſupérieur du Soleil au mois de Juin. *p.* 147. Obſervation du Solſtice d'été. *p.* 147. Obſervation de la hauteur ſolſticiale du bord ſupérieur du Soleil au mois de Décembre. *p.* 148.

Obſervation d'une émerſion du premier Satellite de Jupiter, qui a anticipé de 8'. 5". le calcul fondé ſur les Tables. Par M. LE MON-

ASTRONOMIE.

MAIR. *An.* 1741. *Hist. p.* 117.
Phases observées en Ecosse avant & après le milieu de l'Eclipse du Soleil, le 25 Juillet 1748. au Château d'Aberdour. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1749. *Mem. p.* 379.
Planetes; de la mesure des diametres des plus grandes Planetes: Description d'un nouvel instrument qu'on peut nommer héliometre propre à les déterminer; & Observations sur le Soleil. Par M. BOUGUER. *An.* 1748. *Hist. p.* 87. *Mem. p.* 11. En général on ne détermine pas assez exactement par voie d'observation tous les intervales célestes qui sont d'une certaine grandeur. *ibid.* D'où vient ce défaut. *ibid.* Invention du Micrometre due à MM. AUZOUT & PICARD. *p.* 12. Description de cet instrument. *ibid.* Ses avantages & ses défauts; & maniere de s'en servir. *p.* 14. Il ne peut servir qu'à déterminer le diametre vertical des grandes Planetes; & pourquoi. *p.* 14 & 15. Quel est le moyen dont ont se sert pour connoître le diametre horisontale d'une Planete, & défauts de ce moyen. *p.* 16. Il pourroit se faire que le Soleil & la Lune différassent autant de la figure sphérique, qu'en differe la terre, sans qu'on s'en fut encore apperçu. *p.* 17. Moyen de s'assurer plus exactement du diametre horisontal d'un astre. *p.* 18. Remarques sur le calcul de M. LE CHEVALIER DE LOUVILLE, pour la réduction des passages par le méridien. *p.* 21 & 22. Description de l'Héliometre ou Astrometre, *p.* 23. Usage de cet instrument, *p.* 24.

ASTRONOMIE.

par le moyen duquel on obtiendra tous les diametres de l'astre, avec d'autant plus d'exactitude qu'on donnera plus de longueur à la lunette. *p.* 25. Perfection dont ce nouvel instrument est susceptible. *p. 26.* Le diametre vertical du Soleil observé avec l'héliometre, a toujours paru plus grand que l'horisontal, malgré l'effet ordinaire de la réfraction qui est de diminuer un peu les diametres verticaux du Soleil & de la lune ; *p.* 30. d'où il s'ensuit que le Soleil n'est pas un Sphéroïde applati vers ses poles, mais plutôt allongé. *ibid.* Les bord supérieur & inférieur du Soleil, sont moins bien terminés par cet instrument, que les autres parties du contour de son disque. *p.* 31. Quelle est la raison de ce défaut. *p.* 32.

Procyon. Observations pour trouver la différence en ascension droite, entre cette Etoile, & la luisante de l'Aigle. MON. *An.* 1741. *Mem. p.* 406.

Procyon; Observations sur les hauteurs de cette Etoile, le 30 Septembre 1747, & le 31 Mars 1748, & détermination de son ascension droite. LA CAILLE. *An.* 1748. *Mem. p.* 149, & 151 160. MON. *An.* 1741. *Mem. p.* 406.

Recherches sur l'équilibre de la Lune dans son orbite. Par M. DE MAIRAN. *An.* 1747. *Hist. p.* 89. *Mem. p.* 1. De la rotation de la Lune *p.* 2. De la rotation de la Lune, d'après l'idée de Kepler, & des autres Astronomes de son tems. *p.* 5. De la rotation de la Lune dans ce qu'elle a de réel, & d'après l'idée des Modernes. *p.* 11.

Réflexions

ASTRONOMIE.

Réflexions sur la théorie du troisiéme Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Hist.* p. 110. *Mem.* p. 1.

Réfractions (sur les) astronomiques en tant que variables par les différentes températures de l'air. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1742. *Hist.* p. 72. *Mem.* p. 203. Les réfractions horizontales sont toujours plus grandes en hiver, qu'en été, p. 204. & les variations que l'on observe dans la hauteur des astres, ont un certain rapport à la température de l'air. *ibid.* Table des hauteurs du Soleil, observées & calculées &c. p. 207. Table des Observations de la hauteur de quelques Etoiles observées pendant un très-grand froid, & quelque tems après le dégel. p. 208. Table de l'excès de la réfraction ou de la quantité de la variation de l'instrument. p. 209. Des réfractions des objets terrestres. p. 212.

Réfractions astronomiques (second Mémoire sur les) observées dans la Zone torride, avec diverses remarques sur la maniere d'en construire les Tables. Par M. BOUGUER. *An* 1749. *Hist.* p. 152. *Mem.* p. 75. Les réfractions astronomiques diminuent à mesure que l'Observateur s'éleve au-dessus du niveau de la Mer, ce qui est précisément le contraire de ce qu'on avoit crû jusqu'ici. *ibid.* Réfractions astronomiques observées en bas au niveau de la Mer, & au haut des Cordelieres. p. 77. Observations faites à Chimboraço, situé 2388 toises au-dessus du niveau de la Mer. p. 79. Examen des Hypothéses pro-

ASTRONOMIE.

pres à repréſenter dans la Zone torride les réfractions aſtronomiques pour le niveau de la Mer, & pour les lieux diverſement élévés au deſſus. p. 84. Remarques & Obſervations ſur les variations que reçoivent les réfractions aſtronomiques par les différentes affections de l'Atmoſphére. p. 102. Réfractions obſervées de nuit à Quito. p. 105. Table des réfractions aſtronomiques pour Quito, 1479 toiſes au-deſſus du niveau de la Mer, & pour les endroits 500 toiſes plus élevés ou plus bas que cette Ville. p. 112.

Relation abrégée du voyage fait au Pérou par Meſſieurs de l'Académie Royale des Sçiences, pour meſurer les degrés du méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1744. *Hiſt.* p. 35. *Mem.* p. 249.

Remarques ſur l'aſcenſion droite d'Arcturus. Par M. LE MONNIER, le fils. *An* 1741. *Mem.* p. 403. Obſervations faites pour trouver la différence en aſcenſion droite entre l'Etoile de Procyon & la luiſante de l'Aigle. p. 406. Pour déterminer la différence en aſcenſion droite entre Arcturus & la même luiſante de l'Aigle. p. 407.

Remarques ſur les Obſervations aſtronomiques faites aux Canaries en 1724, par le P. Feuillée. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1742. *Hiſt.* p. 113 *Mem.* p. 350.

Satellite apperçu auprès de la Planéte de Venus, par M. SHORT, Ecoſſois. *An.* 1741.

Hist. p. 124. Le même Satellite à été soupçonné en 1686, par feu M. CASSINI, *ibid.* & affirmé par M. GREGORI dans son Astronomie physique, &c. *p.* 125.
Satellite (sur le troisieme) de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Hist. p.* 110. *Mem. p.* 1.
Saturne; sur la théorie de cette Planete. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1741. *Hist. p.* 120. Doutes qu'on peut former sur la théorie de Saturne. *p.* 122. Le mouvement de cette Planéte paroît sensiblement ralenti, tandis que celui de Jupiter s'est accéléré. *p.* 123.
Sur le mouvement de Saturne, & sur l'inégalité de ses révolutions périodiques qui dépendent de ses diverses configurations à l'égard de Jupiter. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1746. *Mem. p.* 209.
Saturne ; de l'aberration de la lumiere de cette Planéte. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 562.
Sur le mouvement de Saturne. Seconde Partie Par M. LE MONNIER, le fils *An.* 1746. *Mem. p.* 689.
Saturne. Observations sur l'opposition de cette Planéte avec le Soleil. LA CAIL. *An.* 1748. *Mem. p.* 154.
Soleil ; de l'aberration de la lumiere de cet astre. CLAIR. *An.* 1746. *Mem. p.* 563.
Soleil ; suite des recherches sur la plus grande équation du centre du Soleil, où l'on fait voir qu'elle ne paroît pas constante. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1747. *Mem. p.* 305.

ASTRONOMIE.

eſt un des élémens les plus importans en Aſtronomie. *ibid.* Examen de la nouvelle méthode propoſée par MM. FLAMSTEED & MANFREDI pour déterminer cet inſtant, & comparaiſon de cette méthode avec l'ancienne. *p.* 129 *& ſuiv.* Recherches de la diſtance d'Arcturus aux colures des Solſtices. *p.* 133. Détermination du Solſtice. *p.* 135 *& ſuiv.* Sur l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 143. Obſervations de l'Etoile *n* de l'Ourſe. *p.* 145. Obſervations des hauteurs du bord ſupérieur du Soleil. *p.* 146.

Obſervations du Solſtice d'hiver, de l'année 1741. Par M. CASSINI. *An.* 1742. *Mem. p.* 265.

Sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs ſolſticiales tant d'été que d'hiver, & dans la diſtance de l'Etoile polaire aux poles du monde. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 94. *Mem. p.* 257.

Suite du Mémoire ſur les réfractions. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 140. *Mem. p.* 249.

Suite de la Relation abrégée, donnée en 1744, du Voyage fait au Pérou pour la meſure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mem. p.* 569.

Sur le calcul des projections en général, & en particulier ſur le calcul des projections propres aux Eclipſes du Soleil & aux occulations des Etoiles fixes par la Lune. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1744. *Mem. p.* 191. Des projections ſur le plan de l'Equateur. *p.* 196.

ASTRONOMIE.

Des projections sur le plan du cercle de six heures. *p.* 200. Des autres espéces de projections, & de celles qui sont propres aux Eclipses du Soleil & des Etoiles. *p.* 202. Pour les occultations des fixes. *p.* 205. Calcul des Eclipses du Soleil par les Tables. *p.* 208. *& suiv.* Correction des élémens des Tables, par la comparaison du calcul aux Observations *p.* 220. Calcul de la différence des méridiens, par la comparaison de deux Observations d'Eclipse du Soleil. *p.* 237. Calcul des occultations des fixes par la Lune, telles qu'elles se déduisent des élémens des Tables astronomiques. *p.* 231. Détermination du vrai lieu de la Lune par les Observations des occultations des fixes. *p.* 234. Calcul de la différence des méridiens par les comparaisons des Observations des occultations des Etoiles par la Lune. *p.* 238.

Sur la hauteur du Pole de l'Observatoire de Paris. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1744. *Hist. p.* 40. *Mem. p.* 365.

Sur les Observations & la théorie des Cométes qui ont paru depuis le commencement de ce siécle. Premier Mémoire qui contient des réflexions sur la théorie des Cométes en général, & une méthode facile d'en calculer les élémens sur les Observations. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746 *Mem. p.* 403.

Titubation. Quatriéme espéce de mouvement que GASSENDI attribue à la terre. *Voyez* Projet d'expériences, &c.

Tropique du Cancer. (sur la hauteur apparente

ATMOSPHERE.

An. 1747. *Mem. p.* 371. 375. 386.
Atmofphére Terreftre. Des moyens qu'on a employés jufqu'ici pour en connoître la hauteur. MAIR. *Tr. Phyf. & Hift. de l'Aur. Bor. p.* 42.
Que le Barometre ne nous indique point le véritable poids de l'Atmofphére, ni par conféquent fa hauteur. *p.* 45.
De la région que l'Aurore Boréale occupe dans l'Atmofphére Terreftre. *p.* 54.
Atmofphére Solaire. MAIR. *Tr. Phyf. & Hift. de l'Aur. Bor. p.* 10. *Voyez* LUM ZODIAC.
De la ddiftance d'où la matiere de l'Atmofphére Solaire peut tomber dans l'Atmofphere Terreftre, ou des limites de la force centrale qui agit vers la terre, relativement à celle qui agit vers le Soleil. *p.* 94.
Des nœuds, des poles, des limites & de la déclinaifon de l'Atmofphére ou de l'Equateur Solaire. p. 214.
Queftions fur les modifications que la matiere de l'Atmofphére Solaire peut recevoir en fe mêlant avec l'Atmofphére Terreftre. *p.* 265.
Eclairciffement fur l'étendue de l'Atmofphére Solaire. *p.* 311.
Sur fa continuité avec le Soleil. *p.* 314.

ATTRACTION, felon M. DE ROBERVAL, eft une force interne & innée dans tous les corps, qui en réunit les parties & les détermine à s'affembler autour d'un cintre commun; *An.* 1741. *Hift. p.* 3. & felon M. FRENICLE, c'eft une vertu confervatrice que l'Auteur de la nature a imprimée à tous les être corporels. *ibid.*

AVERTISSEMENT de M. CLAIRAUT, au sujet des Mémoires qu'il a donnés en 1747 & 1748 sur le systéme du monde dans les principes de l'attraction. *An.* 1745. *Mem. p.* 577.

AURORES BORÉALES. Liste de celles qui ont été observées par M. DE MAIRAN, pendant les années 1741, 1742 & 1743. *An.* 1743. *Hist. p.* 20.

AURORE AUSTRALE vue dans l'Hemisphére austral à 12 degrés de latitude. Observation communiquée à M. DE LA CONDAMINE, par D. Ignace CHIRIBOGA, Chanoine de la Cathédrale de Quito. *An.* 1745. *Mem. p.* 17.

AURORE Boréale observée en Canada le 12 du mois de Juin 1746. Par M. GAULTIER & le P. BONECAN, Jésuite. Description de cette Aurore Boréale. *An.* 1747. *Mem. p.* 473.

Aurore (Traité Physique & Historique de l') Boréale. Par M. DE MAIRAN. Suite des Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences. Seconde Edition augmentée de plusieurs éclaircissemens.

Explication sommaire de ce Metéore. *p.* 3.

De l'opinion commune qui attribue l'Aurore Boréale aux vapeurs & aux exhalaisons terrestre. *p.* 68.

De l'Hypotése des glaces & des neiges de la Zone Polaire, pour la formation de l'Aurore Boréale; & de l'opinion qui rapporte ce Phénomène à la matiere Magnétique. *p.* 74.

De quelques Phénomènes qui dépendent des glaces & des neiges des pays voisins du Pole. De la lumiere septentrionale, ou de l'Aurore Boréales de ces pays; & sçavoir si les apparitions y sont réglées & perpétuelles, comme

AURORE Boréale.

B

BANC

BANC de la Seine appellé Nœud d'Aiguillete. *Voyez* NŒUD.

BAROMETRE tronqué de M. DE MAIRAN, pour connoître le degré de raréfaction de l'air dans le vuide. *An.* 1741. *Mem. p.* 342 *& suiv.*

Barométre d'épreuve de M. l'Abbé NOLLET, qui a toute son étendue, & qui s'ajuste sans embarras, & au moment que l'on en a besoin, à des récipients de différentes capacités. *An.* 1741. *Mem. p.* 347.

Les variations du Barométre disparoissent presqu'entiérement sous l'Equateur. *An.* 1743. *Hist. p.* 18.

Hauteur extraordinaire du Barométre, observée à Leyde, par un tems d'Ouest & pendant une pluie assez abondante. *An.* 1743. *Hist. p.* 41.

Barométre n'indique pas le véritable poids de l'Atmosphére, ni par conséquent sa hauteur. MAIR. *Tr. Phys. & Hist. de l'Aur. Bor. p.* 45.

BARON (M.) d'Henouville, Docteur-Régent en la Faculté de Médecine de Paris, présente à l'Académie un premier Mémoire contenant des *Expériences pour servir à l'Histoire de Borax*, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hist. p.* 128.

Son Observation sur une Maladie mortelle très-rare & très-singuliere de l'estomac, jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hist. p.* 122.

Son second Mémoire pour servir à l'Analyse de Borax, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil des Sçavans étrangers. *ibid.*

BARON (M.), Médecin à Luçon; son Observation sur

en Mer par Observation, soit de jour, soit dans le Crépuscule, & sur-tout la nuit quand on ne voit pas l'Horison. An. 1747. *Hist. p.* 129.

BERNOULLI (M.) Son Expérience sur la quantité d'air contenue dans la poudre à Canon. *An.* 1750. *Mem. p.* 5.

BERRYAT (M.) Médecin à Auxerre, & Correspondant de l'Académie ; son Observation sur une femme en qui l'on apperçoit jamais aucune pulsation du cœur & des arteres. *An.* 1748. *Hist. p.* 61.

Son Observation sur des prunelles placées excentriquement au haut de l'iris, & sur les Crystallins des mêmes yeux déchatonnés sans cause externe. *An.* 1749. *Hist. p.* 104.

Présente à l'Académie un Mémoire sur une nouvelle maniere de traiter les Fiévres, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist. p.* 171.

BERTIER (le P.) de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie ; son Observation d'un Arc-en-Ciel couché sur la surface de la Loire. *An.* 1747. *Hist. p.* 52.

Son Observation sur un couteau enfoncée dans de la neige très-condensée, & qui fut repoussé à quatre ou cinq pieds en arriere. *An.* 1748. *Hist. p.* 29.



BERTIN (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obfervations & Mémoires de M. BERTIN, imprimés dans l'Hiftoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jufqu'à l'année 1750 inclufivement.

Mémoire pour fervir à l'Hiftoire des Reins. *An.* 1744. *Hift. p.* 7. *Mem. p.* 77.

Defcriptions des deux Os inconnus. *An.* 1744. *Mem. p.* 298.

Mémoire fur la ftructure de l'eftomac du Cheval, & fur les caufes qui empêchent cet animal de vomir. *An.* 1746. *Hift. p.* 31. *Mem. p.* 23.

Mémoire fur l'ufage des énervations des mufcles droits du bas-ventre. *An.* 1746. *Hift. p.* 35. *Mem. p.* 393.

BIANCHI (M.) D. E. M. & Profeffeur d'Anatomie à Turin, eft le premier Auteur des purgations électriques. *An.* 1749. *Mem. p.* 446. Expériences à ce fujet tentées inutilement en préfence de M. l'Abbé NOLLET. *ibid. & fuiv.*

BIBO; fruit des Indes, le même que l'Anacarde, & dont on tire par expreffion une huile cauftique qui marque le linge en noir. *An.* 1743. *Hift. p* 104.

BIERRE faite avec l'orge quarré ou l'efcourgeon, fe garde bien mieux que celle qui eft faite avec le froment. HAM. *An.* 1745. *Mem. p.* 42.

BIGNON, (M. l'Abbé) Ses réflexions fur le Mémoire de

BIGNON. (M. l'Abbé)

M. DUVERNEY, touchant le monstre de Vitry. *An.* 1742. *Mem. p.* 107.
Entre à l'Académie en 1691, & reçu à l'Académie Françoise en 1693, & à celle des Belles Lettres en 1691. Sa Mort en 1743. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1743. *Hist. p.* 185.

BILLS (de) Anatomiste Flamand, avoit trouvé le secret de conserver les préparations anatomiques, sans le secours des matieres balsamiques. *An.* 1750. *Mem. p.* 129.

BISMUTH, entre vraisemblablement, ainsi que le *Smalt*, dans la composition du Vitriol blanc de Goslar. *An.* 1741. *Mem. p.* 54.

BLACKEY (M.) trouve la maniere de tirer à la filiere le fil d'acier canelé, pour les pignons des Montres & Pendules. *An.* 1744. *Hist. p.* 61.

BLANC de Baleine est formé de la substance du cerveau du Cachalot. *An.* 1741. *Hist. p.* 27 & 28.

BLEU DE PRUSSE, tiré du mélange du Sel de Tartre, & de la Crême de la Chaux. MAL. *An.* 1745. *Mem. p.* 103. On en tire aussi de l'eau mere du sel de Seignette, par le moyen de l'Esprit de Vitriol. *id. ibid.*
Bleu de Prusse peut servir à teindre les Etoffes en très-beau bleu. MACQ. *An.* 1749. *Mem. p.* 256.

BOERHAAVE (M.) ce qu'il dit sur la structure des Reins. *An.* 1744. *Mem. p.* 92.

BOIS. *Voyez* Expériences sur la force du Bois. Par M. DE BUFFON.
Bois de Bresil, ainsi que les autres Bois qui

BONNET. (M.)

respondant de l'Académie, découvre une espece de yers aquatiques qui se régénérent étant coupés en plusieurs parties. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 35.
Sa *Dissertation sur le Tænia* ou *ver solitaire*, jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hist. p.* 128.
Ses Expériences sur la végétation des Plantes dans d'autres matieres que la terre; premier Mémoire que l'Académie a jugé digne de paroître dans le Recueil de ceux des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hist. p.* 122.
Second Mémoire du même, sur le même sujet. *ibid.*

BORDEU (M.) D. E. M. Inspecteur des Eaux Minérales du Bearn, & Correspondant de l'Académie. Son Mémoire sur l'articulation des Os de la face; jugé digne de paroître dans le Recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 187.

BOSCOVICH (le P.) Jésuite, Correspondant de l'Académie, & Professeur de Mathématique au Collége Romain; sa Dissertation sur l'Aurore Boréale, où il donne un nouveau degré de probabilité à l'Hypothése de M. DE MAIRAN. *An.* 1747. *Mem. p.* 366.
Présente à l'Académie un Mémoire contenant une Observation d'Optique avec des Réflexions, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist. p.* 171.

BOSE (M.) Professeur de Physique à Wittemberg, com-



OBSERVATIONS

BOTANIQUE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Botanique imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement. On a joint à cet article les Noms Latins & François des Plantes dont il eſt fait mention dans ces Mémoires, comme offrant quelque partie eſſentielle, dont on peut faire uſage dans l'établiſſement de leurs genres.

Adiantum aureum Marinum, &c. Deſcription & Figure de cette eſpece de Fucus, & des Inſectes qu'il contient. BERN. DE JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 296 & 301.

Amandiers peuvent vegeter dans l'eau. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 292.

Aveine qui boule. Deſcription de cette maladie qui ſurvient à l'Aveine. HAM. *An.* 1747. *Mem. p.* 330.

Boutures & Marcotes; Recherche d'une Méthode pour les faire réuſſir, principalement à l'égard des arbres. Par M. DUHAMEL. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 21. *Mem. p.* 1. Les Boutures & Marcotes ſont les ſeuls moyens de multiplier les arbres étrangers qui ne portent point de ſemences dans ce pays. *p.* 2. Faire des Boutures & des Marcotes, c'eſt faire en ſorte qu'une branche qui n'a point de racine s'en garniſſe.

BOTANIQUE.

p. 3. Il y a de la conformité entre le dévelop- pement des branches & des racines. Expériences qui le prouvent. *p.* 4. Il y dans les arbres une féve montante pour la nourriture des bourgeons, des feuilles, &c. & une féve descendante pour la nourriture des racines. *p.* 5. Maniere d'écussonner les oliviers, usitée en Provence. *ibid.* Expérience de M. BOTHERSON qui prouve les effets de la féve descendante. *p.* 6. Autre Expérience de l'Auteur du Mémoire. *ibid.* Expérience de M. HALES qui contredit le sentiment de la circulation de la féve. *p.* 7. Les racines pompent l'humidité de la terre qui monte dans le tronc & les branches, & les feuilles s'imbibent de l'humidité des rosées qui descend dans les branches & les troncs. *ibid.* Expériences qui prouvent qu'il y a une féve descendante, & qu'elle s'étend jusqu'aux racines. *p.* 8 & 9. Lorsque les racines ne peuvent s'étendre, la substance destinée à leur allongement, y forme des nœuds. *p.* 9. La féve descend par une force comparable à celle qui la fait monter. Expérience qui le prouve. *ibid.* Les tumeurs qui se forment à l'endroit des greffes, & celles qui sont occasionnées par des ligatures, ont la même propriété de produire des racines, *p.* 11. ce qui fournit un moyen de faire reprendre des boutures qui auroient péri sans cela. *p.* 12. Expériences qui confirment ce fait. *p.* 13 & *suiv.* Expériences sur des boutures renversées. *p.* 16. & *suiv.* Ces boutures poussent moins vigoureusement, que celles qui ont été

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

Botanique.

& le sixiéme sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1750. *Mem. p.* 179.

Huitiéme Mémoire sur les glandes des Plantes, & le septiéme sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1750. *Mem. p.* 345.

Glands peuvent vegeter dans l'eau. Expérience à ce sujet. HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 293.

Greffe en couronne & en écusson, en flute ou en sifflet, en approche. Maniere de faire ces différentes Greffes. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 339, 341, 342 & 347.

Greffe Animale. Maniere de greffer sur la tête d'un Coq, un morceau de son ergot, & de produire ainsi une corne de plusieurs pouces de longueur. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 349.

Liber des Anciens, est cette partie de l'écorce des arbres qui a le plus de solidité, & qui ressemble davantage au bois. HAM. *An.* 1742. *Mem. p.* 356.

Main de Mer. Espece de Fucus. Description & figure de cette Plante, & des insectes qu'elle contient. JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 294. & 301.

Observations nouvelles sur les fleurs d'une espece de Plantain nommé par M. DE TOURNEFORT dans ses élémens de Botanique, *Plantago palustris Gramineo folio monanthos Parisiensis. p.* 104. Par M. Bernard DE JUSSIEU. *An.* 1742. *Mem. p.* 131.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

pirent beaucoup moins, *p.* 276 & 277. & desquelles on peut conclure que la transpiration des Plantes peut être diminuée considérablement par l'ombre la plus légere, & qu'elle le sera presque totalement par une ombre parfaite. *p.* 279. En général la transpiration surpasse le poids de la Plante. *p.* 281. Les Plantes grasses transpirent moins que les autres, & ont par conséquent moins besoin d'être arrosées. *p.* 282. Les fruits charnus & succulens transpirent moins que les feuilles. *p.* 282 & *suiv.* Conséquences Physiques qu'on peut tirer des Expériences sur la transpiration des Plantes. *p.* 285. Les Plantes transpirent peu par le bois, les fruits & les fleurs. *p.* 286. Les Plantes qui conservent leurs feuilles pendant l'hiver, transpirent moins que celles qui les perdent. *p.* 290. La surface supérieure des feuilles transpirent plus que l'inférieure. *p.* 292. Table du résultat des Expériences. *p.* 295.

PLANTES DONT IL EST fait mention dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, comme offrant quelques parties essentielles, qui en les supposant constantes, pourroient servir à l'établissement des genres.

Acacia. Cassie. An. 1749. Mem. *p.* 327.
Acetosa. Oseille. An. 1748. Mem. *p.* 466.
Achyrophorus. An. 1749. Mem. *p.* 396.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

Molucca,

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

BOTANIQUE.

Porus Cervinus imperati. Description & Figure de cette Plante marine, & des insectes qu'elle contient. BERN. DE JUS. *An.* 1742. *Mem. p.* 298 & 302.

Psoralea Pentaphylla, radice Crassa, Hispanis Contrayerva.

Plante du Mexique, à la racine de laquelle les Espagnols on donné le nom de *Contrayerva.* Description de cette Plante; Observations particulieres sur les vertus de ces racines; & dénombrement de ses especes. JUS. *An.* 1744. *Mem. p.* 377.

Recherches sur la réunion des plaies des arbres; sur la façon dont la greffe s'unit au sujet sur lequel on l'applique; sur la réunion des plaies des animaux, & quelques exemples de Greffes appliquées sur des Animaux. Par M. DUHAMEL. *An.* 1746. *Hist. p.* 70. *Mem. p.* 319. Le bois de la Greffe ne s'unit presque jamais avec celui du sujet, & la réunion se fait par les écorces. *p.* 321. Expériences sur la réunion des plaies faites aux écorces des arbres, *p.* 322. qui prouvent que le bourrelet qui ferme ces playes, n'est pas le produit du bois, mais des couches de l'écorce le plus proches du bois. *p.* 323. Toute la circonférence d'une plaie, ne contribue pas également à la réunion. Expériences qui le prouvent. *p.* 323 & *suiv.* Les productions ligneuses & corticales, partent toujours de la partie supérieure des plaies. *p.* 326. Les couches ligneuses qui sont découvertes d'écorce, meurent en fort peu de tems.

BOTANIQUE.

p. 327. Expériences qui prouvent qu'on peut faciliter la réunion des plaies, en les tenant à couvert des injures de l'air. p. 327 & 328. On peut rajeunir un arbre en le dépouillant de son écorce, depuis les branches jusqu'aux racines. Expérience qui le prouve. p. 329. Il paroît aux endroits où l'écorce se régénére une substance blanchâtre, un peu transparente & mucilagineuse. Expériences qui prouvent que ce mucilage est organisé. p. 331 & 332. Comparaison entre la guérison des plaies des arbres, & celles des animaux, & succès des différentes matieres appliquées sur les premieres p. 333 & *suiv*. Il est avantageux de couvrir les plaies des arbres, mais il ne faut pas se servir pour cela de graisse, d'absorbants, de caustiques, & des spiritueux salins. p. 339. Maniere de greffer en couronne & examen de cette greffe. p. 339. Maniere de greffer en écusson & examen de cette greffe. p. 341. On apperçoit quelquefois des points d'union avec le bois au milieu des écussons. *ibid*. Maniere de greffer en flute ou en sifflet. Examen de cette greffe. p. 342 & *suiv*. & comparaison de la cicatrice des plaies des arbres, avec celle des plaies des animaux. p. 344. Ce que c'est que le *Cambium* qui se trouve à ces dernieres. *ibid*. Il y a anastomose de vaisseaux dans les cicatrices des arbres. p. 345. Observations qui prouvent la facilité avec laquelle les chairs & même les os se réunissent, lorsqu'il n'y a point de circonstances qui s'y opposent. p. 345 & 346, Maniere de faire la greffe par ap-

denagor, par des Observations de l'émersion & immersion du 1er Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 129.

A cru avoir observé que l'obliquité de l'Ecliptique diminue, selon la proportion établie par M. le Chevalier DE LOUVILLE. *An.* 1743. *Hist. p.* 151.

BOUGUER (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BOUGUER, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Relation abregée du voyage fait au Pérou par Messieurs de l'Académie Royale des Sçiences, pour mesurer les degrés du Méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. *An.* 1744. *Hist. p.* 35. *Mem. p.* 249.

Expériences faites à Quito & dans divers autres endroits de la Zone Torride, sur la dilatation & la contraction que souffrent les métaux par le chaud & par le froid. *An.* 1745. *Hist. p.* 10. *Mem. p.* 230.

Eclaircissemens sur le problême de la mâture des Vaisseaux. *An.* 1745. *Mem. p.* 309.

De l'impulsion des fluides sur les Proues faites en pyramidoïdes, dont la base est un trapèze. *An.* 1746. *Mem. p.* 237.

Suite de la Relation abregée donnée en 1744,

BOUGUER.

pour cela par M. ANTHEAUME. *p.* 164. & 165. Le troisiéme moyen de perfectionner la Boussole est d'empêcher l'aiguille d'être trop volage, ce qu'on exécute en colant des aîles de papier sous la rose. *p.* 165.

Bouteilles d'une fragilité singuliere, dont M. VOLF envoie la description à l'Académie, & que M. le Duc de SAINT AGNAN y apporta en revenant d'Italie, pour être mises à l'épreuve. *An.* 1743. *Hist. p.* 43 & 44.

Bouvard. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BOUVARD, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, *jusqu'à l'année* 1750 *inclusivement.*

Fait voir à l'Académie un intestin humain, dans lequel il y avoit un *Volvulus*, & malgré ce dérangement, le malade ne se plaignoit d'aucune colique. *An.* 1744. *Hist. p.* 11.

Communique à l'Académie l'Observation d'une femme qui depuis deux mois ne pouvoit avaler, & qui a vécu pendant ce tems à l'aide de lavemens nourrissans. *An.* 1744. *Hist. p.* 13.

Ses Observations sur les propriétés du Sénéka, ou Polygala de Virginie. *An.* 1744. *Hist. p.* 24. *Mem. p.* 37.

Son Observation sur l'utilité du Quinquina dans la gangrène séche. *An.* 1748. *Hist. p.* 60.

Bouzin, est le nom que donnent les gens de riviere à de petits grumeleaux de glace qui flottent dans les rivieres sous la glace dont elles sont couvertes. *An.* 1743. *Mem. p.* 54.

Bragelongne (M. l'Abbé de), entre à l'Académie en 1711. Sa Mort en Février 1744. Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1744. *Hist. p.* 65.

Bremond (M. de) entre à l'Académie en 1739. Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hist. p.* 192.

Brise-Glace; Machine à rompre les glaces des rivieres. Description de cette machine de M. LAVIER, Architecte. *An.* 1743. *Hist. p.* 16.

Brisseau (M.) Médecin des Hôpitaux militaires de Flandres. Son Observation sur une Paralysie où le sentiment étoit détruit, quoique le mouvement se fût conservé. *An.* 1743. *Hist. p.* 92.

Brouckner (M.) Geographe du Roi & Correspondant de l'Académie. Sa machine propre à mesurer la vitesse des eaux & le sillage des navires. *An.* 1750. *Hist. p.* 169.

Brunet (Le Sieur) Fondeur à Rouen; Sa Pompe pour les incendies. *An.* 1749. *Hist. p.* 182.



BUACHE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE *des Observations & Mémoires de M. BUACHE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.*

Sa Carte méridionale de Terreneuve. *An.* 1741. *Hist. p.* 141.
Observations sur l'étendue & la hauteur de l'inondation du mois de Decembre 1740. *An.* 1741. *Mem. p.* 335.
Son exposé d'un plan hydrographique de la Ville de Paris. *An.* 1742. *Hist. p.* 7. *Mem. p.* 371.
Sa Carte de l'Archevêché & des Elections de Paris, avec un plan des environs, & un petit Livre qui en contient tout le détail. *An.* 1743. *Hist. p.* 154.
Publie sa Carte de la partie de l'Océan vers l'Equateur, comprise entre les continens d'Afrique & d'Amérique. *An.* 1745.
Sa Carte contenant les Nouvelles Découvertes faites par M. DELISLE, au Nord de la Mer du Sud. *An.* 1750. *Hist. p.* 4.



BUFFON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. LE CLERC DE BUFFON; imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Sa formule sur les échelles arithmétiques, où il indique le moyen de ramener promptement de grands nombres, à l'expression de l'espece de progression ou d'échelle dont on s'est servi. *An.* 1741. *Hist. p.* 87. *Mem. p.* 119.

Ses Expériences sur la force du Bois. *An.* 1741. *Hist. p.* 292.

Son Mémoire sur la culture des Forêts. *An.* 1742. *Mem. p.* 233.

Dissertation sur les couleurs accidentelles. *An.* 1743. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 147.

Dissertation sur la cause du strabisme ou des yeux louches. *An.* 1743. *Hist. p.* 68. *Mem. p.* 231.

Fait voir à l'Académie un petit Veau mort né monstrueux. *An.* 1744. *Hist. p.* 12.

Réflexions sur la loi d'attraction. *An.* 1745. *Mem. p.* 493.

Addition au Mémoire qui a pour titre: *Réflexions sur la loi d'attraction. An.* 1745. *Mem. p.* 551.

Seconde addition au Mémoire qui a pour titre: *Réflexions sur la loi d'attraction. An.* 1745. *Mem. p.* 580.

C

LISTE

CAMUS (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mémoires de M. CAMUS, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Sur un inſtrument propre à jauger les tonneaux & les autres vaiſſeaux qui ſervent à contenir des liqueurs. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 105. *Mem. p.* 385.

Sur l'Etalon de l'aune du Bureau des Marchands de la Ville de Paris. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 109. *Mem. p.* 607.

Sur les Tangentes des points communs à pluſieurs branches d'une même courbe. *An.* 1747. *Mem. p.* 272.

CANADA ; le printems y commence plutôt & l'hiver plus tard, depuis qu'on a abbattu des Bois, & défriché des terres. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 96.

CANONS de fer forgé, de l'invention des Sieurs LA-DOYREAU, DIDE & JANDIN, aſſociés. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 140.

CANTHARIDES (les) n'attaquent point le Frêne à fleur HAM. *An.* 1749. *Mem. p.* 254. *An.* 1750. *Mem. p.* 287.

CARDAN, eſt le premier qui ait pouſſé l'extraction des Racines juſqu'aux équations cubiques, ou du troiſiéme degré. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 89. Sa formule, de quoi compoſée, *ibid. p.* 91. & ce qu'elle exprime. *An.* 1741. *Mem. p.* 25. Il

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. CASSINI, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

CASSINI (M.)

le disque du Soleil, faite le 5 Novembre de l'année 1743. *An.* 1743. *Hist.* p. 131. *Mem.* p. 372.

Observation de la Cométe qui a commencé à paroître au mois de Decembre de l'année 1743. *An.* 1743. *Hist.* p. 32. *Mem.* p. 301.

Observation de l'Eclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune, faite à Sommervieux, près de Bayeux, par M. l'Evêque de Bayeux le 17 Juin 1744. *An.* 1744. *Mem.* p. 415.

Des deux conjonctions de Mars avec Sature, qui sont arrivées en 1745, avec quelques conjectures sur la cause des inégalités que l'on a remarquées dans les mouvemens de Saturne & de Jupiter. *An.* 1746. *Hist.* p. 95. *Mem.* p. 465.

Méthode de se servir de Miroirs concaves de métal ou de verre, pour tenir les métaux en fusion, & faire les mêmes Expériences que celles que l'on a pratiquées avec de grands miroirs de verre convexes. *An.* 1747. *Hist.* p. 113. *Mem.* p. 25.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Mem.* p. 459.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Hist.* p. 99. *Mem.* p. 105.

CASSINI (M.) de Thury.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. CASSINI DE THURY, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, *jusqu'à l'année* 1750 *inclusivement.*

CASSINI (M.) de Thury.

réflexion sur la Carte de la Flandre. *An.* 1748. *Hist. p.* 109. *Mem. p.* 123.
Mémoire sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs solsticiales, tant d'été que d'hiver, & dans la distance de l'Etoile Polaire aux Poles du monde. *An.* 1748. *Hist. p.* 94. *Mem. p.* 257.
Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748. *An.* 1748. *Mem. p.* 417.
Observation de l'Eclipse du Lune du 23. Decembre 1749. *An.* 1749. *Mem. p.* 206.
Observation de l'Eclipse totale de Lune du 19 Juin 1750. *An.* 1750. *Mem. p.* 236.
Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Decembre 1750. *An.* 1750. *Mem. p.* 272.

CATOPTRIQUE.

MEMOIRES DE CATOPTRIQUE Imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741 jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Méthode de se servir des Miroirs concaves, de métal ou de verre, pour tenir les métaux en fusion, & faire les mêmes expériences que celles que l'on a pratiquées avec de grands Miroirs de verre convexes. Par M. CASSINI. *An.* 1747. *Hist. p.* 113. *Mem. p.* 25.
Miroirs ardens pour bruler à une grande distance, inventés par M. DE BUFFON. *An.* 1747.

CATOPTRIQUE.

Hist. p. 103. *Mem. p.* 82. Histoire des Miroirs ardens d'*Archimede*, traitée de fable par DESCARTES, *p.* 82. & prouvée possible par l'invention de semblables Miroirs. *p.* 83. Les Glaces étamées polies avec soin, réflechissent plus puissamment la lumiere du Soleil, que les métaux les mieux polis. *ibid.* La lumiere du Soleil réflechie par une Glace, perd environ la moitié de sa force; Expérience qui le prouve. *p.* 84. Celle des bougies perd plus par la réflexions que celle du Soleil : raison de cette différence. *p.* 85. L'image du Soleil réflechie par une Glace ronde, quarrée, longue ou triangulaire, paroît toujours ronde à une grande distance, & ne s'affoiblit que par l'augmentation des disques, qui occupent toujours une espace d'un demi-degré à quelque éloignement qu'on les porte. *p.* 87. *Archimede* n'a pû blûler de loin qu'avec des Miroirs plans, & ces Miroirs étoient de métal poli. *ibid.* A égale intensité de lumieres, les grands foyers brûlent bien plus vivement que les petits. *p.* 89. Expériences qui le prouvent, & qui combattent la proposition contraire de DESCARTES. *p.* 89 & 90. Construction du Miroir ardent, & épreuves de ce Miroir sur des matieres combustibles placées à différentes distances. *p.* 91 & *suiv.* Il faut environ une demi-heure pour monter ce Miroir, & faire coincider toutes les images au même point. *p.* 95. Il brûle en haut, en bas & horisontalement, ce que ne font pas les Miroirs ordinaires de réflexion qui ne brûlent qu'en haut. *ibid.* Sa largeur est de 7 pieds

Chien

Chien de Mer, a plus de deux cens dents, & il y en croît tout le tems de sa vie. HER. *An.* 1749. *Mem. p.* 155.

Chopitel (le Sieur), M. Serrurier à Paris. Sa Machine à percer d'un seul coup les cuirs des Cardes à carder de la laine, le coton, &c. *An.* 1747. *Hist. p.* 127.

Sa Machine à tailler des limes. *An.* 1750. *Hist. p.* 169.

Chymie.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Chymie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Alkalis fixes & volatils, dissolvent le Zinc. MAL. *An.* 1743. *Mem. p.* 82.

Alun; combien contient de terre. GEOF. *An.* 1743. *Mem. p.* 47.

Alun: Observations sur la terre de ce sel, & maniere de le convertir en vitriol, ce qui fait une exception à la Table des rapports en Chymie. Par M. GEOFFROY. *An.* 1744. *Hist. p.* 16. *Mem. p.* 69. L'acide dans l'alun est uni à une terre non-vitrifiable, *ibid.* qui ne se précipite jamais d'elle-même dans une dissolution de ce sel dans l'eau. *p.* 70. L'Alun donne très-difficilement son acide. *ibid.* Il contient moins de terre, que le vitriol de Mars ne contient de fer. *p.* 71. Etant dissout dans l'eau, il abandonne une partie de sa terre pour se charger d'autant

CHYMIE.

de fer. *p.* 72. Ce qui fait une exception à la Table des rapports chymiques de feu M. GEOFFROY, le Médecin. *p.* 73. Autre moyen de séparer la terre de l'Alun par l'intermede du fer. *ibid.* Cette terre contient de la Selenite, espece de Sel pierreux qui est vraisemblablement le premier élément des Talcs, des terres soyeuses, des amiantes, &c. *p.* 74. Régénération de l'Alun par le moyen de l'Esprit de vitriol, versé sur cette terre. *p.* 75. Correction à faire dans la Table des rapports chymiques. *ibid.* La terre qui sert de base à l'Alun est un végétale ou animale. *p.* 76.

Antimoine; Examen d'une préparation de verre d'Antimoine spécifique pour la Dysenterie. Par M. GEOFFROY. *An.* 1745. *Hist. p.* 45. *Mem. p.* 162. Maniere de préparer ce remede connu sous le nom de *Vitrium Antimonii ceratum. ibid.* Quelles en sont la dose & les vertus. *p.* 163. Il est bon dans les pertes de sang. *p.* 164. Le verre d'Antimoine broyé avec de l'Esprit-de-Vin, agit aussi sûrement que le *Vitrum Antimonii ceratum. p.* 164 & 165.

Arsenic; (Recherches sur l'Arsenic.) Par M. MACQUER. *An.* 1746. *Hist. p.* 59. *Mem. p.* 223. L'Arsenic agit tantôt comme corrosif, tantôt comme métal, & le plus souvent comme un composé des deux. *p.* 223. Etant différemment combiné avec le souffre, il prend les noms d'Orpiment, de Realgar, de Sandarach, d'Arsenic jaune & rouge. *ibid.* Il décompose le Nitre, *p.* 224. & contribue à en tirer un esprit extrême-

CHYMIE.

ment pénétrant, & d'une belle couleur bleue. *ibid.* Précaution qu'exige cette opération, *p.* 225. & produit de la distillation du Nitre avec l'Arsenic. *ibid.* Il résulte de ce mélange un sel parfaitement neutre, qu'aucun des acides ne peut décomposer & qui ne perd son acide que lorsqu'il est calciné à feu ouvert. *p.* 226. Effets de ce sel mêlé à diverses dissolutions de substances métalliques, & salines, *p.* 227. & différences de ces effets & de ceux produits par le *Deliquium* de l'Arsenic fixé ordinaire. *p.* 228. Raisons de ces différences. *p.* 228, 229 & *suiv.* L'Arsenic se dissout dans une forte lessive de Nitre fixé, & forme un foie d'Arsenic. *p.* 233. Ce foie d'Arsenic forme un verre fort transparent, *p.* 234. qui devient opaque & laiteux par la dissipation des parties les plus vitrifiables, *p.* 235. & il précipite toutes les dissolutions métalliques. *p.* 235.

Arsenic; (Second Mémoire sur l') Par M. MACQUER. *An.* 1748. *Hist. p.* 63. *Mem. p.* 35. L'Arsenic ne dégage pas l'acide du Sel Marin, comme il dégage celui du Nitre, *ibid.* & il n'a aucune action sur ce Sel. *p.* 36. Divers procédés qui le prouvent. *p.* 37 & 38. L'Arsenic ne se combine point avec le Sel de Soude par la voie seche. *p.* 39. Produit de l'Arsenic traité avec le Nitre quadrangulaire, *p.* 40 & 41. & examen du Sel Neutre, qui résulte de cette combinaison. *p.* 43. L'Arsenic traité dans un creuset à feu ouvert, avec le Nitre quadrangulaire, agit sur ce Sel de la même façon que le Nitre ordinaire. *p.* 44. L'Arsenic qui n'a aucune action sur

CHYMIE.

le Sel ammoniac ordinaire, agit efficacement sur le Sel ammoniacal nitreux, & forme avec lui une nouvelle espece de Sel neutre Arsenico-Ammoniacal très-singulier. *p.* 45. Produits de cette nouvelle combinaison, & phénomènes qui en résultent. *p.* 46 & 47. Quelles sont les propriétés du nouveau Sel Arsenico-Ammoniacal. *p.* 48 & 49. Tous les Sels neutres arsenicaux, sur lesquels les acides les plus forts n'ont aucune action, sont décomposés avec la derniere facilité par le contract du phlogistique. *p.* 50.

Bleu de Prusse; différens moyens de le rendre plus solide à l'air, & plus facile à préparer. Par M. GEOFFROY. *An.* 1743. *Mem. p.* 33. Procédé de l'opération qui donne le Bleu de Prusse, *p.* 34. & théorie de cette opération. *p.* 34. & 35. Le Bleu de Prusse retient des parties acides qui le font jaunir à l'air par succession de tems. *p.* 36. Procédé d'Angleterre & de Berlin. *p.* 37. Autre procédé par lequel on a sans acide une fecule bleue. *ibid.* Procédé dans lequel on emploie l'acide du Nitre à la place de celui du Sel Marin. *p.* 38. Procédé actuellement suivi en Angleterre. *ibid.* Autre procédé pour avoir une fecule bleue sans employer d'acides. *p.* 41. On tire du Bleu de la Soude & du Kali. *p.* 43. La liqueur grasse & rousse qui reste après la crystallisation du Sel de Seignette, laisse précipiter une fecule bleue, par le moyen de l'huile de Vitriol. *p.* 44. Moyen facile d'avoir des desseins fournis par le hasard, qui sont toujours neufs, qui ne se repetent jamais, & qui subsistent assez long-

tems, pour qu'on puisse en copier les traits. *p.* 46. Le Bleu de Prusse qui a passé par les acides, est extrêmement dur lorsqu'il est sec, au lieu que celui qui est préparé sans acide, est tendre & friable. *p.* 46. Combien l'Alun & le Vitriol contient de terre. *p.* 47. Les matieres grasses tirées des végétaux, substituées à celles tirées des animaux, ne réussissent pas pour l'opération du Bleu de Prusse *p.* 48. Préparatious d'un Bleu de Prusse, propre à être employé pour les usages de la Médecine, *p.* 49. & qui agit comme diaphorétique, & apéritif. *ibid.* Analyse du Bleu de Prusse. *p.* 49. & 50.

Chaux de Zinc; Maniere de la faire & de la réduire en Zinc. MAL. *An.* 1742. *Mem. p.* 79. & 80.

Chaux; (Sur le Sel de la) Par M. MALOUIN. *An.* 1745. *Hist. p.* 38. *Mem. p.* 93. C'est une grande question de sçavoir si la Chaux contient du Sel, & cette question partage encore les Chymistes. *p.* 93. Ceux qui admettent un Sel dans la Chaux, ne le sont pas moins sur la nature de ce Sel; les uns prétendent qu'il est acide, d'autres qu'il est alkali, & d'autres comme VANHELMONT, que la chaux contient les deux. *p.* 94. LUDOVIC y admet de plus un Sel moyen de la nature du Nitre, *ibid.* & HENCKEL a avancé qu'il en avoit tiré un Sel volatil urineux. *p.* 95. On en tire une liqueur de la nature de l'Esprit de Sel, du Sel de Glauber, du fer, une matiere, qui fuse sur les charbons, & elle paroît contenir une espece de foie

R iij

CHYMIE.

CHYMIE.

moyens fort ſimples, d'employer les mines en roche de Bourgogne, auſſi utilement que celles en terre de la même Province. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1747. *Mem. p.* 287. Mine minéraliſée, ce que c'eſt. *p.* 291. Mines en terre, *ibid.* & en roche. *p.* 293. La Mine en terre eſt jettée dans le fourneau avec la caſtine, & celle en roche avec une terre graſſe, appellée terre herbue. *ibid.* Maniere ſimple de préparer la Mine en roche, par le moyen de laquelle on peut l'employer auſſi utilement que celle en terre. *p.* 297 & 298. Deux tiers de la Mine en roche préparée, fondue avec un tiers de Mine en terre, ont donné un fer doux & propres aux fendries. *p.* 301. Précautions néceſſaires pour s'aſſurer de la réproduction des Mines. *p.* 302.

Eau de la cryſtalliſation, eſt la portion d'eau que chaque ſel retient en ſe cryſtalliſant. ROU. *An.* 1744. *Mem. p.* 356.

Eaux minérales du Mont-d'Or. Examen de ces Eaux. Par M. LE MONNIER, Médecin *An.* 1744. *Hiſt. p.* 18. *Mem. p.* 157. Antiquité des eaux du Mont-d'Or prouvée par le nom de Céſar que porte un des deux bains qui ſubſiſtent. *p.* 158. Deſcription du Bain de Céſar, du grand Bain, & de la Fontaine de la Magdelaine, dont la chaleur fait monter la liqueur du Thermométre à $36\frac{1}{2}$, 35 & 36 degrés au deſſus du terme de la congélation. *ibid.* Ces Eaux ainſi que celles de la Bourboule qui en ſont éloignées d'une lieue, ſont accompagnées

gnées de fources très-froides, de même nature. *p.* 159. Elles ont un goût aigrelet, piquant, qui monte au nez, auquel fuccéde un goût fade & lixiviel. *ibid.* Elles ne donnent aucun indice manifefte d'acide, *ibid.* & il réfulte d'un grand nombre d'Expériences, qu'elles font plutôt alkalines. *p.* 161. Etant évaporées, on en retire de la Selenite, du Sel Marin, du Sel Alkali minéral, un peu de Sel de Glauber, & une matiere graffe & bitumineufe. *p.* 164. Elles excitent des fueurs abondantes quand on s'y baigne, & fes fueurs n'affoibliffent pas, *p.* 165. non plus que les évacuations qu'elles procurent par les urines. *p.* 166. Elles relâchent le tiffu de la peau, facilitent la tranfpiration, augmentent la chaleur du corps, & fortent par les fueurs ou les urines, fans caufer ni fonte dans les humeurs, ni diminution dans les forces, *p.* 167. Elles font recommandées pour les rhumatifmes, les fciatiques, certaines paralyfies, pour amollir & fondre les tumeurs extérieures &c. *p.* 168. Les Eaux de la Fontaine de la Magdelaine utiles pour l'afthme & pour la phthifie. *ibid.*

Eaux favoneufes de Plombieres; leur Analyfe. Par M. MALOUIN. *An.* 1746. *Hift. p.* 49. *Mem. p.* 109. Deux fortes d'Eaux à Plombieres, les chaudes & fulfureufes, & les froides & favoneufes. *p.* 110. Ces dernieres différent peu de l'eau commune par leur goût, & diffolvent bien le favon. *p.* 111. Elles font quelque dépôt dans les bouteilles. *ibid.* Sont plutôt alkalines qu'acides, & ne contiennent point de fer, ou en

CHYMIE.

contiennent trés-peu. *p.* 112. Elles contiennent aussi une matiere bitumineuse, qui les rend véritablement savoneuses, *p.* 113. un Acide du Sel marin, p. 114. & du soufre, *ibid.* qui est une véritable huile de Pétrole. *p.* 115. Elles contiennent aussi un Sel vitriolique ou une matiere alkaline, ou l'une & l'autre. *p.* 116. Raisons qui peuvent y faire soupçonner un alkali volatil, *p.* 118. & une liqueur spiritueuse. *ibid.* Soixante pintes de ces Eaux évaporées lentement, ont donné 3 gros 38 grains d'un sédiment gris & salé. *ibid.* Expériences faites avec ce sédiment par la voie séche, desquelles il résulte que les Eaux savoneuses contiennent un Sel vitriolique, *p.* 119. & du Natron que quelques Auteurs ont confondu avec le Nitre des Modernes, qui ne se trouve dans aucune eau minérale. *p.* 120. L'huile de Pétrole, mêlée avec la Soude fournit par la distillation une liqueur qui donne des marques d'alkali volatil urineux. *p.* 121. La même chose arrive avec la Craie. *ibid.* Expériences faites avec le Sédiment par la voie humide, *p.* 122. desquelles il résulte que les Eaux savoneuses de Plombieres contiennent un Sel de Glauber, & un Sel marin qui se crystallise en grains irrégulierement ronds & un peu applatis *p.* 123. & du fer attirable par le couteau aimanté, *p.* 124. dont elles ne donnent aucune marque par les Expériences ordinaires, *ibid.* & pourquoi. *p.* 125. Cette Eau minérale peut précipiter un or fulminant de la dissolution d'or faite par l'Eau Régale. *p.* 126. La terre qu'elle con-

CHYMIE.

tient eſt abſorbante, *p.* 127. & ſe vitrifie plus aiſément qu'aucune autre. *ibid.* Les Eaux ſavoneuſes s'épurent par le tranſport, & ſont alors préférables à celles de la ſource. *p.* 128. Elles ſont tempérantes, adouciſſantes & apéritives. *ibid.*

Eſprit volatil du Sel ammoniac mêlé avec la teinture d'Orſeille, en ſoutient la couleur. NOL. *An.* 1742. *Mem. p.* 232.

Eſprit de Nitre d'une belle couleur bleue MACQ. *An.* 1746. *Mem. p* 224.

Moyen de congeler l'Eſprit-de-Vin, & de donner aux huiles graſſes quelques-uns des caractères d'une huile eſſentielle. Par M. GEOFFROY. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 11. On peut décompoſer le Savon par le moyen du Vinaigre diſtillé. *ibid.* Quelle eſt la proportion de l'huile & du ſel dans la compoſition du Savon. *ibid.* En quoi les huiles par expreſſion différent des huiles eſſentielles. *p.* 12. Les huiles graſſes diſtillées avec la Chaux donnent une huile ténuë qui ſemblable aux huiles eſſentielles, ſe diſſout dans l'Eſprit-de-Vin. *p.* 13. L'huile de Lin ne ſçauroit donner un Savon ſolide comme les huiles d'olive & de Ben. *ibid.* Le Savon ne ſe diſſout bien que dans l'eau exempte de tout acide, & peut ſervir à faire connoître celle qui en contient ; ou il ne ſe diſſout que ſous la forme de floccons neigeux. *p.* 15. Le Savon ſe fond moins bien dans le vin blanc que dans l'eau. *p.* 16. Pourquoi. *ibid.* L'Eau-de-Vie diſſout mieux le Savon qne le vin blanc & l'eau. *ibid.* Le Sa-

CHYMIE.

von se décompose dans l'Esprit-de-Vin acidulé, ou dans un esprit acide dulcifié, presque aussi facilement que si l'on versoit une acide pur sur une dissolution de Savon p. 17. L'huile qu'on retire par la décomposition du Savon, quoiqu'elle retienne sa couleur naturelle, a acquis quelques-unes des propriétés des huiles essentielles, en ce qu'elle est beaucoup plus inflammable, & qu'elle s'unit dans l'instant à l'Esprit-de-Vin. p. 18. Raisons de cette différence. *ibid.* Le Savon dissout dans l'Esprit-de-Vin, s'y précipite sous la forme de filets longs & soyeux, posés parallelement les uns sur les autres, comme le fil de l'amianthe le plus fin. p. 19. Si sur cette dissolution dans l'Esprit-de-Vin on verse un acide, on aura une huile qui participera de la nature des huiles ætherées, & qui se dissoudra très-promptement dans l'Esprit-de-Vin. p. 16 & 20. Moyen de condenser l'Esprit-de-Vin sans lui rien faire perdre de sa transparence. p. 20. L'huile digérée avec l'Esprit-de-Vin, acquiert une transparence comparable à celle de cet Esprit p. 22. Maniere de faire une espece de Savon métallique. *ibid.* L'huile de Vitriol ne dissout le plomb que quand elle est extrêmement concentrée, encore faut-il la chauffer jusqu'à la faire bouillir. p. 23. Les huiles par expression ne sont que des gommes résines liquides. Expérience qui le prouve. p. 24. Essais sur la formation artificielle du Silex, & Observations sur quelques propriétés de la Chaux vive. Par M. GEOFFROY. *An.* 1746. *Hist.*

CHYMIE.

p. 65. *Mem.* p. 284. La pierre à Chaux composée de deux ſubſtances, l'une qui eſt purement du genre des terres calcaires & qui ſe calcine en Chaux véritable, & l'autre qui eſt du genre des ſables, & qui ne ſe calcine que ſuperficiellement. *ibid.* De cette derniere combinée avec l'acide du Vinaigre, il en réſulte un composé ſemblable au Silex, *ibid.* & il s'y forme des cryſtaux fins, ſoyeux & argentins ſemblable à ceux de l'Alun de plume p. 285. Les matieres cryſtallines perdent leur tranſparence, lorſque par l'action du feu elles perdent l'acide qui entre dans leur compoſition, & le diamant lui-même n'eſt pas à l'abri de cette eſpece de décompoſition. p. 286. L'acide du Vinaigre & ſa matiere graſſe, s'uniſſent à la matiere cryſtalline de la Chaux, & forment ces maſſes ſemblables à la pierre à fuſil, qui donnent par la diſtillation une liqueur alkaline volatile, & une huile rouge très-fluide, dont l'odeur eſt ſemblable à celle de l'huile de Petrole. p. 287. Cette odeur peut dépendre, ou des parties de feu de la Chaux vive, ou de l'acide vitriolique qu'elle contient. p. 288. La Chaux qui peut ſervir à ſéparer l'huile du vinaigre, peut ſervir à ſéparer celle des matieres animales *ibid.* Elle détruit, ſelon *Hoffman*, les Sels volatils, p. 289. & nuit à la rectification des Eſprits ardens. *ibid.*

Etain, *Voyez* Expériences qui découvrent &c.

Etain; ſur deux eſpeces d'Etains alliés, préſenſentés à l'Académie ſous le nom de Similargent,

CHYMIE

cette opération, *p.* 81. & moyen de prévenir la calcination du Zinc. *p.* 82. Le Zinc fondu avec le Cuivre rouge, donne à ce métal une couleur jaune, & c'eſt ce mêlange qui fait ce qu'on appelle communément le *Similor*, *ibid.* La même couleur peut être communiquée au Cuivre par l'Etain, ſelon M. POTT, & M. SCHLUTER. *p.* 83. On peut employer le Zinc au lieu de l'Etain pour la fabrique du Fer blanc. *p.* 83. Avantages de ce Fer blanc ſur celui fait avec l'Etain. *p.* 83 & 84. Le Zinc blanchit auſſi le cuivre rouge. *p.* 84. Pratique des Ouvriers pour étamer les vaiſſeaux de cuivre rouge, & ceux de cuivre jaune. *p.* 85. Le Mercure allié avec l'Etain, le rend plus dur, plus blanc, & lui fait perdre ſon cri. *p.* 86. Il produit le même effet avec le Plomb, *ibid.* & avec le Zinc. *p.* 87. Le Mercure verſé ſur du Zinc fondu, fait un bruit ſemblable à celui que feroit de l'eau qu'on jetteroit dans de la friture. *ibid.* Précautions que demande cet amalgame. *ibid.* Le Zinc détonne avec le Nitre, ainſi que l'Etain : circonſtances de cette détonation. *p.* 88. Le Souffre commun n'attaque pas le Zinc, & réduit l'Etain en une eſpece d'Antimoine. *p.* 89.

Fer ſe trouve dans le Succin. *An.* 1742. *Mem. p.* 155.

Fer, peut ſervir d'intermede pour ſéparer la terre de l'Alun. GEOF. *An.* 1744. *Mem. p.* 73.

Foie d'Arſenic ; ce que c'eſt. MACQ. *An.* 1746. *Mem. p.* 233.

CHYMIE.

huile ; moyen de l'épaissir & d'en augmenter en même tems la blancheur. REAU. *An.* 1746. *Mem. p.* 494 & *suiv.*

Huiles essentielles & par expression ; sur l'inflammation de ces huiles. ROU. *An.* 1747. *Mem. p.* 341.

Huile de Pétrole mêlée avec les teintures violettes, les verdit. MAL. *An.* 1746. *Mem. p.* 117. Distillée avec la Soude, fournit une liqueur qui donne des marques d'Alkali volatil urineux. *id. ibid. p.* 121. La même chose arrive avec la craie. *ibid.*

Huile de Vitriol ne dissout le plomb, que quand elle est extrêmement concentrée, encore faut-il la chauffer, jusqu'à la faire bouillir. *An.* 1741. *Mem. p.* 23.

Huile de Vitriol n'agit point sur le Sel volatil du Succin, à cause de la quantité d'Huile grasse qu'il contient. BOUR. *An.* 1742. *Mem. p.* 156 & 157.

Huile de Vitriol ; sur les moyens de la volatiliser, de la faire paroître sous la forme d'une Huile essentielle, & de la réduire ensuite à son premier état Par M. GEOFFROY. *An.* 1742. *Hist. p.* 43. *Mem. p.* 53. Les Huiles essentielles des Plantes, sont un mêlange intime de matiere sulphureuse, d'acide, de terre, dont la ténuité varie à l'infini, & d'une portion assez considérable de phlegme. *ibid.* En quoi les Huiles essentielles different des Esprits ardens. *ibid.* Procédé de M. POTT, pour la distillation de l'Huile de Vitriol & de l'Esprit-de-Vin. *p.* 54.

CHYMIE.

CHYMIE.

périences qui confirment cette conjecture. *p.* 229 & 230. Quelques gouttes d'Esprit volatil de Sel Ammoniac, rappellent la teinture de l'Orseille lorsqu'elle est décolorée. *p.* 232.
Savon; quelle est la proportion de l'huile & du sel qui entre dans sa composition. GEOF. *An.* 1741. *Mem. p.* 11. De toutes les huiles, il n'y a que celle d'Olive & de Ben qui donnent un Savon solide. *p.* 13. Il ne se dissout bien que dans l'eau exempte de tout acide, & peut servir à faire connoître celle qui n'est pas pure. *p.* 15. Se décompose dans l'Esprit-de-Vin acidulé, & dans un Esprit acide dulcifié, presqu'aussi facilement que si l'on versoit un acide pur sur une dissolution de Savon. *p.* 17.
Sel de Seignette. La liqueur grasse & rousse qui reste après la crystallisation de ce Sel, laisse précipiter une fécule bleue, en y ajoutant de l'Huile de Vitriol. GEOF. *An.* 1743. *Mem. p.* 44.
Sels Neutres; Mémoire dans lequel on propose une division méthodique de ces Sels, qui facilite les moyens de parvenir à la théorie de leur chrystallisation. Par M. ROUELLE. *An.* 1744. *Mem. p.* 353. Sel neutre, moyen ou salé, est celui qui est formé d'un acide minéral ou végétal, uni à un alkali fixe ou volatil, à une terre absorbante, à une substance métallique, ou à une Huile. *ibid.* Pourquoi les Sels se dissolvent dans l'eau, & y restent suspendus. *p.* 354. Pour que les Sels se crystallisent, il faut priver leurs dissolutions d'une portion d'eau, ce qui se fait par l'évaporation qui est *insensible*, *moyenne*

CHYMIE.

ou *rapide. p.* 355. Les parties salines en s'unissant ensemble, forment des corps réguliers, différemment figurés, suivant la nature de chaque Sel, *p.* 356. & ces corps ou Crystaux sont formés par les molécules salines, & par l'*Eau de la crystallisation*, dont la quantité n'est pas la même dans tous les Sels. *ibid.* Les premieres unions des parties salines, se font toujours à la surface des dissolutions traitées par l'évaporation, *p.* 357. dont les différens degrés produisent de la variété dans la configuration des Crystaux d'un même Sel. *ibid.* Division des Sels neutres en sections, genres & especes. *p.* 359 *& suiv.*

Selenite; espece de Sel pierreux, qui paroît être le premier élément des Talcs, des Pierres soyeuses, des Amiantes, &c. GEOF. *An.* 1744. *Mem. p.* 74.

Silex; imitation artificielle de cette pierre. GEOF. *An.* 1746. *Mem. p.* 284.

Soude (le Sel de), donne une fécule bleue. GEOF. *An.* 1743. *Mem. p.* 43.

Soufre commun, projetté sur de l'Etain fondu, le réduit en une espece d'Antimoine. M A L. *An.* 1742. *Mem. p.* 89.

Soufre minéral, calciné avec le Sel commun, donne une flamme d'un beau bleu, & d'une odeur aromatique très-agréable. M A L. *An.* 1745. *Mem. p.* 96.

Soufre qui se liquifie & s'évapore à un degré de chaleur égale à celle du corps humain, & qu'on trouve à la bouche du Volcan qui est au

CHYMIE.

CHYMIE.

neutre. *p.* 165. Il faut pour cela faire détonner ces deux matieres ensemble. *p.* 166. & la meilleure proportion est de deux parties de Nitres sur une de Succin. *p.* 167. Produit de cette opération, & Expériences faites avec ce produit, *p.* 167 & 168. desquelles il résulte que l'acide du Succin est de la nature de celui du Sel marin. *p.* 169. Autre Expérience qui le prouve. *p.* 170. Le goût des Crystaux de Sel, provenant du Nitre & du Succin calcinés ensemble, est semblable à celui du Sel marin, *p.* 171. & ces Crystaux décrépitent sur le feu. *ibid.* Objection contre cette preuve, & réponse à cette objection. *p.* 172. Autre preuve tirée de l'odeur que donnent ces Crystaux, lorsqu'on y verse de l'Huile de Vitriol. *ibid.* Réfutation d'une Expérience de M. NEUMAN, par laquelle ce Chymiste prétend prouver l'existence de l'acide vitriolique dans le Sel de Succin, *p.* 173. & Expérience contraire. *p.* 174. L'acide du Sel marin constitue l'essence & le caractère du Sel volatil de Succin. *p.* 175.

Sur l'inflammation de l'Huile de Térébenthine par l'acide nitreux pur, suivant le procédé de BORRICHIUS; & sur l'inflammation de plusieurs Huiles essentielles & par expression, avec le même acide, & conjointement avec l'acide vitriolique. Par M. ROUELLE. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 59. *Mem.* *p.* 34. De l'inflammation des Huiles de Térébenthine, de Cédra, de Geniévre & de Lavande, par l'acide nitreux seul. *p.* 37. De l'inflammation des Huiles par expres-

CHYMIE.

fion de Lin, de Noix, d'Œillet, de Chenevis, par l'acide nitreux pur, & par le concours de l'acide vitriolique. p. 43. Des Huiles par expresfion d'Olive, d'amande douce, de Fêne & de Navette, qui ne s'enflamment point par l'acide nitreux feul, & demandent le concours de l'acide vitriolique, & un manuel fingulier. p. 46. Quels font les cas où l'on a befoin de l'acide vitriolique, pour enflammer les Huiles effentielles, & les Huiles par expreffion. *p.* 52 & 53.

Sur le Sel marin. Premiere partie. De la cryftallifation du Sel marin. Par M. ROUELLE. *An.* 1745. *Hift.* p. 32. *Mem.* p. 57. Il fe forme à la furface d'une diffolution de Sel marin mife en évaporation, de très-petites pyramides creufes, dont la pointe eft tronquée & quarrée, qui font renverfées, *p.* 57. enfoncées dans l'eau à peu près comme une aiguille qu'on y fait nager, *p.* 58. auxquelles il fe joint de nouvelles pyramides, *ibid.* dont la bafe eft un cube, *p.* 59. & qui nagent à la faveur de l'air qui y adhére. *p.* 60. Erreur de *Gulielmini* fur la formation de la pelicule. *p.* 62. Moyen d'avoir des pyramides confidérables, *p.* 62 & 63. & de féparer le Sel marin du Salpêtre. *p.* 65. Erreur de M. PETIT le Médecin, à ce fujet. *p.* 66. Qu'elle eft la figure des cryftaux du Sel marin, felon M. *Gaholip.* *p.* 69. Quels font les effets de l'évaporation infenfible, par rapport à la cryftallifation du Sel marin, *p.* 71. & ceux de la pouffiere qui tombe fur la furface d'une

CHYMIE.

dissolution, exposée à l'évaporation insensible. *p.* 75. Remarques sur la crystallisation du Sel Marin faite au Soleil, pendant l'Eté. *p.* 76. & sur les Crystaux en pyramides du même Sel, rapportés d'*Egypte*, par M. GRANGER. *p.* 77. Quatre états différens des Crystaux du Sel marin. *ibid.* Quels sont les Crystaux que donnent les autres Sels de la même section que le Sel marin. *p.* 77 & 78.

Sur la cause de la différente dissolubilité des Huiles dans l'Esprit-de-Vin. Par M. MACQUER. *An.* 1745. *Hist. p.* 35. *Mem. p.* 9. La dissolubilité par les menstruës, & la combinaison d'une substance avec une autre, sont les moyens les plus propres pour découvrir la nature des corps. *ibid.* Les Huiles, selon M. HOFFMANN, sont dissolubles dans l'Esprit-de-Vin, suivant leur degré de légéreté & de ténuité, *p.* 10. ce qui ne s'accorde pas avec un fait connu, sçavoir que les Huiles essentielles rectifiées, sont moins dissolubles dans l'Esprit-de-Vin, que celles qui ne l'ont point été, *ibid.* quoique celles tirées par expression, qui ne s'y dissolvent point, deviennent dissolubles par la distillation & la rectification. *p.* 11. Ces deux phénomènes opposés, dépendent de la même cause. *ibid.* Sçavoir de la quantité d'acide qu'elles contiennent, *p.* 12. acide qui est très-abondant dans les Huiles essentielles, développé & capable d'action, *p.* 13. mais qu'elles perdent facilement par la rectification, d'où il s'ensuit qu'elles doivent être moins dissolubles dans l'Esprit-

CHYMIE.

l'Esprit-de-Vin ; p. 14. au lieu que celui des Huiles grasses est tellement lié & embarrassé, qu'il est sans action, p. 15. & qu'il ne peut en acquérir, qu'après avoir été développé par l'action du feu, ce qui rend alors ces Huiles dissoluble dans l'Esprit-de-Vin, p. 16. Elles le deviennent aussi, si on ajoûte une suffisante quantité d'acide étranger ; p. 18. & perdent cette propriété, en leur enlevant cet acide par la rectification. p. 19. L'Huile d'Olive acquiert par le mélange de l'acide nitreux, la consistance de beurre blanc, p. 21. & celle de Noix fermente avec le même acide, jusqu'à l'explosion. p. 22. La dissolubilité des Huiles dans l'Esprit-de-Vin, dépend encore plus de la maniere dont l'acide est combiné avec elles, que de la quantités qu'elles en contiennent. p. 23. L'acide est la cause de la plûpart des différences qui se trouvent entre les Huiles. p. 25.

Rapports chymiques (Table des) de M. GEOFFROY le Médecin. Correction à faire à la colomne de l'acide vitriolique de cette Table. *An.* 1744. *Mem. p.* 75.

Teinture ; Théorie chymique de la Teinture des étoffes. Second Mémoire. Du rouge & du jaune. Par M. HELLOT. *An.* 1741. *Hist. p.* 79. *Mem. p.* 38. D'où dépend la différence des couleurs qu'on nomme bon & petit teint. *Mem. ibid.* Toute la méchanique de la Teinture, consiste à dilater les pores du corps à teindre, à y déposer les atômes de la matiere colorante & à les y retenir *ibid.* Le bois de Bresil donne

CHYMIE.

aux étoffes une assez belle couleur rouge ; mais qui résiste si peu au débouilli de l'air, qu'elle disparoît au bout de quelques jours. *p.* 38 & 39. En général, tous les bois de Teinture sont réputés de faux teint. *ibid.* Les couleurs, qui, exposées pendant 12 jours au Soleil & au serein, ne changent point, sont réputées de bon teint. *ibid.* Epreuves pour connoître le bon & le mauvais teint, auxquelles on a donné le nom de Débouillis ; avec quoi se font ses Débouillis, & leurs inconvéniens. *p.* 40. L'air & le Soleil sont les véritables épreuves des Teintures, & toute couleur qui leur résiste & prend du fond au bout d'un certains tems, doit être réputée de bon teint. *ibid.* Exemple tiré de l'écarlate. *ibid.* La couleur rouge est une des cinq couleurs primitives des Teinturiers, & l'une des trois avec lesquelles ils peuvent faire méchaniquement presques toutes les couleurs, à l'exception du noir. *p.* 41. Matieres que l'on emploie pour faire les rouges de bon teint, & quelles sont celles qui sont prohibées. *ibid.* La racine de Garence fournit le rouge le plus tenace. *p.* 42. D'où on la tire, & quelles sont ses especes. *ibid.* Celle que l'on prend dans les Indes orientales, & dans le Levant pour la teinture des Cotons, est un peu différente de celle d'Europe, & se nomme dans le pays, *Chat*, qu'on y distingue en sauvage & en cultivé. *p.* 43. *Raye de chaye* ou *racine de couleur*, autre racine de la côte de *Coromandel*, qui donne au Coton une belle couleur rouge. *ibid.* La meilleure de tou-

CHYMIE.

tes les Garences, est celle que l'on cultive dans le voisinage de *Smyrne*, *&c.* nommée *Lizari*, & *Fouoy*. *p.* 43 & 44. Autre nommée *Tyssavoyana*, qui est naturelle au Canada. *p.* 44. Préparation d'un Drap blanc pour être teint en rouge de Garence. *ibid.* Tous les rouges de l'Infanterie & de la Cavalerie sont ordinairement des rouges de Garence. *p.* 45. Ce que c'est que dérocher les pores de la laine de leur suain. *ibid.* La solution d'un Sel alkali fixe, détruit le rouge de la Garence. *p.* 46. Le Savon au contraire le rend plus beau. *ibid.* Preuves de l'existance actuelle des Sels dans les pores d'une laine teinte en rouge de Garence. *ibid.* Quel est l'effet du Salpêtre employé au lieu du Tartre à la préparation d'une étoffe qui doit recevoir la Teinture de la Garence. *p.* 47. Quel est celui du Sel de Glauber, & des Sels Alkalis volatils. *ibid.* Effets de la Garence appliquée sur un Drap précédemment teint en bleu. *p.* 48. La racine de Garence fournit en outre une teinture fauve qui vient des fibres ligneuses de la racine, & qui en altére la couleur rouge. *ibid.* Précautions que les Teinturiers prennent pour éviter cet inconvénient. *ibid.* Maniere de teindre avec la seule Garence du drap blanc, en un pourpre assez beau, sans l'avoir préalablement teint en bleu, & sans employer de Cochenille. *p.* 49. Changemens qui arrivent à la couleur pourpre, par les débouillis de l'Alun & du Savon. *ibid.* Combien l'exactitude est nécessaire en décrivant les pro-

CHYMIE.

cédés de Teinture. *ibid.* Le Kermés, ce que c'eſt, & où il ſe trouve. *p.* 50. Les Teinturiers l'appellent *Graine*, & c'eſt ce qui fait l'écarlate de Veniſe. *p.* 50 & 51. De quelle maniere ſe fait cet écarlate. *p.* 51. Ce que c'eſt qu'ébrouer la laine. *ibid.* Le bain qui reſte après la Teinture de la laine, eſt appellé des Teinturiers *une ſuite*, & peut ſervir à teindre d'autres laine en des couleurs qui ſeront des nuances de la premiere. *p.* 52. Les racines, les écorces, les fruits, &c. qui ont quelque aſtriction, donnent tous des couleurs de bon teint, étant employés avec l'Alun & le tartre crud. *ibid.* Moyen de faire une écarlate moins brillante que celle de la Cochenille pure, mais dont la couleur eſt plus ſolide, & qu'on nomme *Ecarlate demi-graine. p.* 53. Moyen d'avoir avec le Kermés une couleur de Lilas, & une couleur griſe. *ibid.* Effets de différens Sels employés avec le Kermés. *p.* 53 & 54. Le Vitriol blanc de Goſlar, employé avec le cryſtal de Tartre change le rouge du Kermés en violet, ce que fait auſſi la Teinture rougeâtre extraite de la mine de *Biſmuth*, *p.* 54. d'où il paroît qu'on peut conclure que la baſe du Vitriol blanc contient une certaine quantité de *Smalt* & de *Biſmuth. ibid.* Les acides minéraux ou végétaux changent en couleur de canelle la couleur rouge du Kermés *p.* 55. Cochenille fine nommée *Meſteque* ou *Teſcalle*, & *Cochenille ſilveſtre* ou *campeſſiane*, ce que c'eſt, & d'où elles viennent. *ibid.* Ecarlate des Gobelins trouvée par un Chymiſte nom-

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mémoires de M. CLAIRAUT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

CONTI

COURTIVRON. (M. le Marquis de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. le Marquis de COURTIVRON, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Ses nouvelles Démonſtrations des principales propriétés de la Cycloïde. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 120.

Sur les oſcillations des Pendules dans des arcs de cercle, principalement lorſque ces arcs ont peu d'étendue. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 30. *Mem. p.* 384.

Sur une maniere de réſoudre par approximation les équations de tous les degrés. *An.* 1744. *Mem. p.* 405.

Communique à l'Académie une Obſervation ſur les effets de la frayeur, par rapport à la circulation du ſang. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 13.

Obſervations ſur une maladie du gros bétail, faites à l'occaſion d'une Ordonnance qui proſcrivoit les cuirs des animaux morts de la maladie contagieuſe. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 25. *Mem. p.* 1.

Diſcours ſur la néceſſité de perfectionner la Métallurgie des Forges, pour diminuer la conſommation des bois; où l'on donne quelques moyens fort ſimples d'employer les mines en



D

tudes, par le moyen de l'inclinaison & de la déclinaison de l'aiguille aimantée. *An.* 1741. *Hist. p.* 131.

DE L'ISLE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. DE L'ISLE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Détermine la hauteur du Pole de l'Observatoire de Berlin. *An.* 1742. *Mem. p.* 128.
Extrait d'une Lettre qu'il a écrite de Petersbourg, le 24 Août 1743, & adressée à M. CASSINI, servant de Supplément à son Mémoire, inséré dans le Volume de 1723, *p.* 105. pour trouver la Parallaxe du Soleil par le passage de Mercure sur le disque de cet astre. *An.* 1743. *Hist. p.* 131. *Mem. p.* 419.
Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à Paris, au Palais du Luxembourg. *An.* 1748. *Hist. p.* 99. *Mem. p.* 249.
Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Decembre 1749, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. *An.* 1749. *Mem. p.* 320.
Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13 Decembre 1750, au matin, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. *An.* 1750. *Mem. p.* 343.
Ses nouvelles Découvertes au Nord de la Mer

Des Billetes

Monſtres qu'il a diſſéqués, il n'en a trouvé aucun capable d'engendré. *p.* 108.

DYNAMIQUE.

PROBLEMES ET MEMOIRES de Dynamique imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, *juſqu'à l'année* 1750 *incluſivement.*

Dynamique eſt la Sçience ſpéculative & ſublime qui traite des forces motrices & actives des corps, ou la théorie des forces actuellement agiſſantes. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 143.

Problêmes de Dynamique, où l'on détermine les trajectoires & les vîteſſes d'une infinité de corps mis en mouvement autour d'un centre immobile. Par M. MONTIGNY. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 143. *Mem. p.* 280.

Sur quelques principes qui donnent la ſolution d'un grand nombre de Preblêmes de Dynamique. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 123. *Mem. p.* 1.

Solution ſynthétique d'un Problême de Dynamique propoſé par M. Daniel Bernoulli. Par M. D'ARCY. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 165.

Dynamique (Problême de); Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1747. *Mem. p.* 344. Principe général de Dynamique, qui donne la relation entre les eſpaces parcourus & les tems, quel que ſoit le ſyſtême des corps que l'on conſidére, & quelles que ſoient leurs actions les

DYNAMIQUE.

E

p. 219. La progreſſion denaire ou decuple reçue dans notre arithmétique, eſt fondée ſur les dix doigts de la main. *Hiſt. p.* 87. Peuples de la Thrace qui n'emploient dans la leur qu'une progreſſion quaternaire. *ibid.* Avantages & inconvéniens de la progreſſion binaire, la plus ſimple de toutes. *p.* 88. La progreſſion duodenaire ſeroit la plus utile à cauſe de la multiplicité de ſes Diviſeurs. *ibid.* Tous les multipliés du nombre neuf, exprimés à la maniere ordinaire, le ſont toujours par des chiffres, dont l'addition fait neuf. *ibid.*

ELECTRICITÉ.

Electricité des corps; conjectures ſur ces cauſes. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1745. *Hiſt.* *p.* 4. *Mem. p.* 107. Le Magnétiſme & l'Electricité différent par leur maniere d'être & d'agir, par l'étendue de leur action, par leur intenſité, par leur durée, & par tant d'autres endroits, qu'il ne paroît guères poſſible de les ramener à une ſeule & même origine. *p.* 109. Les effets de l'Electricité ne viennent pas d'une attraction générale & commune à toutes les parties de la matiere, *p.* 110. & dépendent de l'action d'une matiere en mouvement entre le corps électriſé, & celui ſur lequel il exerce ſon impreſſion. *ibid.* La matiere électrique a les mêmes propriétés que celle du feu. Quelles ſont celles qui ſont communes à l'une & à l'autre. *p.* 113 *& ſuiv.* Le ſang d'un homme à qui l'on ouvre la veine, ſort avec plus de vîteſſe lorſqu'on l'électriſe, & les gouttes en paroiſſent lumineuſes comme du feu. *p.* 119. Le feu &

ELECTRICITÉ.

l'Electricité viennent du même principe, & la même matiere, selon certaines circonstances, & agitée d'une certaine façon, nous fait sentir de la chaleur, nous éclaire, & pousse les corps qui ne sont point électriques. *p.* 121. Cette supposition adoptée dans divers écrits sur l'Electricité. *p.* 122. Objection & réponse. *p.* 123. D'où vient cette matiere lorsqu'elle se met en mouvement. *ibid.* Les écoulemens électriques partent du corps électrisé. *p.* 124. & de ceux qui les touchent. *p.* 127. Comment la matiere électrique se met en action. *p.* 129. Deux morceaux de Verre, de Cristal de roche, d'Agathe ou de cailloux blancs, deviennent intérieurement lumineux, quand on les heurte l'un contre l'autre dans l'obscurité. *ibid.* Le feu qui s'exhale, emporte presque toujours avec lui des parties subtiles des corps d'où il sort. *p.* 130. De tous les pores ouverts à la surface d'un corps actuellement électrique; les uns donnent passage à une matiere qui sort, & les autres à une matiere qui se porte du dehors au dedans. *p.* 136. On peut les nommer matiere effluante, & affluante. *p.* 139. Eclaircissemens sur plusieurs faits concernant l'Electricité. Troisiéme Mémoire dans lequel on examine 1°. si l'Electricité se communique en raisons des masses, ou en raison des surfaces. 2°. Si une certaine figure, ou certaines dimensions du corps électrisé, peuvent contribuer à rendre sa vertu plus sensible; 3°. Si l'électrisation qui dure long-tems, ou qui est souvent repérée sur la même quantité de matiere, peut en altérer les

ÉLECTRICITÉ.

les qualités, ou en diminuer la masse. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1747. *Hist. p.* 25. *Mem. p.* 207. Effets prodigieux produits par une barre de fer du poids de quatre-vingts livres, électrisée; *p.* 208. & *suiv.* desquels on pourroit conclure que l'Electricité se communique en raison des masses. *p.* 210. Expérience de M. LE MONNIER, Médecin; qui semblent prouver au contraire que cette vertu se communique en raison des surfaces. *p.* 211. Diverses Expériences desquelles il résulte qu'à surfaces égales, une grande masse est capable de s'électriser davantage qu'une moindre masse de la même espece, &c. *p.* 213. & *suiv.* & qu'un corps mince s'électrise plus facilement qu'un plus épais, mais que celui-ci, quand la cause efficiente peut y fournir, est susceptible d'une plus grande vertu, *p.* 217. qu'il acquiert à la vérité plus lentement. *ibid.* Expérience de laquelle il résulte qu'une quantité de matiere dont on augmente la surface pour la rendre plus électrique, bien loin d'avoir cet avantage, y perd considérablement lorsqu'on ne lui conserve pas une certaine continuité. *p.* 220. Réflexions sur les causes de ces différens Phénomènes. p. 220. & *suiv.* Une barre de fer quarrée. longue de dix pieds & demi, & du poids de 59 livres, devient communément plus électrique, qu'une autre qui a à peu près le même poids, & dont la longueur n'est que d'environ quatre pieds. *p.* 223. On peut augmenter les effets de la vertu électrique, en donnant plus de

ELECTRICITÉ.

longueur au corps qui la transmet, mais l'augmentation qui peut se faire par ce moyen, n'a lieu qu'autant que cette longueur ne prend pas trop sur les autres dimensions. *p.* 224. La figure du corps électrisé, n'est pas tout à fait indifférente. *p.* 225. Expérience de M. JALLABERT sur l'attraction & la répulsion d'une verge de bois, mise en équilibre sur un pivot. *p.* 226. Expériences pour s'assurer si l'électrisation qui dure un certain tems, peut diminuer la masse d'un corps, ou changer ses qualités, *p.* 230 & *suiv.* desquelles il résulte : 1°. que l'Electricité augmente l'évaporation naturelle des liqueurs, *p.* 235. 2°. que cette évaporation est d'autant plus grande, que la liqueur est par elle même plus évaporable. 3°. Que l'Electricité agit plus efficacement sur les liqueurs, quand les vases qui les contiennent sont de nature à s'électriser davantage. 4°. Que l'évaporation forcée par l'Electricité, est plus considérable, quand le vase qui contient la liqueur est plus ouvert. 5°. Que l'électrisation ne fait point évaporer les liqueurs à travers les pores du métal, ni à travers ceux du verre. *p.* 236. Expériences de M. PITAVI, tentées sans succès. *p.* 237. Expériences faites sur des corps solides d'un volume à peu près égal à celui d'une grosse poire. *p.* 239. Expériences desquelles il résulte que l'aimant soit naturel, soit artificiel, ne perd rien de sa vertu après avoir été électrisé pendant dix heures de suite; *p.* 241. & que la vertu électrique n'influe en rien sur la marche de la li-

ELECTRICITÉ.

queur du Thermométre, *ibid.* ni sur le refroidissement des liqueurs qu'on a fait chauffer. *p.* 242.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits qui concernent l'Electricité. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 102. Premier Mémoire. Des régles qu'on doit ſuivre pour juger ſi un corps eſt plus ou moins électrique. *p.* 103. Expériences du P. GORDON. *p.* 106. Les corps légers ſont plus vivement attirés & repouſſés par un corps électriſé, lorſqu'ils ſont poſés ſur du métal, ou ſoutenus par un corps animé, que lorſqu'ils ſont placés ſur du bois; du marbre, &c. *p.* 111. Expérience qui le prouve. *p.* 112. La matiere électrique qui ne pénetre que très-difficilement les corps ſulfureux, réſineux, &c. tant pour y entrer que pour en ſortir, s'y meut avec plus de liberté quand on les échauffe ou qu'on les frotte. *p.* 114. Tous les corps s'électriſent par communication avant même que de toucher les corps électriſés, & les uns s'électriſent par cette voie bien plutôt, & bien plus fortement que les autres. *p.* 116. Expérience qui le prouve. *ibid.* La matiere électrique qui ſort d'un corps ſolide, enleve réellement tout ce qu'elle trouve à leur ſurface, & ſpécialement les liquides dont on les a mouillés. *p.* 120 & 121. Expériences qui le prouvent. *p.* 121. Les aigrettes lumineuſes, & les étincelles piquantes, ſont les marques les plus ſûres d'une forte Electricité. *p.* 122. Une moindre maſſe s'électriſe plus facilement, mais une plus grande eſt capable

ELECTRICITÉ.

ELECTRICITÉ.

quiert une si grande Electricité, qu'on seroit tenté de regarder ce procédé comme un moyen propre à faire réussir l'Electricité, dans des tems où on auroit peine à l'exciter par les voies ordinaires. *p.* 159. L'humidité aqueuse retarde, affoiblit, ou éteint entierement la vertu des corps que l'on veut électriser par frottement, quoiqu'elle ne nuise pas à ceux auxquels ou par lesquels on veut communiquer l'Electricité. *p.* 160. Celle qui regne dans l'air du lieu où l'on opere, apporte un obstacle considérable au succès des Expériences électriques. *p.* 161. La fumée du Tabac, & une forte transpiration, n'empêchent pas la communication de l'Electricité. *p.* 162. La flamme détruit presque toujours entierement l'Electricité. *p.* 165. Expérience de M. WAITZ, qui prouve que la flamme n'apporte point d'obstacle à la communication de l'Electricité, mais au contraire qu'elle la favorise. *p.* 168. Autre Expérience de M. JALLABERT qui prouve la même chose. *p.* 169. On n'a point d'exemples qui montrent que la flamme proprement dite s'électrise, *p.* 170. & elle est véritablement un obstacle à l'Electricité, quoique cet obstacle ne soit point invincible. *p.* 171. Expériences sur le degré de chaleur qui peut faire perdre au tube électrique sa vertu. *p.* 173. La chaleur communiquée au tube par les rayons rassemblés du Soleil, n'altere pas sa vertu électrique. *p.* 174. Les jours les plus chauds sont le moins favorables aux Phénomènes électriques, & pourquoi. *p.* 176. Quoique le grand

ELECTRICITÉ.

Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1748. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 164. L'écoulement d'une liqueur qui se fait goutte à goutte, devient continue; & se divise en plusieurs petits jets, lorsqu'on électrise le vaisseau d'où elle sort. *p.* 166. Diverses Expériences pour constater ce fait, *p.* 167. & 168. & résultat de ces Expériences, d'où l'on peut conclure que l'Electricité accélére l'écoulement des liqueurs dans certains cas; & qu'elle les retarde dans d'autres. *p.* 169. Comment l'Electricité peut retarder l'écoulement des liqueurs, *p.* 170. & circonstances remarquables qui accompagnent les écoulemens électriques dans certains cas. *p.* 171. Expérience qui prouve que l'Electricité accélére véritablement la végétation. *p.* 173. Lorsqu'on électrise une Plante, il sort de l'extrêmité de chacune de ses feuilles une aigrette lumineuse. *p.* 175. L'Electricité fait épanouir les fleurs. *ibid.* Expériences qui prouvent que l'animal électrisé transpire davantage que celui qui ne l'est pas. *p.* 178 & *suiv.* La transpiration insensible des personnes qu'on électrise, est de plusieurs onces plus grande qu'elle n'avoit coutume d'être dans les mêmes sujets non électrisés. *p.* 189. On peut appliquer ce remede aux Malades, sans les électriser eux-mêmes, & en les plaçant seulement dans le voisinage d'un corps électrisé. *p.* 190. Expériences qui prouvent ce Paradoxe. *p.* 191 & *suiv.*

Electricité (Mémoire sur l'), contenant la description d'un Electrométre, ou d'un instrument



ELOGES.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Eloges des Académiciens, imprimés dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

lignes ½ contient quatre pieds romains. *ibid.*

ETOFFES. *Voyez* TEINTURE.

ETOILES fixes ; sur leur scintillation. Par M. GARCIN D. E. M. Correspondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hist. p.* 28. Les Etoiles ne scintillent pas en Arabie, sous le Tropique du Cancer, & dans quelques autres lieux où l'air est exempt de vapeurs. *p.* 29.

Etoiles fixes (Question sur l'Atmosphére de quelques.) MAIR. *Traité Phys. & Hist. de l'A. Bor. p.* 259.

ETUVES naturelles dites de S. Germain, près de la Grotte du Chien, dans le Royaume de Naples. *An.* 1750. *Mem. p.* 68.

EULER (M.) concourt pour le prix de 1746. *Voyez* PRIX, &c.

Attribue à l'impulsion des rayons du Soleil, la cause de la queuë des Cométes de l'Aurore Boréale, & de la lumiere Zodiacale. *An.* 1747. *Mem. p.* 368.

Son systême sur la cause de la queuë des Cométes, de l'Aurore Boréale & de la lumiere zodiacale, en tant qu'il différe de celui qui est proposé par M. DE MAIRAN dans son Traité Physique & Historique de l'Aurore Boréale. *Tr. Phy. & Hist. de l'Au. Bor. p.* 308.

EXAMEN des Eaux minérales du Mont d'or. Par M. LE MONNIER Médecin. *Voyez* à l'article CHYMIE, EAUX MINÉRALES, &c.

EXPERIENCES de l'Electricité appliquée à des Paralytiques. *Voyez* ELECTRICITÉ.

Expériences sur la force des Bois. Second Mémoire. Par M. DE BUFFON. *An.* 1741. *Mem. p.* 292. Deux petits Cilindres de bois de Chêne, l'un tiré du cœur & l'autre de l'aubier, du

des Expériences sur la force du bois pour des piéces de 4, 5, 6, &c. pouces d'équarrissage. *p.* 328 *& suiv.*
Expériences par lesquelles on fait voir que les racines de plusieurs Plantes de la même classe que la Garence, rougissent aussi les os, & que cette propriété paroît être commune à toutes les Plantes de cette classe. Par M. GUETTARD. *An.* 1746. *Mem. p.* 98. Les racines de toutes les Plantes qui sont de la même classe que la Garence, ont toutes les racines plus ou moins rouges, *p.* 98. & on se sert dans le bas Poitou, de celles d'une espece de Caille-Lait à fleur jaune, pour donner aux œufs une couleur rouge. *p.* 99. Cette racine mêlée en poudre avec la patée d'un Poulet, à communiqué aux os de cet animal une semblable teinture. *ibid.* Celles du Caille-Lait à fleurs blanches, ainsi que celles du Grateron, ont produit le même effet. *p.* 100. L'Orcanete ne teint point en rouge les os des animaux qui en mangent, *p.* 102. non plus que la Cochenille. *p.* 103. La Garence teint l'urine en rouge, selon DIOSCORIDE. *ibid.* Les racines du Caille-Lait peuvent être employées à teindre les Etoffes. *p.* 104.
Expériences & Observations faites en différens endroits d'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1749. *Mem. p.* 444. Art. I Sur l'Electricité, *p.* 445. & premiérement sur les purgations électriques, dont M. BIANCHI, Médecin de Turin, est le premier Auteur, *p.* 446. & sur leur peu de succès. *p* 452. Secondement sur la trans-

EXPERIENCES.

FAHRENHEIT

F

FERREIN (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. FERREIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Ses Obſervations ſur de nouvelles arteres ou veines lymphatiques. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 147. *Mem. p.* 371.
Son Mémoire ſur la formation de la voix de l'homme. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 51. *Mem. p.* 409.
A obſervé l'oſſification de la lame interne du Périoſte, par ſa partie moyenne. *An.* 1743. *Mem. p.* 100.
Communique à l'Académie une Obſervation ſur une vertébre du dos, traverſée par le bout d'une lame d'épée qui s'y caſſa. *An.* 1743. *Mem. p.* 100.
Sur les mouvemens de la machoire inférieure. *An.* 1744. *Mem. p.* 427.
Sur le mouvement des deux machoires pour l'ouverture de la bouche, & ſur les cauſes de leurs mouvemens. *An.* 1744. *Mem. p.* 509.
Sur la ſtructure des Viſcères nommés glanduleux, & particulierement ſur celle des Reins & du Foie. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 92. *Mem. p.* 489.
Inſtructions ſur les moyens de vérifier les prin-

FORMULES.

Formules qui donnent prefque toujours fans calcul le *maximum* & le *minimum* de chaque équation. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem.* p. 256.

FOREST (fur la culture des) par M. DE BUFFON. *An.* 1742. *Mem.* p. 233. Il n'y a rien de moins connu & de plus négligé que la culture des Bois. *ibid.* La culture fi utile à la terre pour les fruits ordinaires, eft préjudiciable à celle qu'on veut planter en Bois. *p.* 234. Fait qui le prouve. *p.* 235. Précautions qu'il faut prendre pour convertir en Bois un terrein cultivé. *p.* 236 & 237. La culture eft prefque inutile aux jeunes plants, & il n'eft pas même néceffaire de ferfouir la terre à leur pied. *p.* 240 & 241. On fupplée à cette culture en coupant les jeunes plants près de terre. *p.* 241. Quels font les cas où il faut couper les jeunes plants. *p.* 242 & 243. Mulots, combien dangereux : femis de gland. *p.* 246.



FOUCHY (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Eloges, Obſervations & Mémoires de M. DE FOUCHY, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

FOUCHY (M. de)

Août 1748, faite à l'Obſervatoire Royal. *An.* 1748. *Mem. p.* 343.
Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1748. *An.* 1748. *Mem. p.* 600.
Obſervation de l'Eclipſe de Lune, du 23 Decembre 1749, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1749. *Mem. p.* 378.
Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1749. *An.* 1749. *Mem. p.* 539.
Obſervation de l'Eclipſe totale de Lune, du 19 Juin 1750, faite à l'Obſervatoire Royal de Paris. *An.* 1750. *Mem. p.* 239.
Obſervations Météorologiques faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1750. *An.* 1750. *Mem. p.* 385.
Son Eloge de M. l'Abbé DE BRAGELONGNE. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 65.
Son Eloge de M. le Marquis DE TORCY. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 123.
Son Eloge de M. DE LA PEYRONNIE. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 130.
Son Eloge de M. JEAN BERNOULLI. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 124.
Son Eloge de M. AMELOT. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 188.
Son Eloge de M. le Duc D'AIGUILLON. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 173.
Son Eloge de M. DE CROUZAS. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 179.
Son Eloge de M. PETIT. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 191.

G

quité de l'Ecliptique. *ibid. p.* 151.

GÉER (M. de)

la grande Chenille du Saule. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 29.

Son Mémoire sur une grande Chenille qui a la propriété singuliere de seringuer de la liqueur, & sur une espece de mille pieds : jugé digne de paroître dans la collection des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hist. p.* 121.

Présente à l'Académie un Mémoire sur la transformation du Ver luisant, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist. p.* 171.

Son Observation sur des insectes de différentes especes tombés en Suéde avec de la neige. *An.* 1750. *Hist. p.* 39.

GREFFRIER (M. l'Abbé); Sa Machine hydraulique. *An.* 1743. *Hist. p.* 168.

GENSANNE (M.) présente à l'Académie un niveau construit de maniere que ses piéces essentielles sont à l'abri du vent. *An.* 1741. *Hist. p.* 163.

Plus, une Machine destinée à mesurer par une seule station de petites distances inaccessibles. *ibid.*

Plus, une maniere d'employer sans roues, & par le moyen d'un tuyau garni d'un piston & d'une double soupape, l'eau d'une source qui auroit une certaine chûte, pour faire mouvoir des pompes. Idée nouvelle, & qui pourroit être mise utilement en pratique. *ibid.*

Plus, un moyen de substituer aux manivelles coudées, des especes de lanternes qui, avec des aiguilles garnies de plans inclinés qu'on lui oppose, font jouer alternativement, également

GENSANNE (M.)

& sans aucun faut les pompes auxquelles on les applique. *ibid.*
Plus, un projet de Pompes domestiques propres aux incendies, & dont l'exécution est simple, facile & de peu de dépense. *p.* 164.
Simplifie considérablement l'ingenieuse Machine inventée en Angleterre pour faire agir une Pompe par le moyen du feu. *An.* 1744. *Hist. p.* 60.

GEOFFROY (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. GEOFFROY, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Communique à l'Académie quelques particularités au sujet d'un enfant dont l'accroissement s'étoit fait d'une maniere extraordinaire. *An.* 1741. *Hist. p.* 21.
Des Dents d'une Lamie du poids de cent quintaux, qui avoit été prise aux Isles Sainte Marguerite, & dans l'estomach de laquelle on trouva un cheval encor tout entier. *An.* 1741. *Hist. p.* 25.
Communique à l'Académie une Lettre du P.

GEOFFROY (M.)

D'INCARVILLE, où ce sçavant Jésuite fait connoître ce que c'est que la Cire blanche de la Chine. *ibid. p.* 35.

Ses moyens de congéler l'Esprit-de-Vin, & de donner aux Huiles grasses quelques-uns des caractères d'une Huile essentielle. *An.* 1741. *Hist. p.* 78. *Mem. p.* 11.

Son Mémoire sur les moyens de volatiser l'Huile de Vitriol, de la faire paroître sous la forme d'une Huile essentielle, & de la réduire ensuite à son premier état. *An.* 1742. *Hist. p.* 43. *Mem. p.* 53.

Sur différens moyens de rendre le Bleu de Prusse plus solide à l'air, & plus facile à préparer. *An.* 1743. *Mem. p.* 33.

Fait voir à l'Académie une Cuiller d'Ivoire, qu'un long sejour dans de la Moutarde avoit rendu fléxible & transparente. *An.* 1743. *Hist. p.* 52.

Son Observation sur un effet remarquable du remede de Mademoiselle STEPHENS. *An.* 1745. *Hist. p.* 99.

Son Examen de deux especes d'Etain allié, présentées à l'Académie sous le nom de Similargent. *An.* 1743. *Hist. p.* 101.

Observations sur la terre de l'Alun; maniere de le convertir en Vitriol, ce qui fait un exception à la Table des rapports en Chymie. *An.* 1744. *Hist. p.* 16. *Mem. p.* 69.

Examen de la préparation du verre d'Antimoine, spécifique pour la Dyssenterie. *An.* 1745. *Hist. p.* 43. *Mem. p.* 162.

GEOFFROY (M.)

Sa Description du Nain de Sa Majesté le Roi de Pologne, Duc de Lorraine. *An.* 1746. *Hist. p.* 44.
Essais sur la formation artificielle du Silex, & Observations sur quelques propriétés de la Chaux vive. *An.* 1746. *Hist. p.* 65. *Mem. p.* 284.
Fait voir à l'Académie un assez gros morceau d'Yvoire dans lequel on avoit trouvé, en le sciant, une balle de plomb, profondément engagée. *An.* 1749. *Hist. p.* 27.

GEOGRAPHIE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Géographie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Bayeux; sa longitude déterminée pard es Observations de l'émersion du 1er, du 2e & du 3e Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 126.
Berlin; Sa longitude déterminée par l'Observation de l'émersion du 1er Satellite de Jupiter, & d'une Eclipse de Lune. *An.* 1742. *Mem. p.* 128. Hauteur du Pole de cette Ville. *ibid.*
Berlin; Sa latitude corrigée d'après les Observations de l'Eclipse annulaire du Soleil, du 25 Juillet 1748, & réduite à 52°, 31, 10 ou 15". *An.* 1749. *Mem. p.* 380.

GEOGRAPHIE.

GEOGRAPHIE.

MON.

GEOGRAPHIE.

MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.
La Conception, Ville du Chili à la Mer du Sud, située fous 36d. 43′ de latitude auftrale; fur la longitude de cette Ville. Par M. LE MONNIER le Fils. *An.* 1748. *Mem. p.* 200.
Laguna dans l'Ifle de Ténériffe; Sa différence en longitude avec Paris. MAR. *An.* 1742. *Mem. p.* 122.
Laguna dans l'Ifle de Ténériffe, fa latitude de 28d, 28′, 57″. LA CAIL. *An.* 1746. *Mem. p.* 133. La différence des Méridiens entre Laguna & Paris, eft de 1d, 14′, 33″ ½. *id. ibid. p.* 136.
Lifbonne; Sa longitude & fa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.
Londres, à S. Paul; Sa longitude & fa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.
Lyon; Sa longitude déterminée par des Obfervations de l'immerfion du 1er Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 125.
Méridien; Le premier Méridien fixé par une Ordonnance de Louis XIII. à la Côte occidentale de l'Ifle de Fer. *An.* 1742. *Mem. p.* 350.
Méridien (Premier) Voyage fait aux Ifles Canaries par le P. FEUILLÉE Minime, pour déterminer la vraie pofition du premier Méridien. Extrait de la relation, par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem. p.* 129.
Nuremberg; Sa longitude déterminée par des Obfervations de l'immerfion & émerfion du 1er Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 128.

GEOGRAPHIE.

GEOGRAPHIE.

Jean de la Grêve, en est le plus bas. *ibid.*
Pondichery; Sa longitude déterminée par l'Observation de l'immersion du 1er Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem. p.* 129 & 353.
Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale, depuis la côte de la Mer du Sud, jusqu'aux côtes du Bresil & de la Guiane, en descendant la Riviere des Amazones. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1745. *Hist. p.* 63. *Mem. p.* 391.
Sur la longitude de l'Isle de Bourbon. Par M. LE MONNIER le fils. *An.* 1742. *Hist. p.* 113. *Mem. p.* 347.
Saint Denis de l'Isle de Bourbon; Sa longitude & sa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem. p.* 353.
Sur la description géométrique de la France. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1745. *Hist. p.* 73. *Mem. p.* 553.
Sur la jonction de la Méridienne de Paris à celle que SNELLIUS a tracée dans la Hollande; avec des Réflexions sur la Carte de la Flandre. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1748. *Hist. p.* 109. *Mem. p* 123. Quels sont les avantages que l'on peut retirer de la perfection des Cartes militaires. *p.* 125. & *suiv.* Imperfections de la Carte de la Flandre de FRICK, *p.* 127. & exposition de celle de l'Auteur. *p.* 129. Idée de la mesure de SNELLIUS, *p.* 130. & rectification de cette mesure, de laquelle il résulte que la grandeur du degré terrestre est plus grande en Hollande qu'en France, comme cela doit être si la terre est un Sphéroïde appla-



GÉOMÉTRIE.

DIVERS OUVRAGES DE Géométrie présentés à l'Académie, & Mémoires de Géométrie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Elemens de Géométrie. Par M. CLAIRAUT; Idée de cet ouvrage. *An.* 1741. *Hist. p.* 97.
— Par M. l'Abbé DE MOLIERES; idée de cet ouvrage. *ibid. p.* 98.
— Par M. l'Abbé DE LA CAILLE, Professeur de Mathématiques au Collége Mazarin; idée cet ouvrage. *ibid. p.* 100.
Sur un instrument propre à jauger les tonneaux & les autres vaisseaux qui servent à contenir des liqueurs. CAMUS. *An.* 1741. *Hist. p.* 100. *Mem. p.* 385.
Sur la courbe d'égale pression dans un milieu résistant. Par M. D'ARCY. *An.* 1742. *Hist. p.* 56.
Divers Traités de Géométrie de M. ROBILLARD, présentés à l'Académie par M. DUHAMEL, & qui ont pour titre : I. de la coupe des solides. II. des lignes des foyers. III. du dévoloppement des solides ou de leurs surfaces. IV. des *maximis*. V. Traité d'Hydraulique. *An.* 1742. *Hist. p.* 58.
Nouvelles démonstrations des principales pro-

GEOMETRIE.

l'on voudra. Par M. D'ONS-EN-BRAY. *An.* 1750. *Hist. p.* 119. *Mem. p.* 241.

GIRARD DE VILLARS (M.) Médecin à la Rochelle & Correspondant de l'Académie ; son Observation sur l'urine du Tigre. *An.* 1747. *Hist. p.* 78.

GLACE (la) perd plus par l'évoporation que l'eau. *An.* 1741. *Hist. p.* 19.

Glace (sur la formation de la) dans les grandes Rivieres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1743. *Hist. p.* 8. *Mem. p.* 51. La Glace des Rivieres se forme d'abord au fond, selon l'opinion vulgaire. *p.* 51. Observation de M. HALES qui confirme cette opinion. *p.* 52. Autre Observation de l'Auteur, contraire à celle de M. HALES. *p.* 53. Ce que c'est que le bouzin. *p.* 54. L'eau actuellement fluide n'a jamais le froid de la glace. *p.* 55. Expérience qui prouve que le bouzin obéit au courant & ne se fixe point à l'endroit où la gélée l'a formé, *p.* 56. & Observation qui prouve que la Glace ne se forme pas au fond de l'eau. *ibid.* Les petits grumeleaux de glace qui forment ce qu'on nomme le bouzin, ne se trouvent que dans les eaux qui ont un courant, & jamais dans les Marres & les Etangs, qui se glacent toujours avant les Rivieres. *p.* 57. Les glaçons que l'on voit flotter quand la Riviere charie, ont été formés pour la plûpart, d'une eau qui n'a point cessé de se mouvoir. *ibid.* Différences qu'on remarque entre la glace qui se forme sur les Rivieres, & celles des eaux dormantes; & raison de ces différences. *p.* 60. & *suiv.* Pendant le

GRISCHOW (M.) Secrétaire de l'Académie Impériale de Péterſbourg, Correſpondant de l'Académie; Son Mémoire ſur la hauteur du Pole de Berlin, jugé digne d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 187.

GROS (M.) Médecin de la Ville d'Arles; ſon Obſervation ſur une Paralyſie guérie par le moyen des orties piquantes. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 75.

GROSSE (M.) tente inutilement de diſſoudre le Zinc par le foie du Souffre. Ses Expériences à ce ſujet. *An.* 1743. *Mem. p.* 81.

GROTTE du Chien dans le Royaume de Naples. Expérience ſur les effets de la vapeur qui s'éleve de cette Grotte. NOL. *An.* 1750. *Mem. p.* 70.

GUATTANI (M.) Chirurgien du Pape en ſurvivance, & Correſpondant de l'Académie. Ses Obſervations ſur des Anevriſmes de l'aorte & de la ſouclaviere, dans un ſujet en qui le trou ovale étoit ouvert, & ſur un Polype compoſé de petites veſicules remplies d'air. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 49.

Préſente à l'Académie un Mémoire ſur une variété de la veine azigos, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *ibid. p.* 172.

GUERIN (M.) habile Chirurgien de Paris, perfectionne un Lit pour les Malades, inventé par le Sieur HANNOT Menuiſier. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 155.

GUERIN (M.) Chirurgien de Montpellier. Eſpece d'Etuve de ſon invention. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 168.

GUETTARD (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. GUETTARD, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

GUETTARD (M.)

vaux pouſſifs, & ſur les précautions que l'on peut apporter pour prévenir cette maladie. *An.* 1745. *Mem. p.* 80.

Sur les corps glanduleux des Plantes, leurs filets ou poils, & les matieres qui ſuintent des uns & des autres. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 53. *Mem. p.* 261.

Expériences par leſquelles on fait voir que les racines de pluſieurs Plantes de la même claſſe que la Garence, rougiſſent auſſi les os, & que cette propriété paroît être commune à toutes les Plantes de cette claſſe. *An.* 1746. *Mem. p.* 98.

Second Mémoire ſur les Plantes paraſites. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 80. *Mem. p.* 189.

Mémoire & Carte minéralogique ſur la nature & la ſituation des terreins qui traverſent la France & l'Angleterre. *An.* 1746. *Mem. p.* 363.

Second Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le premier ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1747. *Mem. p.* 515.

Troiſiéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le ſecond ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1747. *Mem. p.* 604.

Quatriéme Mémoire ſur les glandes des Plantes, & le troiſiéme ſur l'uſage que l'on peut faire de ces parties dans l'établiſſement des genres des Plantes. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 441.

Sur la tranſpiration inſenſible des Plantes. *An.* 1748. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 569.

GUYON (M.) Chirurgien à Carpentras ; son Observation sur quelques vices de conformation trouvés aux parties de la génération d'un enfant mâle. *An.* 1750. *Hist. p.* 51.

H

HALES (M.) Observation de cet Auteur qui confirme l'opinion vulgaire au sujet de la formation des glaçons au fond des Rivieres. *An.* 1743. *Mem. p* 52.

Observation de M. l'Abbé NOLLET, contraire à celle de M. HALES. *ibid. p.* 53.

Expérience de cet Auteur qui paroît contraire au sentiment de la circulation de la séve dans les arbres. *An.* 1744. *Mem. p.* 7.

Prétend que l'air contenu dans un liquide, n'excéde pas la cinquante-quatriéme partie du volume de ce liquide. *An.* 1748. *Mem. p.* 58.

HALLEY (M. Edmond), Citoyen de Londres ; Ses Expériences sur l'évaporation de l'eau, & sur le rapport de cette évaporation pendant l'hiver & pendant l'été à Londres. *An.* 1741. *Hist. p.* 19.

Va observer en *1676*, les Etoiles du Pole austral inconnuës aux Anciens. *An.* 1742. *Hist. p.* 65.

Inconvéniens de la Table que cet Auteur a donnée pour calculer les mouvemens des Cométes, & nouvelle Table pour calculer ces mouvemens dans un orbe parabolique. LA CAIL. *An.* 1746. *Mem. p.* 437 & 440.

Fait dépendre les Aurores Boréales de l'Atmosphére lumineuse de la petite terre magné-

HALLEY (M.)

tique qu'il ſuppoſe au centre de la terre. *An.* 1747. *Mem. p.* 364.
Succéde en 1729. à M. BIANCHINI, en qualité d'Aſſocié étranger de l'Académie des Sçiences; Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 172.

HALLER (M.) Précis de la Diſſertation latine de cet Auteur ſur les monſtres, imprimée à Hanovre en 1739. WINS. *An.* 1742. *Mem. p.* 97.

HAMEL (M. du)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DU HAMEL, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Ses Obſervations ſur la réunion des fractures des os. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 97.
Ses Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1740. *An.* 1741. *Mem. p.* 149.
Suite des Obſervations ſur la réunion des fractures des os. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 45. *Mem. p.* 222.
Ses Obſervations Botanico-Météorologiques, faites pendant l'année 1741, aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1742. *Mem. p.* 274.
Ses Réflexions & Expériences ſur la force des bois. *An.* 1742. *Mem. p.* 335.

Ses

HAMEL (M. du)

Ses Obſervations ſur le développement & la cruë des Os des Animaux. *An.* 1742. *Mem. p.* 354.

Deux procédés nouveaux pour obtenir ſans le ſecours du feu une liqueur éthérée fort approchante de celle à laquelle M. FROBŒNIUS Chymiſte Allemand, a donné le nom d'Ether. *An.* 1742. *Mem. p.* 379.

Quatriéme Mémoire ſur les Os, dans lequel on ſe propoſe de rapporter de nouvelles preuves qui établiſſent que les Os croiſſent en groſſeur par l'addition des couches oſſeuſes qui tirent leur origine du périoſte, comme le corps ligneux des arbres augmente en groſſeur par l'addition des couches ligneuſes qui ſe forment dans l'écorce. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 87.

Cinquiéme Mémoire ſur les Os, dans lequel on ſe propoſe d'éclaircir par de nouvelles Expériences comment ſe fait la cruë des Os, ſuivant leur longueur, & de prouver que cet accroiſſement s'opére par un méchaniſme très-approchant de celui qu'obſerve la nature pour l'allongement du corps ligneux dans les bourgeons des arbres. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 111.

Obſervation anatomique. *An.* 1743. *Mem. p.* 191.

Obſervations Botanico - Météorologiques pour l'année 1742, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 26. *Mem. p.* 259.

Sixiéme Mémoire ſur les Os. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 69. *Mem. p.* 288.

HAMEL (M. du)

celle qu'il auroit eue, si on l'eût aimanté à l'ordinaire. *An.* 1745. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 181.
Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre de l'année 1743, & Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août & Septembre de l'année 1744. *An.* 1745. *Mem.* p. 194.
Fait voir à l'Académie une mine de fer en poudre noire, attirable par l'aimant. *An.* 1745. *Hist.* p. 47.
Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1745, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1746. *Mem.* p. 63.
Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de l'année 1744, & les mois de Janvier, Février, Mars, Avril & Mai de l'année 1745. *An.* 1746. *Mem.* p. 88.
Recherches sur la réunion des plaies des arbres; sur la façon dont la Greffe s'unit au sujet sur lequel on l'applique; sur la réunion des plaies des animaux; & quelques exemples de Greffes appliquées sur des animaux. *An.* 1746. *Hist.* p. 70. *Mem.* p. 319.
Diverses Expériences sur la Chaux. *An.* 1747. *Mem.* p. 59.
Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1746. *An.* 1747. *Mem.* p. 309.
Observations Botanico-Météorologiques, faites en Canada par M. GAUTIER Médecin du Roi, Conseiller au Conseil Suprême de *Quebec*,

HAMEL (M. du)

Par M. GAUTIER, Médecin du Roi en Canada. *An.* 1750. *Mem. p.* 309.
Prouve par l'expérience, que le Fer, lorſqu'il eſt violemment échauffé, perd ſon poids au lieu d'en acquérir un plus grand. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 38.
Communique à l'Académie une Obſervation ſur des inteſtins prodigieuſement dilatés & remplis d'excrémens. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 48.
Donne au Public ſon Traité de la culture des Terres, ſuivant les principes de M. TULL. Analyſe de cet ouvrage. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 107.

HANNOT (le Sieur) Menuiſier, préſente à l'Académie un Lit pour les Malades & Impotens, dans lequel il a ménagé plus de commodités qu'en aucun autre qui fût connu. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 165. *An.* 1742. *Hiſt. p* 155.
Autre Lit du même ſans colonnes, deſtiné aux mêmes uſages. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 81.

HARRIOT; Analyſe du Traité de ce célébre Géométre Anglois, intitulé *artis analyticæ praxis*, & injuſtice de WALLIS au ſujet de cet Ouvrage. DE GUA. *An.* 1741. *Mem. p.* 451.

HAUKSBÉE (M.) Son Expérience qui prouve que la poudre à Canon enflammée dans le vuide, produit un fluide élaſtique durable. *An.* 1750. *Mem. p.* 5.

HEIDE; Ses Obſervations ſur la formation du Cal. *An.* 1741. *Mem. p.* 235.

HELIOMETRE, ou inſtrument propre à déterminer les diamètres des plus grandes Planétes. Deſcription de cet inſtrument. Par M. BOUGUER. *An.* 1748. *Mem. p.* 23.

HELLOT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. HELLOT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Examine une matiere cotonneuse tirée du fond de l'Etang de Petre près de Metz, & trouve que ce n'est autre chose que la Plante dite *Conferva*, qui blanchit en se desséchant. *An.* 1741. *Hist. p.* 85.

Sa Théorie chymique de la Teinture des Etoffes. Second Mémoire. *An.* 1741. *Hist. p.* 79. *Mem. p.* 38.

La premiere section de son Traité sur l'art des Teintures; annonce de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hist. p.* 53.

Son Examen de deux especes d'Etains alliés, présentés à l'Académie sous le nom de Similargent. *An.* 1743. *Hist. p.* 101.

Ses Expériences sur le linge marqué avec l'huile caustique de Bibo. *An.* 1743. *Hist p.* 104.

Communique à l'Académie la Relation d'une agitation extraordinaire de la Mer, arrivée au Port de la *Vera-Crux*, dans le Mexique. *An.* 1744. *Hist. p.* 3.

Sa maniere d'appliquer aisément des bas reliefs en or sur l'or & sur l'argent. *An.* 1745. *Hist. p.* 45.

HISTOIRE NATURELLE.

OBSERVATIONS ET MEMOIRES d'Histoire Naturelle, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

HYDROGRAPHIE.

liere en Amérique, ne ſont que les extrêmités d'une même chaîne de Montagnes qui ſe continue ſous la Mer. Par M. BUACHE. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 76.

Neptune orientale. Par M. DAPRÈS DE MANNEVILLETE, Lieutenant de vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, & Correſpondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 77.

Loch (ſur une nouvelle conſtruction de) avec des remarques ſur l'uſage des autres inſtrumens qui peuvent ſervir à meſurer le ſillage des vaiſſeaux. Par M. BOUGUER *An.* 1747. *Hiſt. p.* 96. *Mém. p.* 644. Le Loch n'eſt autre choſe qu'un morceau de bois attaché à une longue ficelle, & qu'on laiſſe tomber à la Mer. *ibid.* Défauts de cette inſtrument. *p.* 645. Le mouvement qu'on apperçoit à la Mer, n'eſt que ſuperficiel, *p.* 648. & les effets du flux & reflux doivent être auſſi très-peu conſidérables dans les endroits éloignés de terre qui ſont profonds. *p.* 649. On ne doit chercher que vers la ſurface, la cauſe ordinaire des courans, au moins de ceux qui ſe font ſentir en pleine Mer. *p.* 650. Changement à faire au Loch ordinaire. *p.* 653. Erreur des Pilotes ſur la lieue marine. *p.* 663. Elle eſt de deux milles huit cens cinquante toiſes du Châtelet de Paris. *p.* 664.

I

INSTRUMENS.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. BERNARD DE JUSSIEU, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

K

differtations fur l'Atmofphére folaire. *An.* 1747. *Mem. p.* 367.

L

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obfervations & Mémoires de M. l'Abbé DE LA CAILLE, *imprimés dans l'Hiftoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année* 1741, *jufqu'à l'année* 1750 *inclufivement.*

Ses Elémens de Géométrie. Idée de cet ouvrage. *An.* 1741. *Hift. p.* 100.
Son Mémoire fur le calcul infinitéfimal des différences dans la Trigonométrie fphérique, par rapport à l'Aftronomie. *An.* 1741. *Hift. p.* 115. *Mem. p.* 238.
Son Obfervation de l'Eclipfe de Lune du 13 Janvier 1740, faite à l'Hermitage de la Montagne Sainte Victoire, à trois lieues d'Aix en Provence. *An.* 1741. *Mem. p.* 433.
Son projet d'un nouveau Catalogue des Etoiles fixes. *An.* 1742. *Hift. p.* 63.
Sa Méthode pour trouver le milieu de l'apogée du Soleil. *An.* 1742. *Hift. p.* 75. *Mem. p.* 139.
Ses Obfervations de la Cométe qui a paru aux mois de Mars, Avril & Mai de l'année

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

1742. *An.* 1742. *Hist. p.* 78. *Mem. p.* 315.
Extrait de quelques Obfervations aftronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1743. *An.* 1743. *Hist. p.* 129. *Mem. p.* 159.
Donne au Public des Leçons élémentaires de Méchanique, pour fervir d'introduction à toutes les Sçiences Phyfico-Mathématiques. Jugement de l'Académie fur cet ouvrage. *An.* 1743. *Hist. p.* 164.
Obfervations aftronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1744. *An.* 1744. *Mem. p.* 113.
Sur le calcul des projections en général, & en particulier fur le calcul des projections propres aux Eclipfes du Soleil, & aux occultations des Etoiles fixes par la Lune. *An.* 1744. *Mem. p.* 191.
Obfervations aftronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1745. *An.* 1745. *Mem. p.* 501.
Extrait de la relation du voyage fait en 1724, aux Ifles Canaries, par le P. FEUILLÉE Minime, pour déterminer la vraie pofition du premier Méridien. *An.* 1746. *Mem. p.* 129.
Obfervations aftronomiques faites au Collége Mazarin, pendant l'année 1746. *An.* 1746. *Mem. p.* 175.
Sur les Obfervations & la Théorie des Cométes qui ont paru depuis le commencement de ce fiécle. Premier Mémoire qui contient des réflexions fur la théorie des Cométes en général, & une méthode facile d'en calculer les élé-

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

mier Mémoire. *An.* 1750. *Hist. p.* 125. *Mem. p.* 11.
Sur les Elémens de la théorie du Soleil. Second Mémoire. *An.* 1750. *Hist. p.* 125. *Mem. p.* 166.

LA CONDAMINE (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. DE LA CONDAMINE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, *jusqu'à l'année* 1750 *inclusivement.*

Relation abregée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique Méridionale, depuis la côte de la Mer du Sud, jusqu'aux côtes du Brésil & de la Guiane en descendant la Riviere des Amazones. *An.* 1745. *Hist. p.* 63. *Mem. p.* 391.
Extrait des Opérations trigonométriques, & des Observations astronomiques, faites pour la mesure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. *An.* 1746. *Mem. p.* 618.
Nouveau projet d'une mesure invariable, propre à servir de mesure commune à toutes les Nations. *An.* 1747. *Hist. p.* 82. *Mem. p.* 489.

LADOUBEDENT (M.) d'Herouville ; Sa Carte céleste de toute cette partie du Ciel, comprise entre

LAMY

LAMY DE BEZANGES (M.) Commissaire d'Artillerie, envoie à l'Académie une matiere cotonneuse trouvée dans l'Etang de Pétre, auprès de Metz, qui étant examiné, s'est trouvé n'être autre chose que la Plante dite *Conserva*, desséchée & blanchie à l'air. *An.* 1741. *Hist. p.* 28.

LANGLOIS (M.) Ingénieur du Roi & de l'Académie pour les instrumens de Mathématique; Description d'un Pantographe ou Singe de son invention, propre à copier & à réduire le trait de toutes sortes de dessein & tableaux. *An.* 1743. *Hist. p.* 171.

LANGUEDOC. Extrait des Observations & Opérations qui ont été faites dans le bas Languedoc, pendant les mois de Mai & Juin de l'année 1740 (pour vérifier la possibilité du desséchement d'environ 30 mille arpens de Marais qui se trouvent dans cette Province, de celle des canaux qu'on se propose d'y faire, les risques que pourroient courir par ce desséchement les Salins de Pecais, &c.) Par M. PITOT. *An.* 1741. *Mem. p.* 266. Aigues-Mortes autrefois un Port de Mer où S. Louis s'embarqua pour son voyage de la Terre-Sainte, en est aujourd'hui distant de 3 à 4 mille toises. Raisons de cette différence. *p.* 267. Il est très-important pour les Salins de Pecais, d'empêcher que les Etangs d'Aigues-Mortes n'achevent de s'atterrir, & pourquoi. *p.* 268. Les Etangs d'Aigues-Mortes & de Pecais, sont à peu près de niveau entre eux, & avec la Mer. *p.* 269. Quels sont les Marais qu'on se propose de dessécher. *ibid.* *Trantalieres & Levrons*, Terres tremblantes qu'on trouve dans quelques-uns de ces Marais. *p.* 270. Inondation de la Riviere du Virdoule,

LA SONE (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE LA SONE, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

qui vécut jusqu'au sixiéme jour de sa blessure. *An.* 1744. *Hist. p.* 14.

Lecomte (M.) Médecin à Rhetel; Son Observation sur une Hydrophobie guérie par la Chaux d'Huître mâle. *An.* 1749. *Hist. p.* 108.

Le Gentil (M.) de la Galaiziere; Son Mémoire sur une nouvelle nébuleuse, jugé digne d'être imprimé dans les recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hist. p.* 187.

Le Maire (M.) Ingénieur pour les Instrumens de Mathématique. Sa maniere d'aimanter un barreau d'acier plus parfaitement que par la méthode ordinaire. *An.* 1745. *Mem. p.* 181.
Aimant artificiel de sa façon, du poid de 6 livres, & qui porte 45 livres. *p.* 193.

Le Maire (M.) le fils, Ingénieur en Instrumens de Mathématique; Son nouveau Compas de variation. *An.* 1747. *Hist. p.* 126.

Lemery (M.); Ses remarques sur le Mémoire de M. WINSLOW, touchant l'enfant de Cambray. *An.* 1742. *Mem. p.* 110 *& suiv.*
Entre à l'Académie en 1700. Sa Mort en 1743. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1743. *Hist. p.* 195.

Le Roy (M. Pierre) habile Horloger de Paris; Nouvel échappement de Montre de son invention. *An.* 1742. *Hist. p.* 158.

Le Roy (M.) le fils; Son nouvel échappement à repos. *An.* 1748. *Hist. p.* 120.

Le Roy (M.); Son Electrométre. Description de cet instrument. *An.* 1749. *Hist. p.* 7. *Mem. p.* 63.

Le Vaillant (le P.) Jésuite, présente à l'Académie un grand Ouvrage d'Arithmétique intitulé: *La nouvelle Sçience des nombres, ou Traité des gran-*

LIQUEURS.

molesse qui leur sont naturelles; & les insectes dont l'extérieur n'est ni écailleux, ni crustacé. *p.* 486. L'Esprit-de-Vin dont on se sert pour cela, s'évapore, oblige à une dépense considérable, *p.* 487. outre que les parties les plus volatiles, étant celles qui se dissipent, celles qui restent n'ont plus enfin la qualité requise pour la conservation des piéces qu'on y tient. *p.* 488. On peut prévenir l'évaporation de ces parties volatiles de l'Esprit-de-Vin, en tenant le bocal qui le contient, renversé, *p.* 489. & interposant entre le bouchon & cette liqueur spiritueuse, une couche d'huile plus pésante qu'elle, & qu'elle ne puisse dissoudre, *p.* 490. telle que l'Huile de Noix épaissie à l'air. *p.* 492. Moyen d'accélerer l'épaississement de l'huile, & d'en augmenter en même tems la blancheur. *p.* 494 & 495. Le Plomb a la propriété de blanchir l'huile, sans lui ôter de sa transparence, & il peut rendre les Huiles de Lin & de Navette aussi douces que l'Huile d'Olive. *p.* 495. Les parties de Plomb qui entrent dans ces huiles ainsi préparées, les rendent dangéreuses pour l'usage intérieur. *ibid.* Moyen d'avoir un Vernis gras en bâton, propre à être appliqué sur les métaux. *p.* 495 & 496. Comment on peut empêcher l'huile la plus fluide de s'ouvrir un passage à travers le bouchon d'un bocal renversé, soit en mettant une couche d'eau au-dessous de l'huile; *p.* 497. soit en tenant le bocal renversé dans une cuvette de plomb où l'on tiendroit de l'eau à une hauteur déterminée.

M



MACHINES.

MACHINES ET INVENTIONS approuvées par l'Académie.

En 1741.

I. Niveau conſtruit de maniere que ſes piéces eſſentielles ſont à l'abri de l'action du vent. Par M. GENSANE. *Hiſt. p.* 163.

II. Machine deſtinée à meſurer par une ſeule ſtation, de petites diſtances inacceſſibles. Par le même. *ibid.*

III. Maniere d'employer ſans roues, & par le moyen d'un tuyau garni d'un piſton & d'une double ſoupape, l'eau d'une ſource qui auroit une certaine chûte pour faire mouvoir des pompes. Par le même. *ibid.*

IV. Moyen de ſubſtituer aux manivelles coudées, des eſpeces de lanternes qui, avec des aiguilles garnies de plans inclinés qu'on leur oppoſe, font jouer alternativement, également & ſans aucun ſaut les Pompes auxquelles on les appliqne, comme M. DE GENSANE l'a exécuté avec ſuccès aux Mines de Pontpéan en Bretagne. Par le même. *ibid.*

V. Projet de Pompes domeſtiques propres aux incendies, & dont l'exécution eſt ſimple, facile & de peu de dépenſe. Par le même. *p.* 164.

MACHINES.

En 1742.

MACHINES.

MACHINES.

En 1743.

MACHINES.

lette dont on se sert sur Mer pour mesurer le chemin d'un Vaisseau Par M. GOURDAIN, Horloger. *p.* 172.

En 1744.

I. Moulin propre à dégraisser les Etoffes, à les dégorger quand elles sont teintes, & à friser les Ratines. Par M. DURAND. *Hist. p.* 60.

II. Machine pour faire agir une Pompe par le moyen du feu, simplifiée, moins couteuse & moins sujette aux accidens, que celle inventée en Angleterre, avec un nouveau Régulateur très-simple, &c. Par M. DE GENSANE. *p.* 60.

III. Tourbe convertie en Charbon. Par M. PORRO, Citoyen de Besançon. *p.* 61.

IV. Odométre qui a la propriété de décompter les tours de roue que la voiture à laquelle il est attaché fait en reculant, & qui a de plus celle de ne pouvoir mécompter. Par M. HILLERIN DE BOISTISSANDEAU. *p.* 61.

V. Maniere de tirer à la filiere le fil d'Acier canelé, destiné à faire des pignons aux Montres, & aux Pendules. Par M. BLACKEY. *p.* 61.

VI. Guérite portative pour élever commodément & sans péril, un homme à une assez grande hauteur. Par M. LAVIER. p. 61.

MACHINES.

MACHINES.

VIII. Compas d'engrénage d'un uſage plus sûr & plus étendu qu'aucun autre qui ait été propoſé pour la même fin. Par M. GALLONDE. *ibid.*

En 1746.

I. Une nouvelle Pompe pour les incendies. Par le Sieur THILAYE, Chaudronnier de Rouen. *Hiſt. p.* 120.

II. Un Lit militaire, inventé par le Sieur FRENEL. *ibid.*

III. Une Machine parallactique, propoſée par M. PASSEMENT. *p.* 121.

IV. Un quart de cercle du même, auquel il applique le Teleſcope à réflexion. *ibid*

V. Un Niveau de l'invention de M. MATHIEU. *ibid.*

En 1747.

I. Un nouveau Compas de variation. Par le Sieur LE MAIRE le fils, Ingénieur en inſtrumens de Mathématiques. *Hiſt. p.* 126.

II. Nouvelles Lanternes à reverbére. Par le Sieur LIEVREVILLE. *Hiſt. p.* 127.

III. Machine à percer d'un ſeul coup les cuirs des Cardes à carder la laine, le coton, &c. Par le Sieur CHOPITEL, Maître Serrurier à Paris. *Hiſt. p.* 127.

IV. Moulin à l'eau de nouvelle conſtruction. Par le Sieur DUBOST. *Hiſt. p.* 127.

MACHINES.

En 1748.

En 1749.

MACHINES.

En 1750.



MACQUER. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. MACQUER, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

MAIRAN (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations, Eloges & Mémoires de M. DE MAIRAN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, *juſqu'à l'année* 1750 *incluſivement.*

Ses remarques ſur l'évaporation de la Glace. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 19.

Obſerve le Soleil écliptique à une hauteur conſidérable ſur l'horiſon. *ibid. p.* 134.

Ses réflexions ſur la progreſſion reçue dans notre arithmétique, & ſur les avantages de celles qu'on pourroit y ſubſtituer. *ibid. p.* 87.

Ses réflexions ſur un Satellite apperçu auprès de la Planéte de Venus. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 125.

Barométre tronqué de ſon invention, très-utile pour connoître le degré de raréfaction de l'air dans la machine du vuide. *An.* 1741. *Mem. p.* 342 & *ſuiv.*

Son Extrait des Obſervations ſur la Cométe qui a paru aux mois de Mars & d'Avril de l'année 1742, faites à Pekin par le P. PARAYRA, Jéſuite. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 78. *Mem. p.* 331.

Son projet d'Expériences ſur la réciprocation du Pendule, ou ſur un nouveau mouvement de la terre. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 104.

MAIRAN (M. de)

MALOUIN. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MALOUIN, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Ses Expériences qui découvrent de l'analogie entre l'Etain & le Zinc. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 44. *Mem. p.* 76.

Second Mémoire ſur le Zinc. *An.* 1743. *Mem. p.* 70.

Troiſiéme Mémoire ſur le Zinc. *An.* 1744. *Mem. p.* 394.

Sur le Sel de la Chaux. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 38. *Mem. p.* 93.

Analyſe des Eaux ſavoneuſes de Plombieres. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 49. *Mem. p.* 109.

Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1746, obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 21. *Mem. p.* 151.

Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1747, obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1747. *Mem. p.* 563.

Hiſtoire des Maladies épidémiques de 1748, obſervées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1748. *Mem. p.* 531.

MARALDI (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MARALDI, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

MARALDI (M.)

Novembre 1743. *An.* 1743. *Hist. p.* 131. *Mem. p.* 281.
Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1743. *An.* 1743. *Hist. p.* 18. *Mem. p.* 400.
Observations de la Cométe qui a paru à la fin de l'année 1743, & au commencement de 1744, faites à l'Observatoire par MM. CASSINI & MARALDI, avec la théorie de cette Cométe. *An.* 1744. *Hist. p.* 32. *Mem. p.* 58.
Observation de l'Eclipse de Lune du 26 Avril 1744, & de l'Eclipse de Venus par la Lune du 10 Mai de la même année. *An.* 1744. *Mem. p.* 156.
De l'inclinaison de l'orbe du troisiéme Satellite de Jupiter, vérifiée par de nouvelles Observations. *An.* 1745. *Hist. p.* 56. *Mem. p.* 25.
Observations de la Cométe qui a paru au mois d'Août 1746. *An.* 1746. *Hist. p.* 93. *Mem. p.* 55.
Observation de l'Eclipse partiale de Lune, faite à Thury le 30 Août 1746. *An.* 1746. *Mem. p.* 106.
Observation de l'occultation de Régulus par la Lune du 23 Mars 1747. *An.* 1747. *Mem. p.* 58.
Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1747. *Mem. p.* 462.
Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Hist. p.* 99. *Mem. p.* 105.
Observations de la Cométe qui a paru en 1748. *An.* 1748. *Hist. p.* 98. *Mem. p.* 229.

MASSON (M. l'Abbé)

de Rames tournantes. *An.* 1745. *Hist. p.* 81.
Changemens proposés aux Rames tournantes qu'il avoit données en 1745. *An.* 1750 *Hist. p.* 170.

MASTIANI (M.) Médecin Sicilien, présente à l'Académie plusieurs piéces en bois, de grandeur quadruple par rapport au naturel, pour démontrer l'organe de l'ouie, & d'autres semblables piéces, de grandeur double, pour l'organe de la vuë. *An.* 1743. *Hist. p.* 85.

MATHIEU (M.) Inspecteur des travaux public de la Province de Languedoc. Niveau de son invention. *An.* 1746. *Hist. p.* 121.

MATIERE magnétique n'a aucun rapport avec l'Aurore Boréale. MAIR. *Traité Phys. & Hist. de l'Au. Bor. p.* 77.

MATRICE; Histoire d'une Maladie singuliere de ce viscère. Par M. VACHER, Chirurgien-Major des Armées, & Correspondant de l'Académie. *An.* 1741. *Hist. p.* 74.

MAUPERTUIS (M. de) Extrait de son discours sur la Parallaxe de la Lune. *An.* 1741. *Hist. p.* 117.
Ses élémens de Géographie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hist. p.* 114.
Accord de différentes loix de la Nature qui avoient jusqu'ici paru incompatibles. *An.* 1744. *Hist. p.* 53. *Mem. p.* 417.
Traité de Loxodromie tracée sur la véritable surface de la Mer. *An.* 1744. *Mem. p.* 462.
Extrait de son discours sur la Parallaxe de la Lune. *Voyez* à l'article Astronomie le mot PARALLAXE.

MECHANIQUE.

Eclairciſſement ſur le Problême de la mâture des Vaiſſeaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1743. *Mem. p.* 309.
Sur la maniere de tracer méchaniquement la courbure qu'on doit donner aux ondes, dans les machines pour mouvoir des leviers ou balanciers au lieu des ovales qu'on a ſubſtitués aux manivelles en pluſieurs endroits. Par M. DE PARCIEUX. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 121. *Mem. p.* 243.

MEDECINE.

OBSERVATIONS DE MEDECINE & de Chirurgie, contenues dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Air (ſur l'introduction de l') dans les corps des animaux. Par M. BOUILLET. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 77. L'air diſſous dans un liquide peut s'introduire à travers les véſicules du poumon, & même à travers les pores de la peau, *p.* 78. par le moyen des vaiſſeaux abſorbans de M. VIEUSSENS. *p.* 79. Il ſe fait dans tout le corps, à peu près comme dans les poumons, une expiration & une inſpiration continuelles. *p.* 80. L'air qui s'introduit par cette voie dans les animaux, peut être une cauſe générale des maladies épidémiques. *p.* 81.

MEDECINE.

MEDECINE.

viennent. MOR. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 15.
Chaux lavée & employée en Médecine, comme absorbante, astringente & cicatrisante. Comment il faut la préparer. MAL. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 99 & 100.
Chevaux; Sur une des causes qui peuvent rendre les Chevaux poussifs, & sur les précautions que l'on peut apporter pour prévenir cette Maladie. Par M. GUETTARD. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 80. La Vase que les pluies laissent sur le Foin, est regardée comme une des causes de cette espece d'asthme qu'on nomme la Pousse. *ibid.* Similitude de la Pousse des Chevaux & de l'Asthme des Hommes. *p.* 82. Un Cheval poussif est plus sujet qu'un autre à cette maladie inflammatoire que les Maréchaux appellent la Courbature. *p.* 82 & 83. Les Ouvriers qui, par la nature de leur travail, respirent de la poussiere, sont sujets à l'asthme, qui, dans ceux qui piquent ou fendent du grès, dégénére très-souvent en Phthisie. *p.* 83. La poussiere qui sort du Foin vasé, produit le même effet sur les Chevaux, *p.* 83 & 84. d'où il s'ensuit que c'est plutôt par la respiration, que par l'estomach, qu'ils contractent cette maladie. *p.* 85. Moyens dont on se sert en Normandie pour dévaser les Foins. *p.* 85 & *suiv.* Lorsque le Foin est vasé, il est bon de le faire couper plus haut qu'à l'ordinaire, & de le faire secouer avec la fourche, avant que de le donner aux Chevaux; *p.* 89. & quand on veut les rafraîchir, il faut mouiller leur Foin. *p.* 90. Cheval qui perdit entierement

le poil, pour avoir mangé du Foin ſalé. *p.* 92.
Cicatrices. Il y a abouchement des vaiſſeaux dans les cicatrices des plaies des animaux. Expérience qui le prouve. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 348 & 349.
Cœur percé d'un coup d'épée, & qui n'a cauſé la mort qu'à la fin du ſixiéme jour. Obſervation de M. DE L'ECLUSE, Chirurgien à Chaulny. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 14.
Cordon de poils ſortant par le fondement. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 106.
Corps à baleine; Sur les mauvais effets de leur uſage. Par M. WINSLOW. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 56. *Mem. p.* 172. Le ſerrement exceſſif du Corps à baleine peut bleſſer, eſtropier, ou étouffer même le fruit des femmes enceintes. *ibid.* Pourquoi les filles & les femmes ont ordinairement les côtes inféreures plus abaiſſées, & les portions catilagineuſes de ces côtes plus recourbées que les hommes. *ibid.* Inconvéniens & mauvais effets des Corps trop ſerrés par rapport au bas-ventre & à la poitrine. *p.* 173. Inconvéniens des échancrûres des Corps, des épaulettes & des buſques. *p.* 174. C'eſt de-là que dépendent certaines maladies chroniques & quelques infirmités qui arrivent fréquemment aux femmes & filles d'une certaine condition, & qui ſont très-rares parmi les petites gens *p.* 176. Quelles ſont les maladies qui peuvent naître de-là. *p.* 176 & 177. Ces maladies ſe forment lentement, & ne deviennent quelquefois ſenſibles que long-tems après avoir quitté les Corps baleinés qui en ſont la cauſe

premiere. *p.* 177. Il en eſt d'elles à peu près comme des corps aux pieds cauſés par une chauſſûre étroite, & dont on ne s'apperçoit que lorſqu'ils ſont fort avancés. *ibid.* Douleurs habituelles, inſuportables au creux de l'eſtomac, guéries dans une jeune perſonne du ſexe, par le ſeul changement de forme de ſon corps à baleine. *p.* 177 & 178. Inconvéniens des épaulettes par rapport aux parties externes. *p.* 178. Les filles en France ont aſſez ſouvent, ſur-tout parmi la Nobleſſe, l'épaule droite plus hautes & plus groſſe que la gauche; raiſon que donne RIOLAN de cette différence. *p.* 179. Autre raiſon plus méchanique, tirée de l'effet des Corps à baleine. *p.* 180. Objections tirés des avantages de ces Corps, & réponſes aux objections. *p.* 181 & *ſuiv.*

Cryſtallins déchatonnés ſans cauſe externe. *An.* 1749. *Hiſt. p.* 104.

Cubitus. Portion de cet os longue de 4 pouces, ſortie de l'avant-bras d'un homme, qui n'en étoit pas reſté eſtropié. *An.* 1743. *Mem. p.* 370.

Diſſertation ſur la cauſe du Strabiſme ou des yeux louches. Par M. DE BUFFON. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 68. *Mem. p.* 231. Le Strabiſme conſiſte dans une fauſſe direction de l'un des deux yeux, *ibid.* & dépend, ſelon quelques-uns, du défaut de correſpondance entre les muſcles de chaque œil, *ibid.* ou ſelon d'autres, du défaut de correſpondance entre les parties ſenſibles des deux rétines. *p.* 232. Réfutation de ce dernier ſentiment. *ibid.* L'inégalité de force dans les yeux eſt la cauſe la plus ordinaire du Strabiſme. *ibid.*

MEDECINE.

Un objet apperçû de deux yeux égaux en force, paroît d'une treiziéme partie plus éclairé, que lorsqu'il est vû d'un seul. *p.* 233. Quelles sont les limites de la vision distincte dans des yeux de force égale ou inégale. *p.* 233 & *suiv.* L'inégalité de force dans les yeux ne doit pas produire le Strabisme, s'il y a des personnes louches en qui les deux yeux sont également forts, & si dans le cas d'inégalité, l'œil foible reçoit des images capables de troubler la sensation, autant que pourroit le faire l'image confuse de l'objet qu'on regarderoit directement. *p.* 237. Réponse à la premiere objection par des faits desquels il s'ensuit qu'il n'y a point de défaut dans les muscles. *p.* 238. Réponse à la seconde objection par un exemple familier à l'Auteur du Mémoire. *p.* 238 & 239 Il n'est pas vrai qu'on ne voie que d'un œil, lorsque les deux yeux sont parfaitement égaux. *p.* 240. Avantages qu'il y a dans ce cas, à se servir des deux yeux. *ibid.* L'inégalité de force des deux yeux, n'est pas la seule cause du Strabisme. *p.* 241. Couvrir le bon œil pour obliger l'autre d'agir, & de se tourner directement vers l'objet, est le moyen le plus efficace pour remédier à ce défaut. *ibid.* Exemple tiré d'ALLEN. *p.* 242. Ce que c'est qu'un *faux trait dans les yeux*. *p.* 244. Pourquoi on ne voit pas un objet double, quoiqu'on reçoive deux images de l'objet apperçu, & quel est le cas où cet objet paroît double. *p.* 244 & 245. On ne peut pas être louche des deux yeux en même tems. *p.* 246. Ce que c'est que la vuë égarée. *p.* 247 & 248.

MEDECINE.

Douche utile pour diſſiper les groſſeurs qui reſtent ſur les factures. HAM. *An.* 1741. *Mem. p.* 230. Ses inconvéniens. *p.* 231.

Dyſſenteries & pertes de ſang, guéries par le *Vitrum antimonii ceratum*, & par le verre d'Antimoine broyé avec de l'Eſprit-de-vin. GEOF. *An.* 1745. *Mem. p.* 162 *&* 164.

Eaux (ſur les) minérales de S. Amand en Flandre. Par M. MORAND. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 98. *Mem. p.* 1. Antiquité des Eaux de S. Amand prouvée par pluſieurs morceaux antiques trouvés dans la terre aux environs. *p.* 2. Leur ſituation. *p.* 3. La nature du ſol où elles ſe trouvent. *ibid.* Fontaine du bouillon, ſa deſcription. *p.* 4. & analyſe de ces eaux. *p.* 6 *& ſuiv.* Il eſt vraiſemblable qu'elles contiennent du fer & du ſoufre, quoiqu'on ne puiſſe y découvrir en nature ni l'un ni l'autre de ces minéraux. *p.* 8. Leurs vertus médicinales. *ibid.* Fontaine d'Arras, analyſe de ſes eaux. *p.* 9 *& ſuiv.* Leurs vertus médicinales. *p.* 11. Source ferrugineuſe. *p.* 12. Bouës minérales, leur deſcription, la maniere de s'en ſervir & leurs vertus. *p.* 13 *&* 14. Les eaux & les bouës de S. Amand, tirent leur qualité du Charbon-de-Terre qu'elles contiennent. *p.* 14. Imitation des bouës de S. Amand avec du Charbon-de-Terre & de l'eau. *p.* 15. Guériſons opérées avec ces bouës artificielles, qu'on peut ſubſtituer aux naturelles, dans le cas où celles-ci conviennent. *ibid.* Bouës de Paris peuvent être employées utilement comme topique pour reſſerrer & fortifier. *p.* 18.

Eau

MEDECINE.

Eau de Mer. Funestes effets des vapeurs de cette eau renfermée dans une futaille. Observation de M. DUPUY, Médecin de la Marine à Rochefort. *An.* 1745. *Hist. p.* 28.

Eau de Lusse, donnée intérieurement, guérit une personne mordue par une Vipére. *An.* 1747. *Hist. p.* 54.

Electricité appliquée à des Paralytiques, Expériences à ce sujet. Par MM. MORAND & NOLLET. *An.* 1749. *Hist. p.* 11. *Mem. p.* 28. Deux Paralytiques électrisés, l'un pendant 50 jours, & l'autre pendant 41, n'en ont reçu aucun soulagement. *p.* 35 & 38. L'électrisation n'accélére pas le mouvement du pouls. *p.* 39.

Electricité médicale, par la voie de l'intonacature; Expériences à ce sujet tentées inutilement à Turin, & à Venise. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 446.

Elémens de Médecine pratique. Idée de cet Ouvrage de M. BOUILLET, Médecin à Besiers. *An.* 1743. *Hist. p.* 81.

Emétiques & purgatifs employés utilement au commencement de certaines fluxions de poitrines d'hiver; BOUV. *An.* 1744. *Mem. p.* 49. conviennent rarement aux pleuritiques, *p.* 54. & sont dangéreux dans les Péripneumonies d'été. *p.* 56.

Enfant beaucoup plus grand que ne le comportoit son âge. *An.* 1741. *Hist. p.* 21.

Enfans nouveaux nés; inconvénient auquel on les expose en leur coupant le filet. PET. *An.* 1742. *Hist. p.* 36. *Mem. p.* 251. Il ne faut recourir à

MEDECINE.

MEDECINE.

An. 1742. *Mem. p.* 262.
Hippocrate recommande de ne pas beaucoup ferrer l'appareil, immédiatement après la réduction d'une fracture, mais de le ferrer davantage quelques jours après. *An.* 1741. *Mem. p.* 227.
Histoire des Maladies épidémiques de 1746, observées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1746. *Hist. p.* 22. *Mem. p.* 151.
Histoire des Maladies épidémiques de 1747, observées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1747. *Mem. p.* 563.
Histoire des Maladies épidémiques de 1748, observées à Paris, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1748. *Mem. p.* 531.
Histoire des Maladies épidémiques de 1749, observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1749. *Mem. p.* 113. L'humidité de l'air produit un plus grand nombre de maladies, mais celles qui viennent de la sécheresse sont plus vives. *p.* 115. Maladies qui peuvent résulter des Enterremens dans les Eglises. *p.* 121. Sardines causent une espece de galle. *p.* 134. En général cette année n'a été ni séche ni humide : il y est tombé 19 pouces ⅓ de lignes d'eau. *p.* 140. Il y est mort plus d'hommes que de femmes dans la proportion de 8 à 7. Il est né 22933 enfans, dont 11742 garçons, & 11191 filles. Il est mort 18607 personnes. *ibid.* Et il

MEDECINE.

MEDECINE.

Maladies épidémiques peuvent dépendre de la qualité de l'air qui s'introduit dans le corps des animaux par les vésicules du poumon, ou par les pores de la peau. *An.* 1743. *Hist. p.* 81.

Maladie du Siphon lachrymal, dont les Auteurs n'ont point parlé. Observations à ce sujet. Par M. PETIT. *An.* 1743. *Mem. p.* 390. Distinction entre la Fistule lachrymale, la Tumeur lachrymale, & la maladie dont il s'agit, qui consiste dans l'obstruction totale des conduits lachrymaux. *ibid.* Premiere Observation sur cette espece particuliere de Maladie du Siphon lachrymal. *p.* 392. Seconde Observation. *p.* 395. Troisiéme Observation. *p.* 397.

Maladies épidémiques observées à Paris en 1746, en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1746. *Hist. p.* 22. *Mem. p.* 151. Quelle a été pendant les douze mois de cette année, la température de l'air, & les maladies qui ont regné dans chaque mois. *p.* 154 *& suiv.* En général l'année 1746 a été plus humide que séche, & les maladies qui y ont regné, ont affecté plus particulierement la tête & la peau. *p.* 171. Les Maladies de Matrice y ont été extraordinairement communes. *p.* 172. Il y est mort 18051 personnes, sçavoir 9418 hommes & 8633 femmes. *p.* 174. Il s'y est fait 4146 Mariages, & il y est né 21629 enfans, sçavoir 11040 garçons, & 10589 filles. *ibid.*

Maladies mortelles qui regnent sur les côtes de la Mer du bas Languedoc. Observations sur les causes

MEDECINE.

causes de ces Maladies. Par M. PITOT. *An.* 1746. *Mem. p.* 182. La principale cause des Maladies qui regnent dans ce pays, dépend des eaux qui croupissent, dans lesquelles les Poissons se pourrissent avec les Plantes. *p.* 182. Quels sont les moyens qu'on pourroit employer pour remédier à cet inconvénient. *p.* 183 *& suiv.*

Maladies qui ont regné à Orléans & à Pluviers pendant l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 337.

Maladies épidémiques de 1747 observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air; Histoire de ces Maladies par M. MALOUIN. *An.* 1747. *Mem. p.* 563. Effets de l'air sur le corps animal. *p.* 563 *& suiv.* Morts subites attribuées à un changement excessif dans l'air. *p.* 565. Accidens causés par l'air intérieur, lorsqu'il n'est pas suffisamment reprimé par celui de dehors. *p.* 566. Le ressort de l'air intérieur varie beaucoup plus que le poids de l'air extérieur, & pourquoi. *p.* 567. Le poids de l'air sur le corps d'un homme de médiocre grandeur, est selon M. DE MAIRAN, d'environ 31500 livres, lorsque le Mercure du Barométre est à 28 pouces. *p.* 568. Quelle a été pendant les douze mois de cette année, la température de l'air, & les maladies qui ont regné dans chaque mois. *p.* 569 *& suiv.* Maux de gorge pestilentiels, en quoi différent des Esquinancies. *p.* 581. Suette, description de cette maladie. *p.* 584 *& suiv.* En général, l'année 1747 a été plus humide que séche. Il est tombé 15 pouces deux sixiémes de lignes d'eau. *p.* 600. Il est né à Paris pendant cette année

MEDECINE.

MEDECINE.

res murales, & qui ſont de couleur de mâche-fer, ne paroiſſent pas ſuſceptibles de l'action des ſuſdits remedes. *p.* 125. Pierre tirée par l'opération à un homme qui avoit fait uſage pendant trois mois de ces remedes, & dont plu-ſieurs couches ſe ſont trouvées détruites. *p.* 125. Autre Pierre dont la premiere & la ſeconde couche ont été preſqu'entiérement emportées par la même cauſe. *p.* 126. Réponſe à l'objection de ceux qui prétendent que ces Pierres étoient telles dans la veſſie indépendemment de l'effet des remedes. *p.* 126 & 127.

Effet remarquable du remede de Mademoiſelle STEPHENS pour la Pierre. Par M. GEOF-FROY. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 99.

Pierres de Fiel ſingulieres. Par M. MORAND. *An.* 1741. *Mem. p.* 261. Comment ſe forment les Pierres de Fiel ordinaires. *ibid.* En quoi différent de ces premieres, celles dont il s'a-git dans ce Mémoire. *p.* 262. Trois eſpece de Pierres de Fiel, ſçavoir celles par couches; celles à côtes, & celles qui tiennent des deux. *p.* 262 & 263.

Pierre (Recueil d'Expériences & Obſervations ſur la) Par MM. MORAND & BREMOND. Extrait de cet Ouvrage ſur le remede de Ma-demoiſelle STEPHENS pour la Pierre, *An.* 1742. *Hiſt. p.* 50.

Pierre incruſtée ſur une épingle qui s'étoit gliſ-ſée dans la veſſie par l'urethre. *An.* 1750. *Hiſt. p.* 50.

Plaies des inteſtins, ne ſont ni mortelles ni in-

MEDECINE.

MEDECINE.

bout d'une lame d'épée qui s'y cassa. Observation de M. CUVILLIER, Médecin de l'Hôpital de Niort, communiquée à l'Académie par M. FERREIN. *An.* 1743. *Hist. p.* 90.

Vitrum Antimon. &c. donné avec le plus grand succès dans les Dyssenteries épidémiques, à la dose de 6 ou 8 grains, après y avoir préparé les Malades pendant deux jours par des boissons délayantes & des lavemens, en donnant le soir un Calmant, & mettant un jour d'intervalle entre chaque prise. *An.* 1746. *Mem. p.* 84.

Volvulus dans un intestin humain, sans colique BOU. *An.* 1744. *Hist. p.* 11.

Urines d'un Goutteux, qui déposent une prodigieuse quantité de matiere plâtreuse, & qui changent tout à coup le même jour que la personne change de logement. *An.* 1747. *Hist. p.* 56.

Vuë égarée; ce que c'est. BUF. *An.* 1743. *Mem. p.* 247.

Yeux louches. *Voyez* Dissertation sur la cause du Strabisme.

MEMOIRE sur la transpiration insensible des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1748. *Hist. p.* 78. *Mem. p.* 569. Une branche de Cassis qui pesoit 2 gros 34 grains, a rendu par la transpiration en 16 jours 8 onces 2 gros de liqueur. *p.* 572. Expériences qui prouvent que les Plantes transpirent fort peu pendant la nuit, *p.* 574. & qu'elles transpirent moins à l'ombre. *ibid. & suiv.* L'action immédiate du Soleil augmente la transpiration des Plantes. *p.* 577. La surface supérieure des feuilles transpire plus que l'inférieure.

Sainte Genevieve, & des RR. PP. Céleſtins. ROUEL. *An.* 1750. *Mem. p.* 135.

MONNIER (M. le) le fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. LE MONNIER le fils, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Idée de ſon Hiſtoire céleſte, ou Recueil, &c. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 119.
Ses Remarques ſur l'aſcenſion droite d'Arcturus. *An.* 1741. *Mem. p.* 403.
Sur la longitude de l'Iſle de Bourbon. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 113. *Mem p* 347.
Mémoire où l'on prouve qu'il y a une inégalité très-ſenſible dans les plus grandes hauteurs du Soleil au Solſtice d'été, & que l'obliquité apparente de l'Ecliptique, a augmenté depuis 1738 d'environ un quart de minute, ou 15 ſecondes. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 121. *Mem. p.* 67.
Conjonction inférieure de Mercure au Soleil, obſervée à Paris le 5 Novembre 1743. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 131. *Mem. p.* 359.
Conſtruction d'un Obeliſque à l'extrêmité ſeptentrionale de la Méridienne de l'Egliſe de S. Sulpice. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 142. *Mem. p.* 361.
Sur une conjonction de la Lune à l'Etoile τ du Sagittaire, avec des recherches ſur la plus grande

MONNIER (M. le) le fils.

inclinaiſon de l'Orbite au plan de l'Eclíptique, & ſur la plus grande latitude de la Lune. *An.* 1743. *Mem. p.* 403.

Extrait des Obſervations de l'Eclipſe de Lune, faites à Bayeux le 2 Novembre 1743 au matin, & communiquées à l'Académie. *An.* 1745. *Mem. p.* 511.

Obſervations faites au Secteur, au ſujet de la Nutation de l'axe terreſtre, cauſée par l'action de la Lune ſur le Spéroïde applati : avec des réflexions touchant l'obliquité de l'Ecliptique. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 58. *Mem. p.* 512.

Sur le mouvement de Saturne, & ſur l'inégalité de ſes révolutions périodiques, qui dépendent de ſes diverſes configurations à l'égard de Jupiter. Premiere partie. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 209.

Sur le mouvement de Saturne. Seconde partie. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 95. *Mem. p.* 209.

Occultation de Régulus par la Lune. *An.* 1747. *Mem. p.* 57.

Suite des Recherches ſur la plus grande équation du centre du Soleil, où l'on fait voir qu'elle ne paroît pas conſtante. *An.* 1747. *Mem. p.* 305.

Obſervation d'une émerſion du 1er Satellite de Jupiter qui a anticipé de 8′ 5″ le calcul fondé ſur les Tables. *An.* 1747. *Mem. p.* 362.

Obſervation de l'Eclipſe de Lune du 25 Février 1747. *An.* 1747. *Mem. p.* 436.

Extrait des Obſervations de la derniere Eclipſe annulaire du Soleil, dû 25 Juillet 1748, obſervée en Ecoſſe; avec des recherches ſur le diamétre apparent de la Lune. *An.* 1748. *Hiſt. p.*

MONNIER (M. le) le fils.

MONNIER (M. le) Médecin.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. LE MONNIER, Médecin, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Extrait de son Mémoire sur le rapport de différens degrés de fluidité des liquides. *An.* 1741. *Hist. p.* 11.

Examen des Eaux minérales du Mont-d'or. *An.* 1744. *Hist. p.* 18. *Mem. p.* 157.

Recherches sur la communication de l'Electricité. *An.* 1746. *Hist. p.* 10. *Mem. p.* 447.

Examen de quelques Fontaines minérales de la France, & principalement de celles de la France. *An.* 1747. *Hist. p.* 72. *Mem. p.* 259.

Observations sur les pernicieux effets d'une espece de Champignon, appellé par les Botanistes, *Fungus mediæ magnitudinis*, *totus albus.* VAILLANT. *N.* 17. *p.* 63. *An.* 1749. *Mem. p.* 210.

MONOCORDE. Quelle doit être sa division pour avoir les 8 notes de l'Octave *ut*, *re*, *mi*, *&c* *An.* 1742. *Hist. p.* 117.

MONRO (M.) Professeur d'Anatomie à Edinbourg, nie que le muscle digastrique contribue en rien au mouvement de la mâchoire inférieure. *An.* 1744. *Mem. p.* 537.

Ses Remarques sur les usages des muscles di-

Montvallon (M. de), Conſeiller au Parlement de Provence. Expoſition de ſon nouveau ſyſtême de Muſique ſur les intervalles de tons, & ſur la proportion des accords, où l'on examine les ſyſtêmes propoſés par divers Auteurs. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 117.

Morand (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. MORAND, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Donne à l'Académie un extrait des Ouvrages anatomiques de VALSALVA, publiés en 1740, en 2 *vol. in-quarto*, par M. MORGAGNI. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 59.

Ses Obſervations ſur les remedes de Mademoiſelle STEPHENS pour la Pierre. Second Mémoire. *An.* 1741. *Mem. p.* 123.

Annonce à l'Académie de nouvelles Obſervations ſur la ſtructure de cette partie de la moëlle allongée, qu'on nomme Cornes de Bélier. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 41.

Sur des Pierres de fiel ſingulieres. *An.* 1741. *Mem. p.* 261.

Extrait de ſon Ouvrage traduit de l'Anglois, intitulé : Recueil d'Expériences & Obſervations ſur la Pierre, &c. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 50.

MORAND (M.)

MUSIQUE.

diatonique trop parfait. *p.* 121. Tout intervalle de ton altéré de plus d'un *Comma*, affecte désagréablement l'oreille, & ne peut être toléré dans la division du Monocorde. *ibid.* Sauver la dureté du sistême rigoureux, & conserver au tempéré toute la variété d'harmonie, & d'expression dont il est susceptible, est l'objet que se propose l'Auteur de ce Mémoire. *p.* 122. Comment il faut accorder l'Orgue & le Clavessin, dont tous les tons sont déterminés & invariables, selon les principes de M. DE MONTVALLON. *p.* 122 *& suiv.*

Nouvelle démonstration du principe d'harmonie par MM. RAMEAU & ESTEVE. Idée de ces deux Ouvrages. *An.* 1750. *Hist. p.* 160 & 165.

MUSSCHENBROECK (M.); Sa Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1741. *An.* 1742. *Mem. p.* 393.

Sa Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1742. *An.* 1742. *Mem. p.* 405.

Sa Lettre à M. DE REAUMUR, traduite en François, contenant le détail de la fameuse Expérience de Leyde. *An.* 1746. *Mem. p.* 2.

MYRTHE; les feuilles de cet arbrisseau, employées dans le royaume de Naples, à la place de l'écorce du Chêne, pour tanner les cuirs. *An.* 1749. *Mem. p.* 469.

N

bre. DE GUA. *An.* 1741. *Mem. p.* 456.

NICOLE (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Mémoires de M. NICOLE, imprimés parmi ceux de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Sur le cas irréductible du troisiéme degré. *An.* 1741. *Hist. p.* 89. *Mem. p.* 25.

Addition au Mémoire sur le cas irréductible du troisiéme degré, imprimé dans le Volume de l'année 1741, *p.* 25. *An.* 1743. *Hist. p.* 119. *Mem. p.* 125.

Dernier Mémoire sur les Equations du troisiéme degré dans le cas irréductible, où l'on donne plusieurs formules nouvelles d'équations de ce degré, qui fournissent des méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des trois racines, dans le cas irréductible en conservant à chaque racine le degré d'incommensurabilité qu'elles doivent avoir. *An.* 1744. *Mem. p.* 323.

Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommensurables & en parties décimales les valeurs des côtés & des espaces, de la suite en progression double des Poligones réguliers, inscrits ou circonscrits au cercle. *An.* 1747. *Mem. p.* 437.

NICOLLIC (M.); Son Mémoire sur la détermination des Orbites Planétaires, où il démontre quelques nouvelles propriétés des sections coniques. *An.*



NOLLET (M. l'Abbé)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. l'Abbé NOLLET, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Son Mémoire dans lequel il examine par voie d'Expérience, quelles ſont les forces & les directions d'un ou de pluſieurs fluides renfermés dans une même Sphére qu'on fait tourner ſur ſon axe. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 8. *Mem. p.* 184.

Sur les inſtrumens qui ſont propres aux Expériences de l'air. Troiſiéme partie. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 145. *Mem. p.* 338.

Sur la maniere dont ſe forment les glaçons qui flottent ſur les grandes Rivieres, & ſur les différences qu'on y remarque lorſqu'on les compare aux glaces des eaux en repos. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 8 *Mem. p.* 51.

Sur l'ouïe des Poiſſons, & ſur la tranſmiſſion des ſons dans l'eau. *An.* 1743. *Hiſt. p.* 22. *Mem. p.* 199.

Conjectures ſur les cauſes de l'Electricité des corps. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 4. *Mem. p.* 107.

Sur quelques nouveaux phénoménes d'Electricité. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 1.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits concernant l'Electricité. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 1. *Mem. p.* 102.

Eclairciſſemens ſur pluſieurs faits concernant

O



ONS-EN-BRAY (M. d')

ONS-EN-BRAY (M. d')

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. D'ONS-EN-BRAY, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Communique à l'Académie une recette éprouvée, pour garantir les Chevaux de la piqûre des mouches. *An.* 1741. *Hist. p.* 86.

Sa description d'une Rape à raper du tabac. *An.* 1745. *Mem. p.* 31.

Sa Méthode pour faire tels quarrés magiques que l'on voudra. *An.* 1750. *Mem. p.* 241.

OPOSSUM, animal singulier de la Nouvelle Angleterre, dont la femelle porte sous le bas-ventre un sac particulier, dans lequel elle fait entrer son petit aussi-tôt qu'elle l'a mis bas. Observation de M. FOLKES. *An.* 1746. *Hist. p.* 38.

OPTIQUE. Dissertation sur les couleurs accidentelles. Par M. DE BUFFON. *An.* 1743. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 147. Sept couleurs principales, séparées par des intervalles déterminés, qui contiennent toutes les nuances de chaque couleur principale. *p.* 147 & 148. Dans le spectre de lumiere ou l'image coloré du Soleil, on peut compter jusqu'à 18 ou 20 couleurs sensiblement différentes, *p.* 148. quoiqu'il n'y ait cependant que sept couleurs primitives, dont les

OUVRAGES.

année par des Membres de l'Académie, ſçavoir, M. CLAIRAUT, M. l'Abbé DE MOLIERES, & M. l'Abbé DE LA CAILLE. Analyſe de ſes différens Traités par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hiſt.* p. 100.

Diſcours de M. DE MAUPERTUIS ſur la Parallaxe de la Lune. Courte analyſe de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hiſt.* p. 117.

Hiſtoire céleſte du recueil de toutes les Obſervations aſtronomiques faites par ordre du Roi. Tom. I. Par M. LE MONNIER le fils. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt.* p. 119.

Diverſes Cartes de M. le Chevalier D'ALBERT. *An.* 1741. *Hiſt.* p. 135.

Carte des Côtes méridionales de l'Iſle de Terre neuve, &c. Par M. BUACHE. *An.* 1741. *Hiſt.* p. 141.

Nouvelle Méthode pour trouver quelle force on doit donner à une bombe ou à un boulet, & ſous quel angle d'élévation & d'abaiſſement on doit tirer pour atteindre un but ſitué au-deſſus ou au-deſſous de la batterie. Par M. l'Abbé DEIDIER. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hiſt.* p. 153.

Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Inſectes. Tom. VI. Par M. DE REAUMUR. Analyſe de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hiſt.* p. 10.

Recueil d'Expériences & d'Obſervations ſur la Pierre, &c. Par MM. MORAND & DE BREMOND. Courte analyſe de cet Ouvrage par

OUVRAGES.

OUVRAGES.

1743. *Hist. p.* 112.
Théorie des Cométes. Par M. LE MONNIER le fils. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hist. p.* 147.
Ephémerides des mouvemens célestes, avec des additions importantes. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hist. p.* 149.
Carte céleste; comprenant toute la partie du ciel, depuis le Zenith de Paris jusqu'au Pole. Par M. LADOUBEDENT D'HEROUVILLE. *An.* 1743. *Hist. p.* 152.
Petit Calendrier de M. DE SAUVAGES D'ALAIS. *An.* 1743. *Hist. p.* 153.
Projet des Cartes de la France, & Carte de l'Archevêché & de l'Election de Paris, avec un plan des environs, & un petit livre qui en contient tout le détail. Par M. BUACHE. *An.* 1743. *Hist. p.* 154.
Cartes des Côtes & des Mers des Indes orientales & de la Chine, avec des Mémoires sur ces Côtes & sur ces Mers, & des instructions concernant les voyages qu'on peut y faire. Par M. D'APRES DE MANNEVILLETTE, Correspondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hist. p.* 154.
Leçons élémentaires de Méchanique, pour servir d'introduction à toutes les Sciences Physico-Mathématiques. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1743. *Hist. p.* 164.
Traité de Dynamique. Par M. D'ALEMBERT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hist. p.* 164.

OUVRAGES.

Traité de l'art de la Corderie, lû par parties dans les séances de l'Académie. Par M. DU HAMEL. *An.* 1743. *Hist. p.* 165.

La Méridienne de l'Observatoire Royale de Paris, vérifiée dans toute l'étendue du Royaume, par de nouvelles Observations, pour en déduire la vraie grandeur des degrés de la terre tant en longitude qu'en latitude, & pour y assujetir toutes les opérations géométriques, faites par ordre du Roi pour lever une Carte générale de la France. Par M. CASSINI DE THURY; avec des Observations d'Histoire naturelle, faites dans les Provinces traversées par la Méridienne. Par M. LE MONNIER D. E. M. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1744. *Hist. p.* 42. (Quoique cet Ouvrage n'ait été imprimé qu'en 1744, nous l'avons compris dans notre 5e Volume des Tables, comme faisant suite de l'année 1740, qui est la derniere des dix années comprises dans ce Volume.)

Traité de l'équilibre & du mouvement des fluides, suite du Traité de Dynamique. Par M. D'ALEMBERT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1744. *Hist. p.* 55.

Mémoires de Mathématique & de Physique, présentés à l'Académie par divers Sçavans, & lûs dans ses Assemblées. *Vol. I.* Liste de ceux approuvés par l'Académie en 1744.

Leçons de Physique expérimentale. *Tom. III.* Par M. l'Abbé NOLLET. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Hist. p.* 20.

Carte

OUVRAGES.

Carte de la partie de l'Océan vers l'Equateur, comprise entre les continens d'Afrique & d'Amérique. Par M. BUACHE. Idée de cette Carte par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Hist. p.* 76.

Neptune oriental. Par M. D'APRÈS DE MANNEVILLETTE, Lieutenant de Vaisseaux de la Compagnie des Indes, & Correspondant de l'Académie. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Hist. p.* 77.

Essai sur l'Electricité des corps. Par M. l'Abbé NOLLET. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist. p.* 25.

Elémens de Médecine pratique, tirée des écrits d'Hippocrate, & de quelques autres Médecins anciens & modernes. Par M. BOUILLET D. E. M. Secrétaire de l'Académie des Sciences & Belles Lettres de Beziers, & Correspondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1746. *Hist. p.* 84.

Essai sur la probabilité de la vie humaine. Par M. DE PARCIEUX. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist. p.* 84.

Elémens d'Algébre. Par M. CLAIRAUT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist. p.* 87.

Mappemonde où en supposant les terres de l'hémisphére septentrional transparentes, on a marqué par de doubles traits, celles de l'hémisphére méridional qui y répondent. Par M. BUACHE. *An.* 1746. *Hist. p.* 107.

OUVRAGES.

Théorie du Navire, de sa construction & de ses mouvemens. Par M. BOUGUER. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist. p.* 112.

L'art de la Corderie perfectionné, ou Traité de la fabrique des manœuvres. Par M. DU HAMEL. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist. p.* 116.

Observations sur les Plantes, &c. Par M. GUETTARD. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1747. *Hist. p.* 79.

Leçons de Physique expérimentale, contenant les 2ᵉ, 3ᵉ & 4ᵉ Leçons. Extrait de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Hist. p.* 30.

Réduction des intégrales aux Logarithmes & aux Arcs de cercle. Par le P. Dom WALMESLEY, Bénédictin Anglois. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1748. *Hist. p.* 86.

L'art de faire éclore & d'élever en toute saison des Oiseaux domestiques de toutes especes, soit par le moyen de la chaleur du fumier, soit par le moyen de celle du feu ordinaire. Par M. DE REAUMUR. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hist. p.* 29.

Dissertation sur la Glace, ou explication physique de la formation de la Glace, & de ses divers phénomènes. 4ᵉ Edition. Par M. DE MAIRAN. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hist. p.* 53.

Recherches sur les causes particulieres des phénomènes électriques, & sur les effets nuisibles ou avantageux qu'on peut en attendre. Par M.

OUVRAGES.

l'Abbé NOLLET. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1749. *Hist. p.* 88.

Elémens de Théorie chymique. Par M. MACQUER. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hist. p.* 113.

La figure de la terre déterminée par les Observations de MM. BOUGUER & DE LA CONDAMINE, envoyés par le Roi au Pérou, pour observer aux environs de l'Equateur, avec une relation abrégée de ce voyage, &c. Par M. BOUGUER. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hist. p.* 158.

Réflexions sur la cause générale des Vents. Par M. D'ALEMBERT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist. p.* 41.

L'art de la teinture des laines & des Etoffes de laine en grand & petit teint, avec une instruction sur les débouillis. Par M. HELLOT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist. p.* 62.

De la fonte des Mines, des Fonderies, &c. traduit de l'Allemand de Christophe - André SCHLUTTER, premier Volume qui traite des essais des Mines & Métaux, de l'affinage & du raffinage de l'argent, du départ de l'or, &c. le tout augmenté de plusieurs procédés & observations. Par M. HELLOT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist. p.* 78 Traité de la culture des terres suivant les principes de M. TULL. Par M. DU HAMEL. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist. p.* 107.

P

PENDULE.

due à M. HUYGUENS. *An.* 1741. *Hist. p.* 147.
La chaleur dilatant les métaux, & le froid au contraire les condensant, une Horloge à pendule doit avancer en hiver & retarder en été, parce que les vibrations du Pendule sont par rapport à leur durée en raison inverse des quarrés de ses longueurs. *ibid.*
Moyen proposé par M. JULIEN LE ROY, habile Horloger de Paris, pour remédier aux inconvéniens de l'allongement & du racourcissement du Pendule dans les Horloges, causés par le chaud & le froid. *An.* 1741. *Hist. p.* 148.
Grand ressort de Pendule qui se rompt tout à coup en 35 endroits. Raison de ce fait singulier par M. GAUDRON, Horloger. *An.* 1742. *Hist. p.* 22.
Expérience pour s'assurer par le moyen d'un long Pendule, si l'équilibre de la terre, par rapport au point de tendance des graves, est parfaitement invariable. *An.* 1742. *Hist. p.* 104.
Il faut racourcir le Pendule à seconde sous l'Equateur, & cette Observation a donné lieu à la fameuse question sur la figure de la terre. *An.* 1742. *Hist. p.* 87.
Pendules (Sur les oscillations des) dans des arcs de cercle, principalement lorsque ces arcs ont peu d'étendue. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1744. *Hist. p.* 30. *Mem. p.* 384.
Trouver l'expression du tems qu'un corps emploie à tomber librement par un arc de cercle, dont le point le plus bas a pour tangente une ligne horizontale *p.* 386.



LISTE

PETIT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. PETIT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Observations anatomiques & pathologiques sur une maladie des enfans nouveaux nés, qu'on appelle filet. *An.* 1742. *Hist. p.* 35. *Mem. p.* 247.
Troisiéme Mémoire contenant plusieurs Observations sur une maladie du Siphon lachrymal dont les Auteurs n'ont point parlé. *An.* 1743. *Mem. p.* 390.
Quatriéme Mémoire sur les maladies du Siphon lachrymal. *An.* 1744. *Mem. p.* 449.
Observations sur le Bandage compressif destiné à la cure de la tumeur lachrymale. *An.* 1745. *Mem. p.* 152.
Son Entrée à l'Académie en 1715. Sa Mort en 1750. Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist. p.* 191.

PETIT (M. François Pourfour du) D. E. M. entre à l'Académie en 1722. Sa Mort en 1741. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hist. p.* 169.

PETIT (M.) le fils ; Ses Observations sur les Noyés. *An.* 1741. *Hist. p.* 71.

PETIT-VANDIN (M. du) Aide - Major du Régiment de Languedoc, & Correspondant de l'Académie,

présente à l'Académie un *Mémoire sur l'Hydraulique*, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hist. p.* 122.

PEYRONIE (M. de la)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. DE LA PEYRONIE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Présente à l'Académie la description d'un Cachalot échoué près de Bayonne, & qui lui a été communiqué par M. DESPELETTE. *An.* 1741. *Hist. p.* 26.

Ses Observations par lesquelles on tâche de découvrir la partie du cerveau où l'ame exerce ses fonctions. *An.* 1741. *Hist. p.* 39. *Mem. p.* 199.

Son Entrée à l'Académie en qualité d'Associé libre, en 1731. Sa Mort en 1747. Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1747. *Hist. p.* 130.

PEZENAS (le P.) Professeur d'Hydrographie à Marseille, présente à l'Académie deux Mémoires sur la jauge des Tonneaux; Extrait de ces Mémoires. *An.* 1741. *Hist. p.* 100 & *suiv.*

OBSERVATIONS ET MEMOIRES de Physique générale, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Aimant soit naturel, soit artificiel, n'a rien perdu de sa vertu, après avoir été électrisé pendant dix heures de suite. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 241.

Air; Toute couleur qui résiste à son action, est réputée pour bon teint. *An.* 1741. *Mem. p.* 40. Revivifie la couleur de la teinture d'Orseille. NOL. *An.* 1742. *Mem. p.* 222. Mêlé avec l'eau empêche peut-être que les sons ne s'y transmettent aussi fortement qu'ils feroient dans un fluide plus homogéne. *id. An.* 1743. *Mem. p.* 209.

Arbres; Expériences sur la réunion des plaies des arbres. HAM. *An.* 1746. *Mem. p.* 122. Moyen de rajeunir un arbre en le dépouillant de son écorce depuis les branches jusqu'aux racines. Expériences à ce sujet. *id. ibid. p.* 329.

Arc-en-Ciel extraordinaire observé en Dalécarlie, par M. CELSIUS, Professeur d'Astronomie à Upsal. *An.* 1743. *Hist. p.* 35. Les Arcs-en-Ciel excentriques sont très-rares. *ibid. p.* 37. M. HALLEY en observa un à Chester en 1698. *ibid.* Explication des Arcs-en-Ciel excentriques, due à M. ESTIENNE, Chanoine de Chartres. *p.* 39.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ROUEL. *An.* 1750. *Mem. p.* 141.

Caille-Lait. Les racines de cette plante, communiquent aux os des animaux qui en mangent une teinture rouge, & peuvent être employées à teindre les Etoffes. GUET. *An.* 1746. *Mem. p.* 99 & 104.

Conjectures sur la cause de l'Electricité des corps. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1745. *Hist. p.* 4. *Mem. p.* 107.

Corpuscules lumineux ayant l'éclat vif & blanc de l'éclair, apperçus subitement sur la Robe de Chambre d'une personne. *An.* 1746. *Hist. p.* 23.

Couteau enfoncé par hazard dans de la neige glacée, & repoussé à plusieurs pieds en arriere: observation du P. BERTIER de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie. *An.* 1748. *Hist. p.* 29.

Déluge universelle; Quelle en peut avoir été la cause physique. *An.* 1742. *Hist. p.* 102.

Eau; Sur l'évaporation de l'Eau. *An.* 1741. *Hist. p.* 17. Expérience de M. BAZIN, de laquelle il résulte que la terre imbibée d'eau, fournit une évaporation plus prompte que l'eau toute seule, *ibid.* ce qui est contraire à l'Observation de M. HALES *ibid.* Expériences de M. HALLEY sur le rapport de l'évaporation pendant l'hiver & pendant l'été à Londres *p.* 19. L'évaporation de l'eau est plus grande pendant une forte gelée, que lorsque l'air est dans un degré de température moyenne entre le grand froid & le grand chaud. *ibid.* Remarque de M.

ibid. Moyen d'avoir des éclats & des étincelles foudroyantes. *p.* 13. Pourquoi dans l'Expérience de Leyde, on n'éprouve pas la commotion, en tirant d'une main une étincelle de la barre de fer électrisée qu'on tient de l'autre main. *p.* 14. Quand on approche le doigt d'une barre de fer fortement électrisée, avant que l'étincelle éclate, on voit distinctement sortir & du doigt & du fer en même tems, de petits rayons de matiere enflammée. *p.* 15. Moyen de modérer la commotion en la partageant entre plusieurs personnes. *p.* 18. Cette commotion n'est qu'un mouvement de pression imprimé à un fluide fort élastique. *ibid.* Ses effets sur des membres paralytiques. *p.* 19 & 20. Moyen de rendre la commotion plus considérable en se servant d'une barre du poid de 60 ou 80 livres. *p.* 20. La commotion que cause cette barre tue un moineau, *p.* 22. sur le cadavre duquel on apperçoit une échymose, & un épanchement de sang dans la poitrine. *ibid.*

Suite des Expériences & des Observations faites en différens endroits de l'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1750. *Hist. p.* 7. *Mem. p.* 54. Oiseaux rares & singuliérement conformés. Insectes lumineux. Onocrotales jettés par la tempête dans le Piémont. *p.* 54. Oies dont l'aîleron est couché en dehors, & qui paroit avoir quatre aîles. *p.* 55. Scarabée lumineux, & qui donne assez de lumiere pour voir l'heure qu'il est à une Montre. *p.* 56. Eau de la Mer lumineuse dans les canaux de Vénise. *p.* 57. Cette

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

lumiere est causée par un insecte particulier découvert par l'Auteur, *p.* 59. & avant lui par M. VIANELLI Médecin de Chioggia. *ibid.* Cet insecte est nommé Scolopendre marine. *p.* 62. Sources d'eau soufrée, vapeurs dangéreuses. *ibid.* Isles flottantes. *p.* 63. Les Thermes d'Agrippa. *p.* 67. La Grotte du chien, & Etuves de S. Germain. *p.* 68. Expériences sur les effets de la vapeur de la Grotte du chien. *p.* 70 & *suiv.* Volcans, minieres de soufre & d'Alun. *p.* 78. Situation du Mont-Vésuve. *p.* 80. Sa hauteur perpendiculaire prise d'après l'abaissement du Mercure dans le Barométre, est de 536 toises 4 pieds. *p.* 82. Son sommet qui est tronqué parallélement à sa base, forme un ovale dont le grand diamétre peut avoir 300 toises de l'Est à l'Ouest, & est creusé en bassin qui a environ 80 ou 100 toises de profondeur. *p.* 83. Ce que c'est que la lave du Mont-Vésuve. *p.* 88. La cendre qu'il jette, n'est que cette lave extrêmement attenuée & broyée, *ibid.* & c'est elle qui mêlée avec de l'eau, a vraisemblablement enseveli autrefois la Ville d'*Herculea.* *p.* 89. Application de l'effet de l'Eolypile au Mont-Vésuve. *p.* 93. Mine de Soufre de la *Solfatare*, autrefois *Forum Vulcani* ou *Campus Phlegreus;* Sa description. *p.* 97. Comment on en tire le Soufre, *p.* 103. & l'Alun. *p.* 105.

Electricité (Recherches sur la communication de l'). Par M. LE MONNIER Médecin. *An.* 1746. *Hist.* *p.* 10. *Mem.* *p.* 447. Un corps ne reçoit point d'Electricité sensible par communication,

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

1745. *Hist. p.* 10. *Mem. p.* 230.
Expériences & Observations faites en différens endroits de l'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1749. *Mem. p.* 444. Art. I. Electricité. *p.* 445. Expériences sur la transmission des odeurs, & sur l'Electricité médicale par la voie de l'intonacature, tentées sans aucun succès à Turin par M. BIANCHI, *p.* 446 *& suiv.* & à Venise par M. PIVATI. *p.* 454. Lettre de M. SOMIS D. E. M. à ce sujet. *ibid.* Réponse de M. VERATI D. E. M. & Membre de l'Académie de l'Institut de Boulogne, aux doutes de l'Auteur. *p.* 456. L'émail devient électrique comme le verre par le frottement. *p.* 460. Art. II. Vaisseau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par ses pores. *p.* 460. Art. III. Botanique & agriculture. *p.* 466. On peut élever une seconde même une troisiéme famille de Vers à soie, avec les secondes & troisiémes feuilles des Mûriers, comme on le pratique en Toscane. *p.* 467 & 468. Feuilles de Myrtes employées dans le Royaume de Naples à la place de l'écorce de Chêne pour tanner les cuirs. *p.* 469. Deux especes de Chanvre, l'un destiné à faire du lin, & l'autre à faire des cordes. *ibid.* Remarques sur les foins du Piémont, *p.* 470. sur les seigles & le bled de Turquie, dont on fait en ce pays une bouillie qu'on appelle *Polenta. p.* 470 & 471. Rizières du Navarois. Espece de maladie que gagnent ceux qui font la récolte du Riz, & qu'ils appellent fiévre froide ou humide. *p.* 471 & 472. Terre de la Province d'Astesan en

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

les opérations de Chymie, il se produit un fluide élastique durable, semblable à l'air, & comme lui compressible & extensible. *p.* 7. La pression du fluide pro duit par la poudre, est exactement égale à sa densité. *ibid.* Explication des figures. *p.* 9.

Façon singuliere d'aimanter un barreau d'acier, au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique, quelquefois triple de celle qu'il auroit eue, si on l'eût aimanté à l'ordinaire. Par M. DU HAMEL. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 1. *Mem. p.* 181.

Flamme (la) détruit presqu'entiérement l'Electricité, & ne s'électrise pas. NOL. *An.* 1747. *Mem. p.* 165 & 170.

Fluides; Examen par voie d'Expérience des forces & des directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même Sphére qu'on fait tourner sur son axe. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1741. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 184. Expérience proposée par DESCARTES; pour appuyer son explication de la pésanteur des corps, exécutée par M. BULFINGER, *ibid.* & dont le résultat n'est point conforme à ce qu'en avoit attendu DESCARTES. *p.* 185. Répétition de la même Expérience, avec les circonstances qui l'ont accompagnée, & description des instrumens dont on s'est servi pour la faire. *p.* 185 & 186. Une masse d'eau contenue dans une Sphére de verre, peut être considérée, ou comme l'assemblage des cercles paralléles enfilés par le même axe, ou comme une infinité de Sphé-

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

vent. *p.* 59. Ce n'eſt point l'air qui fait jaillir la liqueur enfermée dans l'Eolipile, & le ſoufle que l'on ſent alors, n'eſt autre choſe que de l'eau qui s'évapore. *p.* 61. Expérience qui le prouve. *p.* 61. Il eſt ſi vrai que le ſoufle d'un Eolipile n'eſt qu'une vapeur dilatée, que ſon effet manque ſi le bec eſt trop long ou froid. *p.* 62. C'eſt la matiere même du feu qui eſt la cauſe de l'ébullition des liqueurs, *p.* 66. & ce ſont des parties même de ces liqueurs réduites en vapeur & raréfiées qui excitent le bouillonnement. *p.* 78. Expérience qui confirme cette théorie. *p.* 78 & 79. Une liqueur bout d'autant plus difficilement que ſa ſurface eſt plus comprimée par le poid de l'Atmoſphére, ce qui réſulte de la théorie ci-deſſus, *p.* 80. ainſi que les merveilleux effets de la Machine de *Papin. ibid.* Une liqueur ne s'échauffe plus quand elle commence à bouillir. *p.* 81. Mercure à trois lignes au-deſſous de ſon niveau dans le Barométre d'épreuve. *p.* 87. Les bulles que l'on voit dans une liqueur qui bout dans un vaiſſeau de verre ſortent avec plus de force, & en plus grande quantité des endroits du vaſe où il y a le plus d'épaiſſeur. *p.* 91. Conjectures ſur la nature du fluide qui occaſionne le bouillonnement des liqueurs. *p.* 95. C'eſt ce même fluide ou cet air plus ſubtil que celui de l'Atmoſphére, qui dans certains cas fait deſcendre le Mercure au-deſſous de ſon niveau dans le Barométre d'épreuve. *p.* 100. L'eau commune peut paſſer au travers d'une veſſie. Expériences qui le prouvent. *p.* 102.

Mémoire

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Mémoire dans lequel on examine par voie d'Expérience, quelles sont les forces & les directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même sphére qu'on fait tourner sur son axe. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1741. *Hist. p.* 1. *Mem. p.* 184. Une Sphére creuse remplie de petits corps spécifiquement plus pésans les uns que les autres, tournant sur son axe, ceux de ces corps qui ont le plus de masse, ayant à vîtesses égales plus de force centrifuge, doivent, selon DESCARTES, obliger les autres à s'approcher du centre de leur mouvement, & à former un noyau sphérique. *ibid.* Cette Expérience ayant été exécutée par M. BULFINGER, ne s'est point trouvée conforme à la pensée de DESCARTES. *p.* 185. Raisons qui ont déterminé M. l'Abbé NOLLET de répéter cette Expérience, & description de la Machine dont il s'est servi pour cela. *ibid.* Une masse d'eau contenue dans une Sphére de verre, peut être considérée, ou comme un assemblage de cercles paralléles enfilés par le même axe, ou comme une infinité de sphéres creuses enveloppées les unes dans les autres. *p.* 186. Lorsqu'on commence à mouvoir la Sphére, la vîtesse du fluide contenu est plus grande à l'Equateur qu'aux Poles; comment on peut s'en appercevoir. *p.* 186 & 187. Circonstances avec lesquelles le mouvement se communique à l'eau. *p.* 187. En supposant un mouvement uniforme à l'eau contenue dans le globe, tous les cercles d'eau paralléles à l'Equateur, auront des forces centrifuges particulieres, d'où

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

il résultera une force axifuge pour toute la masse. *p.* 188. Expériences qui confirment ce raisonnement. *ibid.* Ce qui arrive à une bulle d'air renfermée dans une Sphére de verre pleine d'eau, en supposant que l'eau se meut d'un mouvement uniforme. *p.* 189 & *suiv.* La forme du vaisseau est indifférente, en supposant le mouvement uniforme & constant. *p.* 191. Expériences qui le prouvent. *ibid.* Expériences faites avec un corps plus pésant que l'eau, *p.* 192. & résultat de cette Expérience. *p.* 193. Quand on fait tourner sur son axe une Sphére de verre pleine d'eau, les parties du fluide sont en équilibre entre elles, & leur pésanteur ne change rien à leur mouvement de rotation. *p.* 195. Expériences qui confirment cette proposition. *ibid.* & *suiv.* Expérience dans laquelle on communique au même fluide une double circulation autour de deux axes qui se coupent à angles droites. *p.* 197. Résultats de cette Expérience. *p.* 198.

Mer. Agitation extraordinaire des eaux de la Mer, arrivée le 19 Octobre 1742, au Port de la *Vera-Crux* dans le Mexique; Ses effets, & à quoi attribuée. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 3.

Mercure est le seul de tous les liquides dont le frottement fasse naître quelque Electricité, ce qui sert à expliquer le phénomène du Barométre lumineux. NOL. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 157.

Miroir de métal qui, en le sciant, éclate en plusieurs morceaux, dont un fut jetté à plus de deux pieds de distance. Observation de M. DU HAMEL. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 16.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1741. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Mem. p.* 495.

Obſervations Botanico-Météorologiques, faites pendant l'année 1741, aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1742. *Mem. p.* 274.

Obſervations Météorologiques, faites à l'Obſervatoire Royal, pendant l'année 1742. Par M. MARALDI. *An.* 1742. *Mem. p.* 290. Obſervations ſur la quantité de la pluie pendant l'année 1742, qui a été une année ſéche. *ibid.* Sur le Thermométre. *ibid.* Sur le Barométre. *p.* 392. Déclinaiſon de l'aiguille aimantée. *ibid.* Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Leyde pendant l'année 1741. Par M. MUSSCHENBROECK. *p.* 393. Tables des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Upſal en Suéde pendant l'année 1741. Par M. CELSIUS. *p.* 395. Table des plus grands degrés de froid & de Chaud, obſervés à Montpellier pendant l'année 1741. Par M. BON, Premier Préſident de la Cour des Aides & Chambre des Comptes. *p.* 397. Obſervations faites à Pondichery ſur le Thermométre, depuis le 1er Janvier 1741, juſqu'au 20 Octobre de la même année. Par M. COSSIGNY. *p.* 399 & *ſuiv.* Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Leyde pendant l'année 1742. Par M. MUSSCHENBROECK. *p.* 405. Table des plus grands degrés de froid & de chaud, obſervés à Montpellier pendant l'année 1742.

Physique Générale.

ris. *p.* 551.
Obſervations Botanico-Météorologiques pour l'année 1740. Par M. DU HAMEL. *An.* 1741. *Mem. p.* 149. Les bleds n'étant encore que germés, ont ſupporté pendant l'hiver de 1740 une gelée aſſez vive de près de deux mois & demi. *ibid.* Utilité que l'on peut tirer de ces Obſervations. *p.* 150. Journal de celles qui ont été faites à Pluviers. *p.* 151 & *ſuiv.* Pommes qui ont été gelées pendant deux mois, & qui cependant ſe trouverent belles & ſaines à la Pentecôte. *p.* 154. Les Hirondelles qui ſe hâtérent trop de venir dans nos climats en 1740, y périrent de froid. *ibid.* Liſte des arbres & arbuſtes qui ont réſiſté en plein air au froid de l'hiver de l'année 1740, qui eſt un des plus forts qui ſe ſoit fait ſentir dans ces climats. *p.* 155. Les pieux de Ciprès durent au moins ſix fois autant que ceux de Chêne, d'Orme, de Charme, de Frêne, de Sapin, &c. *p.* 157. Conſéquences qu'on peut tirer des Obſervations faites ſur les arbres & arbuſtes qui ont réſiſté à la gelée de 1740, ou qui en ont été endommagés. *p.* 158. Suite du Journal. *p.* 159 & *ſuiv.* Grêle de 2 pouces de longueur ſur 1 pouce de largeur & un peu moins d'un demi-pouce d'épaiſſeur. *p.* 160. Maladie épidémique à la ſuite de l'hiver de 1740. *p.* 161. Orage terrible accompagné de grêle & de vents impétueux. *p.* 161 & 162. Pluſieurs eſpeces d'inſectes ont été fort rares à la ſuite de cet hiver. *p.* 163. Obſervations ſur la récolte du Saffran. *p.* 168. Sur

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Obſervations Botanico - Météorologiques ; pour l'année 1746. Par M. DU HAMEL. *An.* 1747. *Mem. p.* 309. Idée générale & abrégée de la température de l'air, des productions de la terre, & des Maladies qui ont régné pendant l'année 1746. *p.* 327.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites en Canada par M. GAUTIER, Médecin du Roi, Conſeiller au Conſeil Supérieur de Quebec, & Correſpondant de l'Académie, communiquées par M. DU HAMEL. *An.* 1747. *Mem. p.* 466.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, près Pluviers en Gâtinois, pour l'année 1747. Par M DU HAMEL. *An.* 1748. *Mem. p.* 500. Idée générale de la température de l'air, & des productions de la terre pendant l'année 1747. *p.* 517. Maladies qui ont régné pendant cette année à Orléans & à Pluviers. *p.* 522. Ergot; Deſcription de cette maladie. *p.* 528.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1748. Par M. DU HAMEL. *An.* 1749. *Mem. p.* 224.

Obſervations Météorologiques faites en Italie. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 483.

Obſervations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1749. Par M. DU HAMEL. *An.* 1750. *Mem. p.* 275. Etat général des ſaiſons. *p.* 301. Maladies qui ont régné pendant l'année 1749; ſur les Mémoires qui

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

PIERRES.

étant le caractère le plus certain pour les distinguer, il est extrêmement important de trouver dans la nature un terme de comparaison invariable, auquel on puisse en comparer les couleurs. *p.* 29 & 30. Ce terme de comparaison se trouve dans les couleurs du Spectre solaire que forment par leur différente réfrangibilité les rayons de la lumiere qui passent à travers un prisme, dans la chambre obscure. *p.* 30 & 31. Moyens de retrouver les couleurs des Pierres précieuses, sans les avoir sous les yeux. *p.* 33. Réflexions sur les méthodes introduites dans l'Histoire naturelle. *p.* 37.

PIGAGE (M.), Architecte du Roi de Pologne, Duc de Lorraine. Sa Marmite au milieu de laquelle le feu se trouve placé dans un tuyau soudé à son fond. *An.* 1745. *Hist. p.* 83.

PITHOMÉTRIQUE (bâton) *Voyez* VERGE.

PITOT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. PITOT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Son Extrait des Observations & Opérations qui ont été faites dans le Bas Languedoc, pen-

pour empêcher qu'ils ne cessent d'être nains. *ibid.*

PONDICHERY ; Observations faites dans cet endroit sur le Thermométre depuis le premier Janvier jusqu'au 20 Octobre de l'année 1741. Par M. COSSIGNY. *An.* 1742. *Mem. p.* 399.

PORRO (M.) Citoyen de Besançon, trouve le secret de convertir la Tourbe en Charbon. *An.* 1744. *Hist. p.* 61.

POTT (M.); Son procédé pour la distillation de l'huile de Vitriol & d'Esprit-de-Vin. *An.* 1747. *Mem. p.* 54. Prétend que l'Etain mêlé dans une certaine proportion, avec le cuivre rouge, communique à ce dernier une couleur jaune. *An. id. Mem. p.* 83.

POUDRE à Canon. Remarques sur ses effets; sur la quantité d'air qu'elle contient; & sur le fluide qu'elle produit dans le vuide. HAM. *An.* 1750. *Hist. p.* 30. *Mem. p.* 1.

Prix proposés par l'Académie.

Pour l'annee 1742.

L'explication de l'attraction mutuelle de l'aimant & du fer, de la direction de l'aiguille aimantée vers le Nord, de sa déclinaison & de son inclinaison.

Pour l'année 1744.

Le même sujet.

PRIX.

Pour l'année 1745.

Quelle eſt la meilleure maniere de trouver l'heure en pleine Mer par obſervations, ſoit dans le jour, ſoit dans les crépuſcules, & ſurtout la nuit quand on ne voit pas l'horizon.

Pour l'année 1746.

Le même ſujet qu'aux années 1742 & 1744, où aucunes des piéces qui furent envoyées à l'Académie, ne parurent mériter le Prix propoſé. Cette année, elle a cru devoir partager ce Prix que les délais avoient rendu triple, entre trois piéces qui lui ont paru y avoir un droit égal.

La premiere qui avoit pour deviſe : *Quærendi defatigatio turpis eſt, cùm id quod quæritur ſit pulcherrimum*, eſt de M. EULER.

La ſeconde, qui avoit pour deviſe : *Hucre à lapide hoc per multa neceſſe eſt ſemina*, eſt de M. DU TOUR, Ecuyer & Correſpondant de l'Académie.

La troiſiéme dont la deviſe eſt : *In ſententia permaneto, etenim niſi alia vicerit melior*, eſt de MM. DANIEL & JEAN BERNOULLI. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 122.

Pour l'année 1747.

Le même ſujet que pour l'année 1745, aucune des piéces qui lui furent envoyées alors, ne lui ayant paru mériter le Prix. Ce Prix étant

PRIX.

étant devenu double par ce délai, a été partagé également entre deux piéces qui ont paru y avoir un droit égal.

La premiere qui a pour devise, *Et quandoque olitor fuit opportuna locutus*, est de M. DANIEL BERNOULLI, Professeur de Médecine, en l'Université de Basle, Associé étranger de l'Académie.

La seconde dont la devise est : *Arbor non uno sternitur ictu*, est d'un auteur anonyme.

Pour l'année 1748.

Le sujet du Prix pour cette année, étoit une Théorie de Saturne & de Jupiter, par laquelle on puisse expliquer les inégalités que ces Planétes paroissent se causer mutuellement, principalement vers le tems de leur conjonction. L'Académie a adjugé le Prix à la piéce qui a pour devise, *Ponderibus librata suis perinane profundum sidera, quò vis alma trahit retrahitque, sequuntur*, & qui est de M. EULER, de l'Académie des Sçiences de Berlin, & elle a proposé le même sujet pour l'année 1750.

Pour l'année 1749.

Le sujet du Prix proposé pour cette année étoit : *La meilleure maniere de déterminer, lorsqu'on est en Mer, les courans, leur force, & leur direction.* L'Académie ayant trouvé que cette question avoit été à peine effleurée dans les re-

PRIX.

cherches qu'elle avoit reçues, a proposé pour la seconde fois le même sujet pour l'année 1751.

Pour l'année 1750.

L'Académie avoit proposé pour le prix de cette année, le même sujet qu'elle avoit déja proposé pour l'année 1748, & comme parmi les piéces qu'elle a reçues elle n'en a trouvé aucune où ce point important de l'Astronomie physique fut éclairci, autant qu'il mérite de l'être, elle a cru devoir proposer le même sujet pour le Prix de l'année 1752.

Q

R



LISTE

REAUMUR (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Obſervations & Mémoires de M. DE REAUMUR, imprimés dans l'Hiſtoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sçiences, depuis l'année 1741, juſqu'à l'année 1750 incluſivement.

Ses Remarques ſur les Pucerons. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 33.

Communique à l'Académie une Lettre de M. RAOUL, Conſeiller au Parlement de Bordeaux, touchant un Ruiſſeau inflammable. *An.* 1741. *Hiſt. p.* 36.

Extrait du VI. Volume de ſes Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Inſectes. *An.* 1742. *Hiſt. p.* 10.

Communique à l'Académie une Expérience pour faire de la glace inflammable. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 45.

Moyen d'empêcher l'évaporation des liqueurs ſpiritueuſes, dans leſquelles on veut conſerver des productions de la Nature de différens genres. *An.* 1746. *Hiſt. p.* 17. *Mem. p.* 483.

Addition au précédent Mémoire. *p.* 516.

Fait voir à l'Académie le deſſein d'une Carpe monſtrueuſe, dont la tête reſſembloit à celle d'un oiſeau. *An.* 1747. *Hiſt. p.* 52.

Communique à l'Académie l'Obſervation d'un Goutteux, dont les urines qui dépoſérent pen-



ROUELLE (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. ROUELLE, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Mémoires sur les Sels neutres, dans lequel on propose une division méthodique de ces Sels, qui facilite les moyens pour parvenir à la théorie de leur crystallisation. *An.* 1744. *Mem. p.* 353.

Sur le Sel marin (Premiere partie.) Sur la crystallisation du Sel marin. *An.* 1745. *Hist. p.* 32. *Mem. p.* 57.

Sur l'inflammabilité de l'huile de Therébentine par l'acide nitreux pur, suivant le procédé de BORRICHIUS; & sur l'inflammation de plusieurs huiles essentielles & par expression, avec le même acide, & conjointement avec l'acide vitriolique. *An.* 1747. *Hist. p.* 59. *Mem. p.* 34.

Sur les embaumemens des Egyptiens. Premier Mémoire, dans lequel on fait voir que les fondemens de l'art des embaumemens Egyptiens sont en partie contenus dans la description qu'en a donnée HERODOTE, & où l'on détermine quelles sont les matieres qu'on employoit dans ces embaumemens. *An.* 1750. *Hist. p.* 53. *Mem. p.* 123.

S

Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hist. p.* 122.

SOUFFLETS, produits par la chûte de l'eau. Recherches physiques & méchaniques sur la maniere d'exécuter & de perfectionner ces sortes de Soufflets qui sont en usage dans certaines Forges. Par M. BARTHES de Narbonne. *An.* 1742. *Hist. p.* 132.

SPARTON. Sorte de cordages faits avec de la filasse qu'on retire d'une espece de Genêt nommée Sparte. *An.* 1741. *Hist. p.* 161.

SMALT, entre vraisemblablement de même que le Bismuth dans la composition du Vitriol blanc de GOSLAR. *An.* 1741. *Mem. p.* 54.

STALACTITES. Remarques sur leur formation. NOL. *An.* 1749. *Mem. p.* 480.

STELLA (M.) célébre Médecin de Venise, tire par l'opération du haut appareil, une pierre incrustée sur une épingle. *An.* 1750. *Hist. p.* 50.

STEPHENS (Mademoiselle); Observations sur ses remedes pour la Pierre. *Voyez* PIERRE.

STÉREOTOMIE, ou Coupe des Solides; Idée d'un Ouvrage de M. ROBILLARD sur ce sujet. *An.* 1742. *Hist. p.* 58.

STUC dont on se sert à Venise pour couvrir les planchers des appartemens. *An.* 1749. *Mem. p.* 481.

SUE (M.) Chirurgien de Paris, & Professeur Royal d'Anatomie à l'Académie de Peinture, communique à l'Académie diverses Observations anatomiques. *An.* 1746. *Hist. p.* 41.

Présente à l'Académie un *Mémoire sur une transposition totale des Viscères*, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hist. p.* 122.

Présente à l'Académie un Mémoire sur les proportions du Squeléte de l'homme, depuis l'age

T

TERRE.

fur la figure de cette Planéte, & idée d'un Ouvrage de M. CLAIRAUT fur ce fujet. MAIR. *An.* 1742. *Hift. p.* 86. C'eft à l'Académie des Sçiences qu'eft due la gloire d'avoir jetté les premiers fondemens des Obfervations qui ont fervi à établir cette fameufe queftion. *ibid.* L'Obfervation de l'accourciffement du Pendule à fecondes fous l'Equateur, a été la fource de tout ce qui a été fait depuis pour conftater la figure de la terre. *p.* 87. Dès l'année 1669, M. HUGUENS avança après l'Obfervation de l'accourciffement du Pendule, que la terre n'étoit pas tout-à-fait fphérique, mais d'une figure de Sphére abbaiffée vers les Poles, &c. *p.* 88. L'accourciffement du Pendule prévû & annoncé par l'Académie. *p.* 89. M. NEWTON donne en 1687, un nouveau jour à tout ce qui avoit été dit fur ce fujet. *ibid.* Nouvelles Obfervations defquelles il réfultoit que la terre au lieu d'être applatie vers les Poles, devoit être allongée en ce fens. *ibid.* M. EISENSCHMID, 9 ou 10 ans avant les Opérations géodefiques de feu M. CASSINI, s'étoit déja déterminé en faveur du Sphéroïde allongé. *p.* 90. Raifons que quelques Membres de l'Académie avoient de douter de l'allongement du Globe terreftre vers les Poles, *p.* 91. nonobftant lefquelles la pluralité des fuffrages fut pour cet allongement, comme déduit d'un plus grand nombre d'Obfervations. *p.* 92. Si les degrés de latitude diminuent en allant vers les Poles, la terre eft un Sphéroïde allongé; *ibid.* & fi on confidére la

TERRE.

la terre comme ayant été primitivement ſphérique & en repos, il faut, en vertu de la rotation, & de la force centrifuge plus grande ſous l'Equateur, que par-tout ailleurs, qu'elle ſe ſoit applatie vers les Poles. *p.* 93. Les directions des poids étant par-tout perpendiculaires à la ſurface dans l'un & dans l'autre Sphéroïde, il s'enſuit que *le lieu de tendance des graves*, ne ſçauroit être un point unique comme dans la Sphére. *ibid.* Le *Traité de la grandeur & figure de la terre*, attaqué par un Journaliſte, réveille la queſtion ſur la figure de la terre. *p.* 94. MM. CASSINI pere & fils, MARALDI, l'Abbé DE LA GRIVE, & CHEVALIER, tracent la tengente au parallele de Paris, où la perpendiculaire à la Méridienne de l'Obſervatoire, & ces opérations favoriſent encore l'hypothéſe du Sphéroïde allongé. *p.* 95. L'application délicate de la Géométrie à la Phyſique & à l'Aſtronomie, donne lieu à un grand nombre de productions ſçavantes ſur la figure de la terre, *p.* 96. qui font ſentir la néceſſité de meſurer un degré de latitude ſous l'Equateur, & un autre ſous le Cercle Polaire. Quels ſont les Académiciens deſtinés à ces deux voyages. *p.* 97. Il réſulte des Obſervations faites ſous le Cercle Polaire, que la terre eſt un Sphéroïde applati, *ibid.* & que la quantité de cet applatiſſement donne l'axe de la terre plus court d'une 178e partie, que le diamétre de l'Equateur. *p.* 98. Cet axe, ſelon M. HUGUENS, eſt plus court d'une 578 partie, & ſelon M. NEWTON,

TERRE.

d'une 230e. *p.* 100.
Relation abrégée du Voyage fait au Pérou par Meſſieurs de l'Académie Royale des Sçiences, pour meſurer les degrés du Méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1744. *Hiſt.* *p.* 35. *Mem.* *p.* 249. Noms des Académiciens qui entreprirent ce voyage, & des perſonnes qui ſe joignirent à eux. *p.* 251. Le terrein de Quito eſt celui de la terre connue, qui eſt le plus élevé, & l'air qu'on y reſpire eſt d'un tiers plus rare que celui qu'on reſpire ailleurs *p.* 260 & 261. Effets de cet air raréfié ſur les corps animés. *p.* 261. Nuages ne ſont pas d'une nature différente des brouillards. *p.* 263. Comment ils ſe forment. *p.* 264. Ombre projettée ſur des nuages, couronnée d'une gloire ou auréole. *p.* 265. Ligne de niveau de la Neige des Montagnes ſituées dans les différentes régions. *p.* 267. Montagnes du Pérou ne préſentent aucun des indices des grandes inondations, qu'on trouve ſur celles des autres régions. *p.* 270. Mœurs des Indiens, & monumens de leur ancienne induſtrie. *p.* 272 & *ſuiv.* Récit abrégé des opérations faites au Pérou pour la meſure de la terre. *p.* 279. Difficultés pour alligner & pour meſurer la baſe, *p.* 279 & 280. qui eſt de 6273 toiſes, *p.* 281. & dont la longueur ſe trouvant en différens plans, ne formoit ni une ligne droite, ni une ligne courbe. *p.* 282. Il eſt une infinité de figures ſphéroïdales dans leſquelles les degrés de l'Equateur, & ceux du Méridien par une cer-

TERRE.

taine latitude, seroient d'une grandeur donnée, quoique ces Sphéroïdes fussent allongés & applatis. *p.* 283. Les degrés de l'Equateur sont à peu près égaux à ceux du Méridien mesuré en France. *p.* 284. Seconde base à cinq lieues de Cuenca, *p.* 286. & rapport de cette base avec celle conclue de la suite des triangles mesurés d'après la premiere base éloignée de 60 lieues de la seconde. *p* 287. Prétendues irrégularités des fixes observées à Quito; quelle en est la cause, *p.* 291. & quel parti l'on prit pour y remédier. *p.* 292. Rapport des Observations de l'Etoile ε de la ceinture d'Orion, & des Etoiles α du Verseau, & θ d'Antinoüs, pour la détermination de l'amplitude de l'arc du Méridien mesuré au de-là de l'Equateur, *p.* 294. qui donne le degré de 56746 toises. *ibid.* La terre est beaucoup plus applatie dans le sens de son axe, que ne l'avoit prétendu M. HUGENS, *p.* 295. & la gravité primitive va en diminuant d'une maniere réglée lorsqu'on avance vers l'Equateur, & diminue encore à mesure qu'on s'éloigne du centre de la terre, *p.* 296. Le diamétre de l'Equateur est à l'axe de la terre, comme 179 est à 178. *p.* 297. Correction à faire au degré du Méridien mesuré au milieu de la Zone torride, & réduit au niveau de la Mer. *ibid.*

Suite de la Relation abrégée donnée en 1744, du Voyage fait au Pérou pour la mesure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mm.* *p.* 569. De la mesure des deux bases, & pre-

V

WINSLOW (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de M. WINSLOW, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Sur les mauvais effets de l'usage des Corps à baleine. *An.* 1741. *Hist. p.* 56. *Mem. p.* 172.
Ses Remarques sur deux dissertations, touchant les Monstres, l'une de 1732 par M. GOEFFON, Médecin de Lyon : l'autre de 1739 par M. HALLER, Professeur à Gottingue; Et éclaircissement sur le Mémoire de 1740, à l'occasion du Monstre de Cambray. *An.* 1742. *Mem. p.* 91.
Ses Observations par l'Anatomie comparée sur l'usage des muscles digastriques de la machoire inférieure dans l'homme. *An.* 1741. *Mem. p.* 176.
Remarques sur les Monstres. Cinquiéme & derniere partie. *An.* 1743. *Hist. p.* 53. *Mem. p.* 335.
Particularités qu'il observe dans un Fœtus monstrueux à deux têtes, né à terme à l'Hôtel-Dieu de Paris. *An.* 1745. *Hist. p.* 29.

WOLF (M.), envoie à l'Académie la description d'une bouteille de verre d'une fragilité singuliere. *An.* 1743. *Hist. p.* 43.

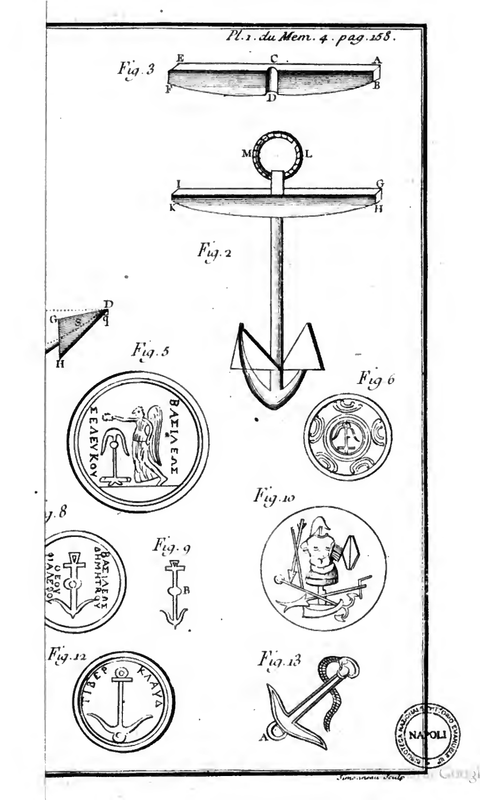
WULZELBAUR (M), détermine la longitude de Nu-

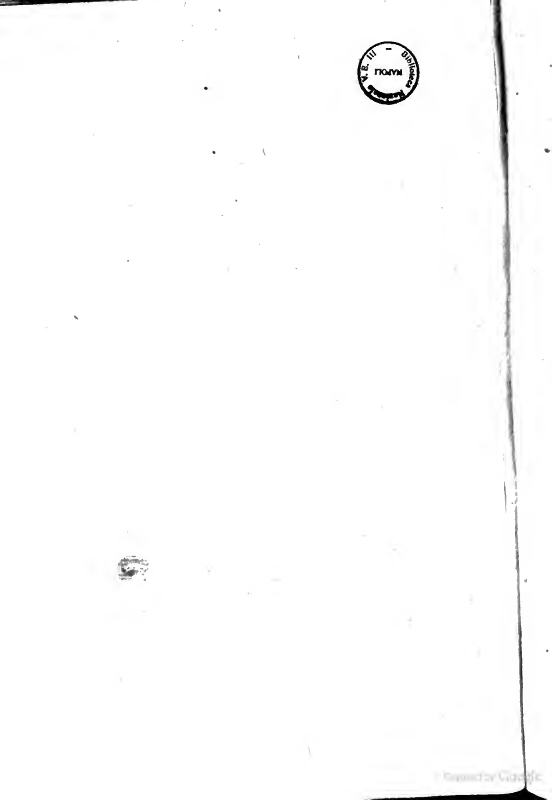
Z

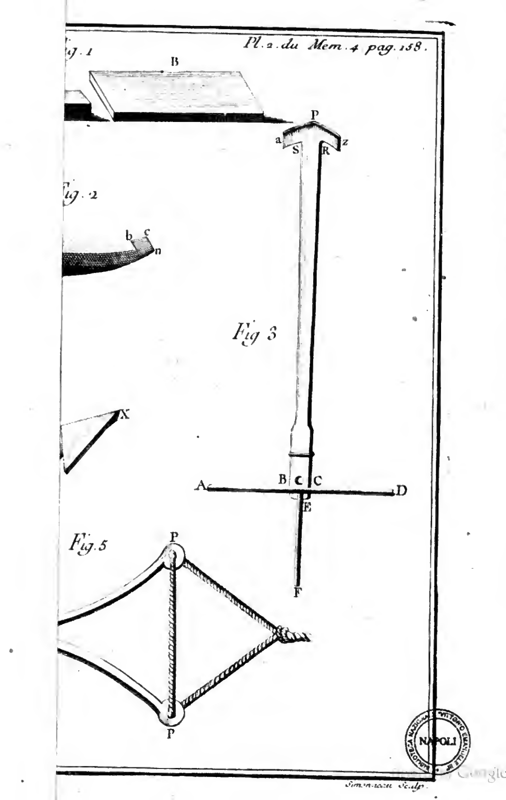
EXTRAIT DES REGISTRES de l'Académie Royale des Sçiences, du 15 Janvier 1757.

Messieurs Bouguer, Duhamel, & l'Abbé de la Caille, qui avoient été nommés pour examiner la Table générale des matieres contenues dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie, depuis l'année 1741, jusqu'a l'année 1750 inclusivement, par Monsieur Demours, Docteur en Médecine, en ayant fait leur rapport, l'Académie a jugé que cet Ouvrage, exposant en détail les travaux de l'Académie, étoit très-propre à exciter la curiosité des Lecteurs, & à les soulager dans leurs recherches, & qu'il étoit digne de l'impression. En foi de quoi j'ai signé le présent certificat, à Paris, le 19 Janvier 1757.

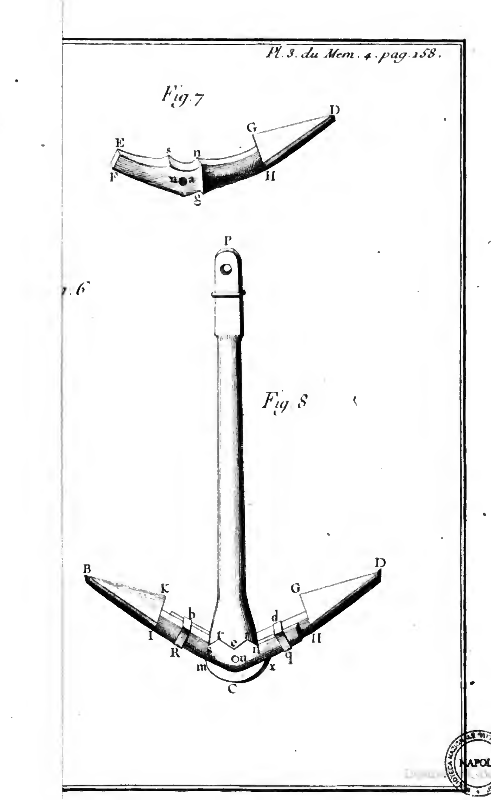
Grandjean de Fouchy,
Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sçiences.


Pl. 1. du Mem. 4. pag. 158.
Fig. 3
E C A
F D B
M L
I G
K H
Fig. 2
D
G
q
H
Fig. 5
ΒΑΣΙΛΕΩΣ
ΣΕΛΕΥΚΟΥ
Fig 6
Fig. 10
Fig. 9
B
ΒΑΣΙΛΕΩΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
ΘΕΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ
Fig. 12
ΤΙΒΕΡ ΚΛΑΥΔ
Fig. 13
A
Simonneau Sculp.

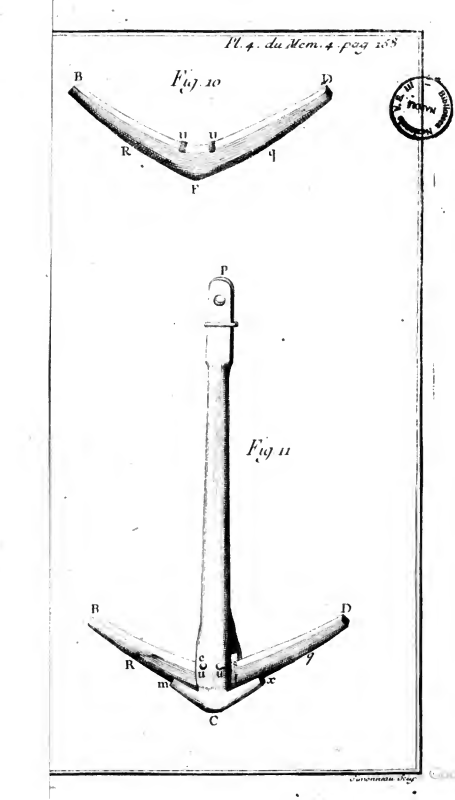



Pl. 2. du Mem. 4 pag. 158.
Fig. 1
B
Fig. 2
b
c
n
P
a
z
S
R
Fig 3
X
B
C
C
A
D
E
F
Fig. 5
P
P
Simonneau Sculp.

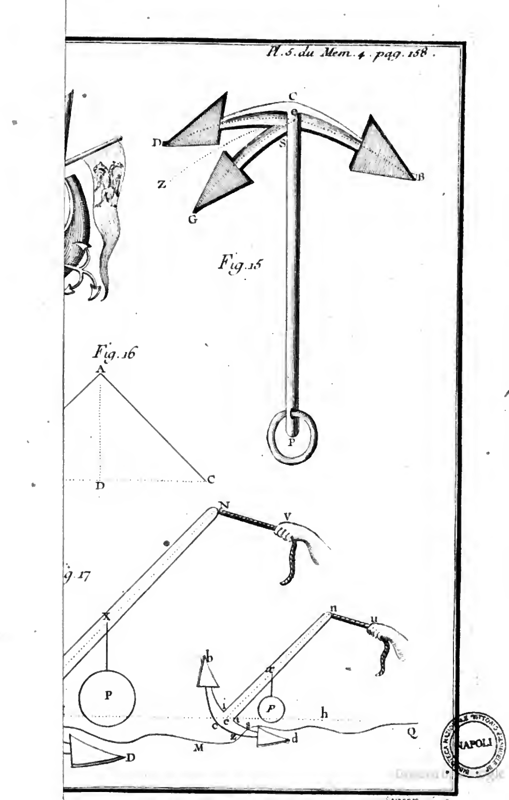



Fig. 7
E
s
n
G
D
F
u
a
g
H
P
Fig. 8
B
K
G
D
b
d
I
f
e
H
R
n
q
m
ou
x
C

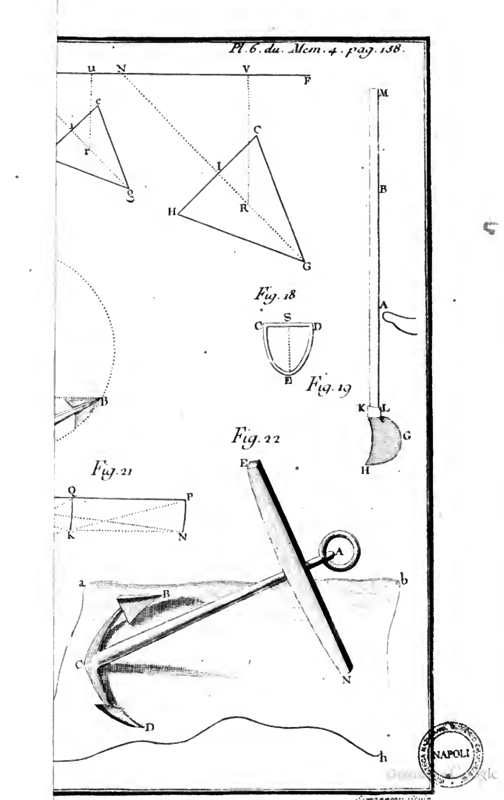



Fig. 10
B
D
u
u
R
q
F
Fig. 11
P
B
D
R
c
u
c
u
s
q
m
x
C


V. E. III - Biblioteca Nazionale
NAPOLI


C
D
S
B
Z
G
Fig. 15
P
Fig. 16
A
D
C
N
V
g. 17
X
P
n
u
b
x
i
P
h
c
e
Q
M
d
D





u
N
V
F
M
c
I
r
g
C
I
R
H
G
B
Fig. 18
C
S
D
E
A
Fig. 19
B
K
L
G
H
Fig. 22
E
Fig. 21
Q
P
K
N
A
a
b
B
C
N
D
h



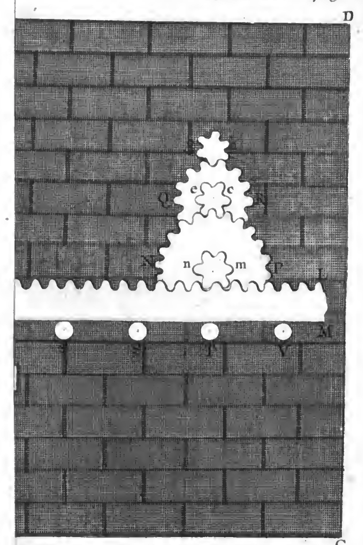
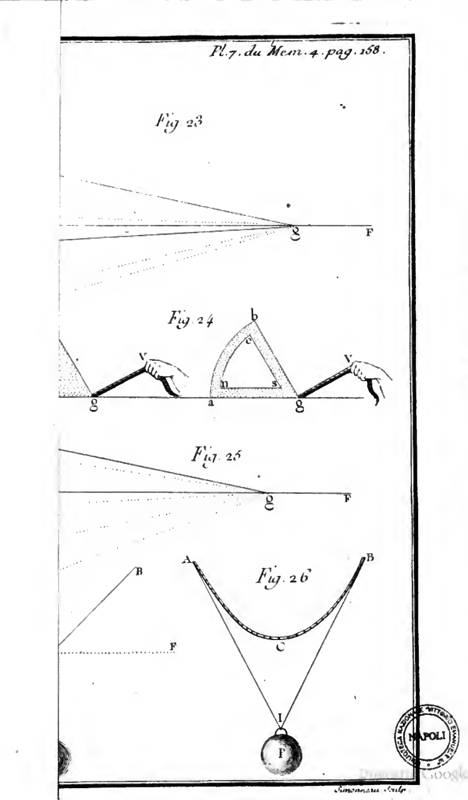


Fig. 2

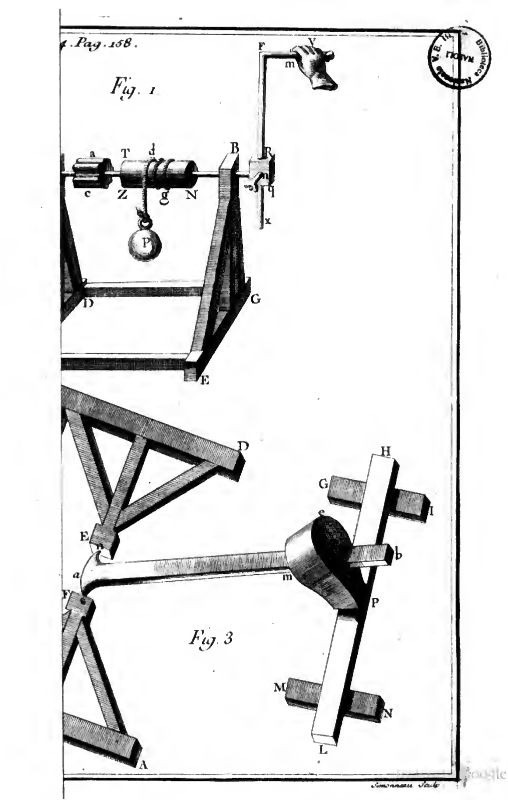
Simonneau Sculp.





Pl. 7. du Mem. 4. pag. 158.
Fig. 23
g
F
Fig. 24
b
c
V
n
s
g
a
g
V
Fig. 25
g
F
A
B
Fig. 26
B
F
C
I
F
Simonneau Sculp.




Fig. 1
F
V
m
a
T
d
B
R
n
q
c
Z
g
N
x
P
D
G
E
D
H
G
I
E
B
b
a
m
P
F
Fig. 3
M
N
L
A
Simonneau Sculp.



